



LIBRAIRIE HATCHUEL
livres rares

acquisitions récentes - hiver 2021

Librairie Hatchuel



Économie, Philosophie politique, Femmes Féminisme,
Humanisme, Histoire sociale, Philosophie,
Les Lumières, Sciences, Littérature
Livres rares, Sources historiques

1 BALLANCHE (Pierre-Simon). Œuvres de M. Ballanche de l'Académie de Lyon. [Tome I : Antigone. L'homme sans nom. Élégie. Fragments. Tome II : Essai sur les Institutions sociales. Le vieillard et le jeune homme. Tome III : Essai de Palingénésie sociale. Prolégomènes. Tome IV : Essai de Palingénésie sociale. Orphée].

Paris & Genève, J. Barbezat, 1830.

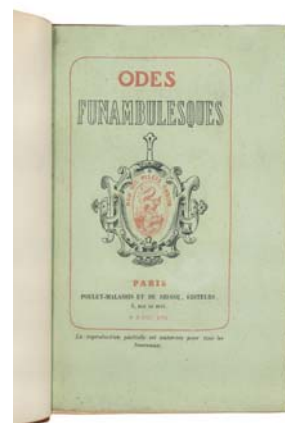
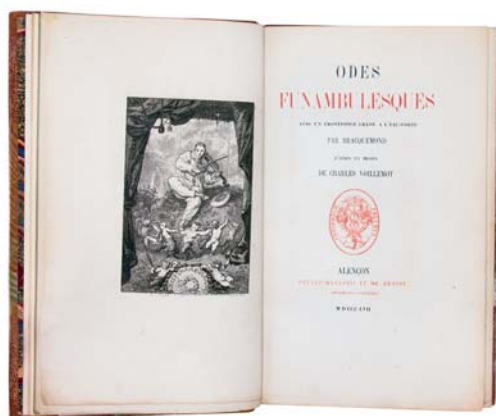
4 forts volumes in-8, demi-veau havane, dos lisses ornés de filets dorés, titres dorés.

400 €

Première édition collective des œuvres de Ballanche, en partie originale, donnée par lui-même de son vivant, accompagnée de préfaces nouvelles et de notes.

L'une des œuvres fondatrices dans l'histoire des idées et des doctrines politiques et littéraires au XIX^e s.

Petits accrocs aux coif. sup., rousseurs, plus soutenues à certains cahiers. Le premier volume est en reliure moderne, les trois suivants en reliure de l'époque.



2 BANVILLE (Théodore de).

Odes funambulesques. Avec un frontispice gravé à l'eau-forte par Bracquemond d'après un dessin de Charles Voillemot.

Alençon, Poulet-Malassis et de Broise, 1857.

In-8, demi-maroquin fauve de l'époque à larges coins, dos à 5 nerfs orné de caissons avec fleurons d'angles, titre doré, daté en pied, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée V. Champs), (4), xx, 243, (1) p. d'achevé d'imprimer, frontispice gravé, planche de musique repliée.

800 €

Édition originale, tirée à 525 exemplaires, celui-ci sur vélin fin, ornée d'un frontispice gravé à l'eau-forte par Félix Bracquemond d'après un dessin de Charles Voillemot et d'une planche dépliant de musique de Charles Delioux pour « Les Triolets ».

« L'un des recueils de poèmes les plus célèbres de Théodore de Banville qui fut publié la même année que *Les Fleurs du mal* de Baudelaire, poète avec lequel il partage la détestation du monde industrialisé et bourgeois.

Mais c'est avec d'autres moyens, qu'il emprunte à Daumier, ce qu'il entend le dénoncer : transposer les techniques de la caricature dans la poésie, pour créer un langage de *funambule*, de véritables acrobaties verbales, réinventant le vers par une métrique déstructurée qui signale sa modernité. Ainsi, c'est cette expérience singulière de l'art pour l'art, cet amour de la forme, allié à l'humour, qui permet à Banville d'affirmer son refus de tout compromis avec la réalité du monde capitaliste naissant ».

(Carteret, I, p. 94-95. Vicaire, I, 262).

Des bibliothèques Jacques Ordry et Jean E. Leclercq avec ex-libris gravés.

Bel exemplaire, très bien relié par Victor Champs, avec ses couvertures conservées.

3 BARBEY D'AUREVILLY (Jules). Les Diaboliques.

Paris, E. Dentu (Orléans, impr. de G. Jacob), 1874.

In-12 (180 x 115 mm), demi-maroquin acajou à grands coins soulignés de doubles filets à froid, dos à 5 nerfs orné de compartiments garnis d'un décor d'encadrement à froid, titre doré, daté en pied, tête dorée (reliure Semet & Plumelle), (1) f. de faux-titre, viii, [-7], 354 p., (1) f. de table, exemplaire non rogné.

2 200 €



Édition originale de premier tirage pour laquelle il n'a pas été tiré de grands papiers.

L'une des œuvres principales de Barbey, qu'il mit vingt-cinq années à faire paraître, « plongée dans l'abîme du mal où s'épanouissent à chaque page insolite et transgression, sadisme, passions barbares et surnaturalisme exalté ».

« Six nouvelles de passion, d'adultère et de crime (...). Contre les bien-pensants, Barbey d'Aureville eut l'audace de donner à voir, dans un style aussi luxuriant que cynique, la puissance vertigineuse du désir érotique et ses perversions » (Jean-Pierre Seguin, GF, 2019).

Dès sa publication en novembre 1874, ce recueil de six nouvelles fut saisi et Barbey poursuivi en justice. La police se rendit chez l'éditeur Dentu afin de saisir les exemplaires et l'auteur comparut sous l'inculpation « d'outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs ».

Âgé de soixante-six ans en cette année 1874, Barbey, qui avait déjà été emprisonné à plusieurs reprises, ne trouva plus de soutien.

Ce fut finalement grâce à l'intervention de Gambetta qu'il négocia un non-lieu avec les autorités en échange du retrait du livre. Il fallut attendre 1882 pour que *Les Diaboliques* soit réédité par Alphonse Lemerre et enfin largement diffusé.

(Carteret, *Époque romantique*, I, 110-112 : « Fort rare et recherché ». Drujon, *Ouvrages (...) condamnés*, p. 124. *En Français dans le texte*, n° 300. Vicaire, I, 305).

Très bon exemplaire, très frais, très bien relié par Semet et Plumelle, grand de marges, non rogné.

4 [BATTEUX (Abbé Charles)]. Principes de la Littérature. Nouvelle édition. Paris, Desaint & Saillant, 1775.

5 volumes in-12, brochés, couvertures de papier dominoté de parution ornées d'un motif de fleurs rouges et bleues, dos titré à la plume, entièrement non rogné. 400 €

Édition collective, sous ce titre, des trois principales œuvres de l'abbé Batteux :

T. 1- Traité des beaux-arts en général, ou Les beaux-arts réduits à un même principe.

T. 2- Traité de l'apologue. Traité de l'épique. Traité de l'épopée.

T. 3- Traité du poème dramatique. Traité de la poésie lyrique. Traité de la poésie didactique. Traité de l'épigramme.

T. 4. Traité des genres en prose.

T. 5. Traité de la construction oratoire des mots.

« L'ouvrage de l'abbé Batteux forme un exemple privilégié de cette réorganisation du champ du savoir qui s'établit au cours du XVIII^e siècle (...) le changement d'appellation de l'ouvrage de *belles-lettres* à *littérature* symbolise l'aboutissement de cette scission entre sciences et lettres » (cf. N. Kremer, *Ch. Batteux, Principes de littérature*, in *Fabula-LhT*, n° 8, mai 2011).

L'ouvrage connut un considérable succès. Devenu un véritable usuel, il fut continuellement réédité jusqu'au début du XIX^e siècle.

Charles Batteux (1713-1780) occupa la chaire de philosophie grecque et latine au Collège de France, puis fut élu à l'Académie française en 1761.

Comme théoricien de la littérature et des beaux-arts, il est une des personnalités centrales de la période.

Très bel exemplaire, exceptionnellement frais, sous ses couvertures de papier dominoté bicolore de parution, entièrement non rogné, tel que paru.



Reliure aux armes de Jean-Claude Fauconnet de Vildé



5 BAYLE (Pierre). Œuvres diverses de Mr. Pierre Bayle (...); Contenant tout ce que cet Auteur a publié sur des matières de Théologie, de Philosophie, de Critique, d'Histoire, & de Littérature; excepté son Dictionnaire Historique et Critique. Nouvelle édition considérablement augmentée, où l'on trouvera plusieurs Ouvrages du même Auteur, qui n'ont point encore été imprimés.

La Haye, Compagnie des Libraires [i.e. en France], 1737.

5 tomes en 4 volumes in-folio (391 x 250 mm), plein veau blond marbré de l'époque, dos à 6 nerfs guillochés or, ornés de caissons richement fleurons et cloisonnés, armes dorées au centre des plats, pièces de titre et de tomaison de veau havane et blond, coiffes et coupes filettées or, tranches rouges. 3 500 €

Édition la plus complète des œuvres collectives de Pierre Bayle, donnée par Pierre Desmaizeaux, proche protégé de l'auteur.

« Édition qui doit être préférée à celle de 1727-31, parce qu'elle contient, de plus que la première, cent cinquante lettres à sa famille, formant un cahier de 211 pages qui est placé à la fin du premier volume » (Brunet).

« Ce recueil contient tous les ouvrages publiés de Bayle, hors le dictionnaire. Il comprend aussi tout ce qui avait été imprimé de la correspondance » (Delvolve, *Pierre Bayle...*, Bibliographie, p. 436).

Selon le catalogue de la BnF, qui se fonde sur le matériel typographique, cette édition aurait été imprimée en France, probablement à Trévoux.

Vignette de titre allégorique gravée par Frederik Ottens, d'après Bernard Picard.

Table des matières en tête de chaque volume et table des matières de l'ensemble en fin du volume IV.

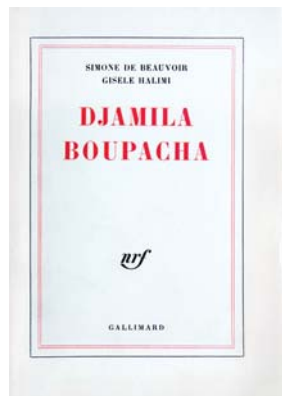
Le premier volume renferme plusieurs gravures sur bois dans le texte et 3 planches hors texte sur cuivre (p. 518, 578 [placé face 584] et 600).

Le volume III est divisé en deux parties sous page de faux-titre et de titre particuliers et pagination continue.

Le volume IV renferme plusieurs illustrations sur bois dans le texte dont trois grandes représentant les systèmes planétaires de Ptolémée (p. 394), de Ticho-Brahé (p. 398) et Copernic (p. 401).

Quelques rousseurs et petites auréoles éparses. Quelques traces de restauration à la reliure.

Très bel exemplaire en veau blond de l'époque aux armes de Jean-Claude Fauconnet de Vildé (? – 1765) dorées sur les plats (aux volumes II, III et IV). Écuyer, conseiller du roi et de la Ville de Paris, il devint avocat à la cour et au Parlement (*Catalogue des livres de feu M. Fauconnet de Vilde*, Paris, de Bure le jeune, 1765, p. 24). (OHR, pl. 1654).



Exemplaire sur grand papier

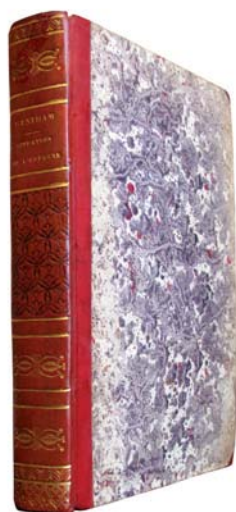
6 BEAUVOIR (Simone de), HALIMI (Gisèle). Djamila Boupacha. Paris, Gallimard, 1962.

In-8 (143 x 207 mm), broché, (8), 280, (1) f. d'achevé d'imprimer, portrait frontispice d'après un dessin de Picasso, 8 p. de documents photographiques et planche de fac-similé. 350 €

Edition originale tirée à 125 exemplaires numérotés sur Vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul grand papier (celui-ci n°48).

(Francis & Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, p. 202).

Couverture légèrement passée. Intérieur à l'état de neuf.



7 BENTHAM (Jeremy), CHASLES (Philaret) traducteur. Essais sur la situation politique de l'Espagne, sur la Constitution et sur le nouveau Code Espagnol, sur la Constitution du Portugal, etc. Traduits de l'anglais, précédés d'observations sur la révolution de la péninsule et sur l'histoire du gouvernement représentatif en Europe, et suivis d'une traduction nouvelle de la Constitution des Cortès. Paris, Brissot-Thivars, Bossange frères, 1823.

2 parties en un volume in-8, demi-veau rouge de l'époque à petits coins, dos lisse richement orné d'un décor de plaque à froid, fers spéciaux, palettes et filets dorés, (4), xxxi, v, 263 p., 100 p. 400 €

Première édition française de *Three Tracts Relative to Spanish and Portuguese Affairs*, traduite et préfacée par Philaret Chasles.

Cet ouvrage fut rédigé à l'occasion de la révolution espagnole pour soutenir le gouvernement libéral, alors que la France de Louis XVIII en accord avec la Sainte-Alliance, était en passe d'écraser le régime des Cortès.

Cet essai, peu connu, se situe à un moment charnière de l'évolution de Bentham sur les questions d'organisation du pouvoir et du fonctionnement de l'État.

Il renferme une importante réflexion sur le pouvoir judiciaire et la démocratie constitutionnelle, qui trouva des échos parmi les libéraux français.

(France littéraire, I, 275. Halévy, *Radicalisme philosophique*, III, 492).

Quelques auréoles claires et petits accrocs de papier.

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

8 BERKELEY (George). Dialogues entre Hylas et Philonous, dont le but est de démontrer clairement La réalité & la perfection de l'entendement humain, La nature corporelle de l'âme, Et la providence immédiate de la Divinité, contre les sceptiques et les athées, et d'ouvrir une méthode Pour rendre les Sciences plus aisées, plus utiles & plus abrégées. Traduit de l'anglois [par J.-P. Gua de Malves].

Amsterdam, 1750.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet d'encadrement à froid sur les plats, roulette dorée sur les coupes, (4), xx, 288 p., 3 vignettes gravées sur cuivre en bandeau. 650 €

Première et unique traduction française ancienne, donnée par l'abbé Jean-Paul de Gua de Malves, illustrée de trois jolies vignettes en bandeau, une en tête de chaque dialogue.

L'exposé de la philosophie « immatérialiste » et empiriste de Berkeley, dans lequel le philosophe irlandais développe les implications métaphysiques de sa théorie de la perception.

Sous forme de trois entretiens dialogués, affrontement entre Hylas, défenseur de la doctrine matérialiste (réfutée par Berkeley) et Philonous, pour qui seuls existent les esprits et les idées.

« Chef d'œuvre littéraire (...). L'auteur y expose l'ensemble de sa doctrine. Peu d'œuvres ont une plus grande efficacité didactique » (*Nouveau dict. des œuvres*, 7306).

(Jessop, *A Bibliography of George Berkeley*, 2nd ed., n°96. Keynes, *Id.*, 12).

Quelques traces de restauration à la reliure. Quelques rousseurs éparses.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.





9 BERTHOLLET (Claude Louis). Recherches sur les Lois de l'Affinité.

Paris, Baudouin, an IX [1801].

In-8, broché, couverture de parution, (2) f., 105 p.

650 €

Édition originale de cet important essai que Berthollet composa à son retour de l'expédition d'Égypte sur les bases d'une conférence donnée à l'Institut du Caire. Pour la première fois, il expose « les notions d'équilibre chimique et d'action de masse (...) : les règles dites de *Berthollet*, première contribution sérieuse au problème de la prévision des réactions chimiques » (Michelle Goupil-Sadoun).

Le contenu fournira la matière aux deux volumes de l'*Essai de Statique Chimique* publié en 1803. (Cole, 130. DSB, II, 73-82. Partington, III, 496-516 et IV, 576).

Très bon exemplaire, très frais, entièrement non rogné, tel que paru.



10 BUC'HOZ (Pierre-Joseph). Amusemens des dames dans les oiseaux de volière ; ou Traité des oiseaux qui peuvent servir d'amusement au beau sexe.

Paris, chez l'Auteur, rue de la Harpe, 1782.

In-12, plein maroquin aubergine, dos à 5 nerfs guillochés or, richement garnis de caissons ornés d'un décor d'encadrement et fleuron central dorés, double filet doré en encadrement des plats, coupes et tranches filettées, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (rel. du XIX^e), viij, 326 p. et (1) f. d'approbation.

350 €

Édition originale. Les quinze premiers chapitres sont consacrés à la description et aux soins à apporter à quinze différents oiseaux de volière. Les trois derniers chapitres sont réservés à l'alimentation, aux maladies et à l'équipement de la volière.

Originaire de Metz, Pierre-Joseph Buc'hoz (1731-1807) était avocat et médecin. Devenu médecin du roi Stanislas, il quitta son emploi pour se consacrer à la botanique et aux sciences naturelles. Membre du Collège royal de médecine de Nancy et de nombreuses académies, à partir de 1776, il s'autoédita, distribuant lui-même à ses domiciles parisiens sa prolifique production éditoriale dans l'esprit encyclopédique du temps. (Thiébaud, *Bibliographie de la chasse*, col. 134).

De la bibliothèque cynégétique d'A. Mercier, avec son ex-libris gravé (vente 1889, n°81).

Belle reliure de maroquin de maître.

11 PRESSE - BUCHEZ (Philippe Joseph Benjamin), BASTIDE (Jules), OTT (Auguste).

Revue Nationale fondée par MM. Buchez et Jules Bastide. [Complet : Première année: n°1 (mai 47) au n°8 (déc. 1847). Deuxième année : n° 9 (janv. 48) au n°18 (20 avril 48), puis n° 1 (4 mai 48) au n° 8 (29 juin 1848) dernière livraison parue].

(Paris), En vente au bureau de la *Revue Nationale* (...), 1847-1848.

Ensemble de 26 livraisons reliées en un volume petit in-4, demi-vélin de l'époque, dos lisse.

700 €

Édition originale de ce périodique bien complet, l'organe officiel des Bucheziens

Les 26 livraisons, bien complètes de leur titre, sont précédées d'un faux-titre, d'un titre général et suivies d'une table.

Buchez s'assura non seulement de la contribution de Jules Bastide alors directeur du puissant « National », mais aussi de ses disciples rapprochés dont Auguste Ott qui dirigea le journal, Feugueray, Cruveilhier, B. Rampal et Garnier-Pagès.

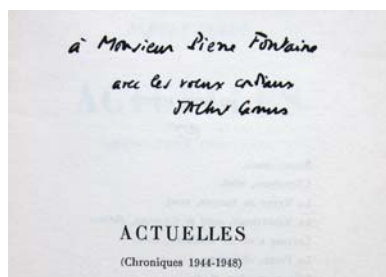
Ce périodique était l'un des fers de lance des socialistes bucheziens de la période. Ils y développent leur projet économique, politique et social de démocratie chrétienne et posent les jalons pour l'organisation de la nouvelle société.

D'abord adjoint de Garnier-Pagès à la mairie de Paris pendant la Révolution de 1848, puis élu représentant de la Seine, Buchez a été porté à la présidence de l'Assemblée (du 5 mai-6 juin), mais dut démissionner face à l'arrivée de la réaction politique qui suivit et fut contraint de cesser sa publication dès le 29 juin.

(Cuvillier, *Buchez et les origines du socialisme chrétien*, bibliographie, n°25. Hatin, p. 379).

Accroc à une des deux pièces de titre, quelques rousseurs.

Bon exemplaire.



Exemplaire à l'état de neuf, sur grand papier avec envoi

12 CAMUS (Albert). Actuelles. Chroniques 1944 - 1948 - Actuelles II. Chroniques 1948-1953 - Actuelles III. Chroniques algériennes 1939-1958.

Paris, Gallimard, 1950, 1953 et 1958.

3 volumes in-12, brochés, couvertures imprimées.

1 200 €

Édition originale sur grand papier enrichi d'un envoi de l'auteur.

Recueil d'essais et d'articles donnés pour « Combat » et « L'Express », mais aussi interviews, réponses aux critiques, préfaces et conférences tous en relation avec l'actualité.

Publié en 1958, le dernier recueil : « Actuelles III. Chroniques algériennes, 1939-1958 », rassemble les écrits de Camus sur la question algérienne, depuis l'époque où il débutait à « Alger républicain ». Pour les trois volumes de la série : un des 260 exemplaires sur grand papier alfa mousse Navarre numéroté.

Le premier volume comporte un envoi signé : « A Monsieur Pierre Fontaine / avec les vœux cordiaux / d'Albert Camus ».

Essayiste et journaliste, Pierre Fontaine (1903-1969) avait vécu en Algérie et y consacra une partie importante de ses travaux.

Exemplaires non coupés à l'état de neuf.

13 CAQUET DE L'ACCOUCHÉE - 1622. Le Caquet de l'accovchee. S.I., 1622.

In-12, cartonnage à la Bradel, dos acajou, plats de papier marbré, intérieur doublé, tranches rouges (rel. moderne), 24 p. 400 €



Édition originale de ce spirituel pamphlet qui connut une grande vogue, vive satire de la bourgeoisie parisienne de la période. Le titre fait référence à la coutume qu'avaient les bourgeoises de se visiter lorsque l'une d'elles était en couches.

Le narrateur, un Parisien en convalescence à qui son médecin prescrit de se distraire, se rend rue Quincampoix et restitue les caquetages et commérages des femmes entourant sa cousine qui vient d'accoucher.

Chronique acerbe de la vie parisienne où se mêlent des considérations sur les personnalités de l'époque, citées nommément, la politique, la religion, l'économie, les mœurs, etc.

Le texte est considéré comme une bonne source sur la vie quotidienne et les représentations de la femme dans ce premier quart du XVII^e s.

Cf. P. Brun, *La Bourgeoisie au XVII^e siècle d'après Les Caquets de L'accouchée*, « Revue d'Histoire Littéraire de la France », n°2, 1896, p. 192-203.

(Arbours, 10458. Lindsay et Neu, 4732. Mercier, *La littérature facétieuse sous Louis XIII*, n°87).

Quelques petits accrocs à la reliure.

Très bon exemplaire, très frais.

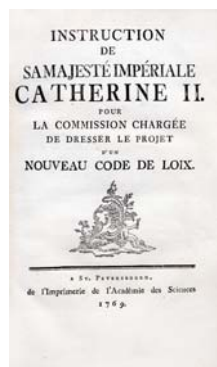
Rarissime « édition originale et seule complète » imprimée à Saint-Pétersbourg

14 [CATHERINE II (impératrice de Russie)].

Instruction de Sa Majesté Impériale Catherine II pour la Commission chargée de dresser le projet d'un nouveau Code de Loix.

A St.-Petersbourg, de l'Imprimerie de l'Académie des Sciences, 1769.

Grand in-8 (212 x 130 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, roulette au noir sur les coupes, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches marbrées, (2), 172, (3) p. de table et errata. 2 500 €



Rarissime « édition originale et seule complète » imprimée à Saint-Pétersbourg à l'Académie des sciences, non mise dans le commerce.

Cette « Instruction préparatoire » (« Nakaz » en russe) a été préparée par Catherine II en vue d'une refonte de la codification en Russie selon les principes inspirés de Montesquieu, de Beccaria et de l'idéal des Lumières.

En mars-avril 1766, une première ébauche du code, composée en français, fut traduite en russe par les secrétaires de l'impératrice. C'est à partir de cette version que Grigori Kozitski restitua le texte en français et qu'il fut imprimé, en l'état dans cette version définitive par l'Académie des Sciences à Saint-Pétersbourg en 1769.

Cf. Nadejda Plavinskaïa, *Catherine II ébauche le Nakaz*, « Revue Montesquieu », (1998), 2, p. 67-88, et de la même autrice son édition critique, éd. Monuments de la pensée historique, Moscou, 2018.

(*Catalogue of Russica*, I, 385. Camus-Dupin, *Biblio. des livres de Droit*, n° 3301).

Traces de restauration aux mors.

Provenances : Jean-Frédéric Kuhn (XVIII^e) avec son ex-libris gravé armorié. Franc-maçon, négociant de Strasbourg installé à Bordeaux, disciple direct de Pasqually qui l'aurait initié, il fonda la loge « L'Étoile Flamboyante aux Trois Lys » (1773) et initia le Prince Galitzine. Autre ex-libris gravé : Carl Gustav Palm de Riga (début XIX^e).

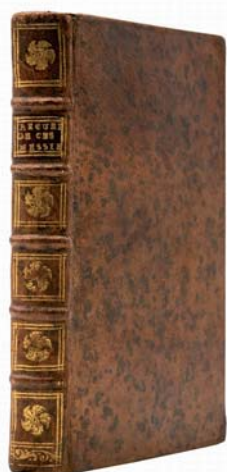
Bel exemplaire, très bien relié à l'époque, imprimé sur papier fort.

15 [CAYLUS, CRÉBILLON FILS, MARIVAUX, DUCLOS, GRAFFIGNY (Françoise de), etc..]

Recueil de ces Messieurs. *Amsterdam, frères Wetstein [i.e. Troyes, Veuve Oudot, mars], 1745.*

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, palette en pied, filets sur les coupes, (6), 374 p. 750 €

Véritable édition originale de premier tirage de ce recueil collectif de petits écrits libertins et subversifs, « Bagatelles », jeux littéraires et « contes badins et facétieux ».



Ils sont le produit des dîners hebdomadaires de la « Société du Bout-du-Banc », véritable atelier littéraire organisé et dirigé par l'actrice Jeanne Françoise Quinault et par le comte de Caylus.

La société comptait parmi ses membres les esprits les plus brillants de l'époque : Bernis, Caylus, Collé, Coypel, Crébillon fils, Duclos, Maurepas, Marivaux, Moncrif, Voisenon, etc.

On y relève, entre autres, un « Éloge de la paresse et des paresseux » de MARIVAUX — « La sincérité est la plus sottise des vertus & la fausseté le plus nécessaire des vices » de CAYLUS — « Nouvelle espagnole; le Mauvais exemple produit autant de vertus que de vices » de Mme de GRAFFIGNY publié ici pour la première fois, etc., etc.

Cf. J. Hellegouarc'h, *Un atelier littéraire au XVIII^e s. : la société du bout-du-banc*, « Revue d'histoire littéraire de la France », vol. 104, n° 1, 2004, p. 59-70.

(Dinaux & Brunet, *Sociétés badines*, p. 6. Gay, III, 947. K. Peeters, *Bibliographie critique du comte de Caylus*, p. 16-17. Smith, *Bibliographie des œuvres de Mme de Graffigny*, p.21-28, détaille le contenu de ce recueil et les conditions de sa publication).

Petit accrocc aux coins.

Très bon exemplaire, frais, très bien relié à l'époque.



16 MUSIQUE - [CHABANON (Michel-Paul-Guy de)].

Observations sur la Musique, et principalement sur la Métaphysique de l'Art. *Paris, Pissot, 1779.*

In-8, demi-basane fauve de l'époque, dos lisse orné de roulettes dorées, titre doré, tranches citron, (2) f., xx, 215 p., (1) p. « Extrait des Registres ». 400 €

Édition originale. « Familier de Voltaire et admirateur de Rameau, **Chabanon a joué un rôle essentiel dans l'évolution de l'esthétique de la musique** grâce [à ces] *Observations sur la musique*.

Il met sérieusement en doute les idées courantes concernant l'imitation de la nature comme le bien-fondé de l'art musical, affirme l'universalité de la musique, langage naturel à l'homme... partout intelligible (...) et énonce cette vérité essentielle qui semble préfigurer l'axiome de Stravinsky : les sons ne sont pas l'expression de la chose, mais la chose elle-même. Ainsi, après un siècle de controverses, la musique était considérée non plus dans ses effets, mais dans sa substance.

La vieille théorie de l'imitation se trouvait complètement transformée et la musique instrumentale obtenait du même coup un statut qui en France lui était jusqu'alors refusé » (François Lesure in *En Français dans le texte*, n°170).

(Bibliothèque Cortot, p. 48. Fétis, 6897. Gregory, p. 57. Cf. New Grove).

Coiffe supérieure légèrement frottée.

Très bon exemplaire, très frais.

17 FEMMES, FÉMINISME - CHABRILLAN (Élisabeth-Céleste Vénard, comtesse de) alias MOGADOR (Céleste).

Mémoires de Céleste Mogador. *Paris, Librairie Nouvelle, 1858.*

4 volumes in-8, demi-chagrin prune de l'époque, dos à 5 nerfs rehaussés de filets dorés, titre doré, tête dorée. 400 €

Seconde édition en partie originale, augmentée des chapitres XXXVII à LVI qui manquaient à l'édition précédente de 1854.

Elle est également enrichie des pièces des procédures qu'elle intenta afin de récupérer la propriété du château dit « Ermitage de la Maison Rouge » dans l'Indre.

Née à Paris en 1824 d'une mère blanchisseuse et d'un père inconnu Céleste Veinard dite « Mogador » subit un beau-père violent avant de quitter le domicile familial.

« Fille de bordel » à 15 ans, lorette à 20 et courtisane à 25, elle devint écuyère à l'Hippodrome, actrice aux Délassements comiques, à Beaumarchais, aux Folies dramatiques et au théâtre des Variétés, puis connut la gloire à la fin des années 1840 au célèbre Bal Mabille. Reine de Paris, courtisée, Céleste Mogador entretiendra une relation houleuse avec le Comte de Chabrilan, diplomate et aristocrate désargenté avec lequel elle se maria en 1854 et qu'elle accompagna dans ses missions.

Elle poursuivit sa carrière tout en composant des romans et surtout ces sulfureux « Mémoires » qui furent condamnés pour outrage aux bonnes mœurs et engendrèrent des conflits sans fin avec ses éditeurs.

Veuve, malade et alcoolique, elle mourut en 1909 rue des Martyrs à la maison de retraite « l'Asile de la Providence » qui existe toujours.

Petits frottements avec qqs épidermures à la reliure. Quelques rousseurs et auréoles.

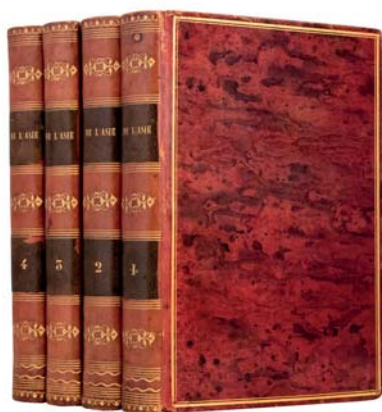
Ex-libris armorié gravé par Stern.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

18 [CHASTENAY (Victorine, comtesse de)]. De l'Asie ou considérations religieuses, philosophiques et littéraires sur l'Asie.

Paris, Jules Renouard, Dondey-Dupré Père et Fils, 1832.

4 volumes in-8, plein veau porphyre de l'époque, dos lisses ornés d'un décor romantique de compartiments garnis de filets, palettes et fer spécial répété, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert bronze, triple filet en encadrement des plats, tranches cailloutées. 450 €



Édition originale et unique de cette ambitieuse étude publiée anonymement et dédiée au grand orientaliste Silvestre de Sacy.

L'autrice se propose « d'étudier l'état et des destinées de l'Asie, d'y suivre la trace des systèmes religieux et d'en indiquer l'enchaînement (...). Je présenterai dans le même ordre les considérations que m'aura suggérées l'étude de la philosophie, des arts, des sciences, dans l'Orient... » (Introduction de l'auteur, I, p. 22).

Louise-Marie-Victoire de Chastenay, dite « Victorine » (1771-1855) reçut une excellente éducation. Au lendemain de la Révolution, elle fit partie des cercles littéraires, politiques et scientifiques de la capitale et entra en relation avec les principales personnalités du moment : Bonaparte, Barras, Fouché, Arago, Cuvier, mais aussi Félicité de Genlis et Germaine de Staël.

Traductrice de romans gothiques britanniques, botaniste, auteure de recherches historiques inspirées pour la méthode par Condorcet, elle dut se retirer précocement à la suite de graves problèmes de santé.

Elle était considérée par ses contemporains comme l'une des femmes les plus remarquables de son temps.

(*France littéraire*, XI, p. 101).

Quelques petites piqures et rousseurs éparses. Petites épidermures à la reliure.

Cachet ex-libris « R. Simon » sur les titres des T. 2 et 3.

Très bon exemplaire, dans une élégante et décorative reliure romantique de l'époque.

19 COLLINS (Anthony), CROUSAZ (Jean-Pierre de).

Discours sur la liberté de penser, par Mr. A. Collins. Traduit de l'Anglois & augmenté d'une Lettre d'un médecin Arabe ; avec l'Examen de ces deux Ouvrages par Mr de Crouzas. Nouvelle Édition corrigée.

Londres [i.e. en Hollande], 1766.

2 volumes in-12 (158 x 98 mm), plein maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de compartiments cloisonnés et fleurronnés, filets et palettes dorés, triples filets en encadrement sur les plats, filet sur les coupes, dentelle intérieure, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert bronze, tranches dorées, xii, 168 [i.e. 268] p. et viii, 211 p. 1 200 €

Première édition collective de *Discourse on Free Thinking* d'Antony Collins dans la traduction de Henri Scheurleer, revue par Jean Rousset de Missy, accompagné de son « Examen » par Jean-Pierre de Crousaz (1715), analyse critique et commentaires donnés séparément, qui occupe l'intégralité du tome II.



La *Lettre d'un médecin arabe*, également due à A. Collins, dispose d'une page de titre propre (I, p. 241-168 [i.e 268]).

L'adresse de Londres est fictive, l'ouvrage a sans doute été imprimé aux Pays-Bas, vraisemblablement par Marc Michel Rey à Amsterdam.

Élève, correspondant et ami de Locke, Anthony Collins est l'une des figures centrales de la Libre-pensée britannique.

Dans ce célèbre « Discours », il approfondit la thèse de Locke sur l'homme produit du milieu et se livre à une **apologie de la liberté de penser**.

La brève et fulgurante *Lettre d'un médecin arabe* défend et approfondit son système : la doctrine qui attire la persécution n'est pas le mahométanisme, mais tout fanatisme.

La postérité de Collins sera considérable parmi les Encyclopédistes français.

« L'ouvrage parut dès l'origine comme le manifeste redoutable de tout un parti. La libre-pensée agressive, avec lui, était née » (G. Ascoli, *La Grande-Bretagne devant l'opinion française*, II, p. 86).

Le livre fut mis à l'index dès 1715 et attira à son auteur de nombreuses attaques qui l'obligèrent à se réfugier en Hollande.

(France littéraire, II, 253. Peignot, *Livres interdits*, II, 214).

Très bel exemplaire, imprimé sur vergé de Hollande, parfaitement relié à l'époque en 2 volumes de maroquin rouge, condition rare pour ce type d'ouvrage.

« L'ouvrage de Condorcet le plus important, fondamental dans l'histoire politique française »

20 CONDORCET (Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de).

Sur les Fonctions des Etats-Généraux et des autres Assemblées Nationales.

S.l. [i.e. Paris], 1789.

2 volumes in-8, brochés, couverture de papier marbré d'origine, pièces de titre manuscrites, 10 p., [-3], 196, 54 p. et 328 p. (titre inclus), 100 p., 7 tableaux dépliant hors texte, exemplaire entièrement non rogné. 1 500 €



Édition originale, remise en vente, sous un nouveau titre, de *Essai sur la constitution et les fonctions des Assemblées Provinciales*, titre rendu caduc par l'appel à la convocation des États généraux. Il est précédé d'un nouvel avertissement : « Lorsque cet ouvrage a été envoyé à l'impression, on avait lieu de croire que l'Assemblée des États généraux n'était pas très-prochaine... ».

L'un des textes fondamentaux dans l'histoire politique française, aboutissement de l'idéal des Lumières, « l'ouvrage de Condorcet le plus important » (R. Badinter) et « le plus important de Droit constitutionnel qui ait été publié à cette époque et même depuis » (Allengry, *Condorcet, guide de la Révolution Française*, p. 26 et passim).

Dans cet ambitieux programme politique, économique et social visant à régénérer la France, l'Encyclopédiste livre la synthèse de ses travaux pluridisciplinaires et traduit en propositions, non seulement ses recherches de « mathématique sociale », mais aussi le résultat de quinze années d'expérience acquise lors de sa participation au ministère Turgot.

Il est à souligner que Condorcet est également ici l'un des premiers auteurs à réclamer le droit de vote politique pour les femmes, à ouvrir la question de leurs droits politiques, juridiques et sociaux et à réclamer des réformes concrètes quant à leur statut.

(Monglond, I, 82. Martin & Walter, I, 8112).

Rousseurs éparses.

Exceptionnel exemplaire tel que paru, entièrement non rogné, témoins conservés (212 x 144 mm).

21 CORDEMOY (Géraud de). Dissertations physiques sur le discernement du Corps & de l'Ame ; Sur la parole et sur le système de Monsieur Descartes (...). Paris, Veuve de Denis Nion, 1690-1689.

2 tomes reliés en un volume petit in-8, plein veau brun moucheté de l'époque dos à nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, triples filets d'encadrement sur plats, grandes armes dorées au centre du plat supérieur, tranches mouchetées rouges, (1) f., (22), 227 p. et (1) f., (24), 194, (1) p. 700 €



Troisième édition collective des œuvres de Géraud de Cordemoy publiées par son fils à titre posthume et dédiées au Roi.

Contient : « Six Discours sur la Distinction et l'Union du Corps et de l'Âme – Discours physique sur la Parole », suivi de la « Lettre au R.P. Cossart, sur les Systèmes de Monsieur Descartes, & son opinion touchant les bêtes... »

« Maître de Malebranche et précurseur de Leibniz », « cartésien passionné », Géraud de Cordemoy (1626-1684) est l'auteur d'une œuvre philosophique originale et novatrice qui fait l'objet d'une large réévaluation par les historiens modernes de la philosophie.

« Dans ces ouvrages concis, il renouvelle et enrichit la philosophie de Descartes. Il donne à l'occasionalisme une systématisation qui prépare celle de Malebranche (...). Leibnitz apprécia cet effort pour fonder l'unité de chaque substance incompréhensible dans le cartésianisme » (cf. G. Rodis-Lewis, in *Dict. des philosophes*, PUF, I, p. 672-675).

Le deuxième discours (« Du mouvement et du repos des corps ») était jugé tellement important par ses contemporains, qu'il a été joint aux éditions posthumes du *Monde* de Descartes.

Sur les recherches novatrices de l'auteur en matière de linguistique, cf. N. Chomsky (« La linguistique cartésienne ») et A. Robinet (« Le langage à l'âge classique »). Des extraits de cet essai ont été utilisés par Molière pour la scène de la leçon de phonétique de M. Jourdain dans *le Bourgeois gentilhomme*.

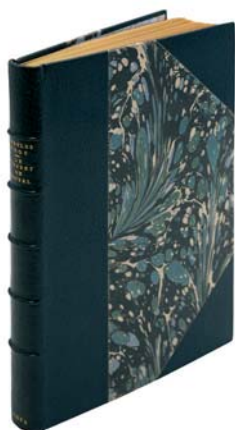
Provenance : le marquis Gabriel Grégoire Bourdeau de Lajudie (1788-1877) avec ses armes dorées sur le plat supérieur (OHR, n°2378) et son ex-libris imprimé, et « Joannis Petri de Villeneuve » avec son grand ex-libris armorié (XVIIe-XVIII^e s.).
Quelques petites traces de restauration.
Bel exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

Exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur

22 CROS (Charles). Le Coffret de Santal.

Paris, Alphonse Lemerre - Nice, J. Gay et fils, 1873.

Petit in-8 (169 x 106 mm), demi-marquin janséniste bleu nuit à grands coins, dos à 5 nerfs, titre doré, date en pied, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée de Devauchelle), (4), 174, (1) p., exemplaire non rogné. 3 500 €



Édition originale imprimée à 500 exemplaires sur vergé Van Gelder, le seul recueil de poésies publié par Charles Cros de son vivant.

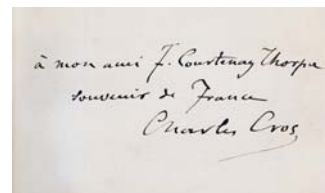
« À la fois poète et savant, Charles Cros est une figure majeure de la bohème parisienne des années 1870-1880. Animateur de revues et de cercles littéraires, il côtoya Verlaine, Rimbaud, Alphonse Allais (...). Tantôt légers et amusés, tantôt mélancoliques et provocateurs, les poèmes de Charles Cros apparaissent comme un subtil jeu d'équilibriste. Ils fascinèrent les surréalistes, de Louis Aragon à René Char, en passant par André Breton, qui écrivit dans son 'Anthologie de l'humour noir' : *Le pur enjouement de certaines parties toutes fantaisistes de son œuvre ne doit pas faire oublier qu'au centre des plus beaux poèmes un revolver est braqué* » (Louis Forestier, GF, 2011).

(Clouzot, 79. Carteret, I, 460. Vicaire, I, 1071).

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur : « A mon ami F. Courtenay Thorpe, Souvenir de France ».

Petite restauration de papier à la couverture.

Bel exemplaire, frais, très bien relié, à toutes marges, témoins conservés.



23 CURIOSA, EROTICA - **Chronique Arétine**, ou Recherches pour servir à l'histoire des mœurs du dix-huitième siècle première livraison [seule parue].

À Caprée [i.e. Paris], 1789.

In-8, broché, couverture papier marbré d'origine, 104 p.

450 €

Édition originale et unique de cette **chronique et des « hauts faits » des dix-sept des courtisanes, libertines, actrices et « femmes galantes » les plus en vue à la veille de la Révolution.**

L'auteur relate sans détours les aventures de ces « princesses de la galanterie » et livre les noms des protecteurs, « greluchons », amants et personnalités concernées... Les noms réels dissimulés dans le texte par des abréviations sont dévoilés en fin d'ouvrage (p.102-104).

L'auteur annonce, par ailleurs, des recherches prochaines sur les « deux sexes » et le dévoilement des « Grecs modernes » accusés de corrompre la « jeunesse imprudente », « recherches » sans doute interrompues par la Révolution.

Une unique réédition, tirée à petit nombre en 1872, donne cette brochure comme « très rare ».

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:1401. Gay, I, 579. Monglond, I, 326. Tourneux, III, 20418 et IV, 20746).

Quelques petites rousseurs éparses et petites auréoles claires en marge des derniers feuillets.

Bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru.

24 CURIOSA, EROTICA - [PERRIN (Jacques-Antoine-René)]. Les Egarements de Julie.

Londres [i.e. Paris?], 1772.

3 tomes reliés en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, (8), 91 p.; (2), 93 p., (1) f. bl., (2), 100 p. 500 €



Nouvelle édition de ce roman libertin attribué à l'avocat J.-A. Perrin ou parfois à C.-J. Dorat.

Les confessions, à la première personne, d'une femme née dans une famille de province « d'honnête pauvreté ».

« Luxueuse autant que dénuée de scrupules et bien décidée à exploiter ses charmes dès l'âge de treize ans », Julie parvient d'intrigues en séductions, à une situation confortable, qu'elle finit, fait assez rare, par conserver.

Publié simultanément à *Margot la Ravaudeuse*, à *L'histoire de Mlle Brion*, le roman est associé par la critique à un courant de « romans de prostitution » (cf. P. Wald Lasowski, Alain Clerval, *Romanciers libertins du XVIII^e s.*, I, p. 1263 sq.).

« Ses aventures nous promènent à travers la France, de Paris à Bordeaux, puis Aix, Marseille et enfin retour à Paris » (Pia, *Dict. des œuvres érotiques*, p. 156-157).

L'épître « A la *** » serait adressée à la célèbre Pâris.

« L'ouvrage est bien écrit et révèle un auteur maître de sa plume : les scènes érotiques y sont décrites sans banalité » (A. Bracart, réédition 1883).

Le livre a été sévèrement interdit et condamné à la destruction.

(BN, *Enfer*, n° 476. Pia, *Livres de l'Enfer*, 2e éd. 1998, col. 406-407. Gay, I, 71).

Papier légèrement bruni, quelques petites taches éparses. Reliure légèrement épidermée.

Provenance : Henriette Sergy, avec son ex-libris gravé par Stern. Grande collectionneuse de gravures du XVIII^e siècle, elle était la compagne de Marcel Allain, l'auteur de *Fantômas*.

Un mors fendillé, traces de restauration aux coiffes.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

« Réfutation de *Thérèse philosophe* mais plus corrompu que l'original »

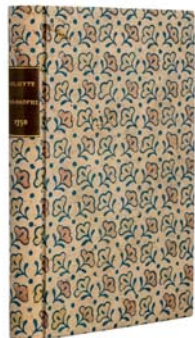
25 CURIOSA, EROTICA - [TOUSSAINT (François-Vincent) ?].

L'Anti-Thérèse ou Juliette philosophe, Nouvelle Messine véritable par Mr. de T***.

La Haye, Etienne Louis Saurel, 1750.

In-12, cartonnage de papier peint ancien à la Bradel, pièce de titre de veau doré (rel. Goy), viii, 251, (1) p. avertissement. 800 €

Édition originale et unique. L'auteur prétexte une réfutation de *Thérèse philosophe* pour reprendre la formule qui avait fait le succès de scandale du roman : une héroïne innocente à l'origine obscure, poussée par les circonstances au libertinage, relate son entrée dans le monde, ses aventures sentimentales et sexuelles, parallèlement à son évolution « philosophique » dans l'esprit des Lumières - défense de la religion naturelle, lutte contre l'intolérance et la superstition, dénonciation des mœurs des couvents, apologie du régime politique des républiques, etc.



Selon J. Israël (*Les lumières radicales*) : « Le roman se présente comme une réfutation de *Thérèse philosophe* mais est en réalité plus corrompu que l'original » (p. 807, note 94 du chap. IV qui cite le *Dictionnaire historique* de Prosper Marchand, II, p. 319).

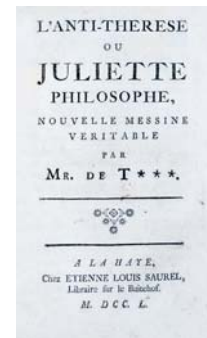
M.-A. Bernier (*Libertinage et figures du savoir : rhétorique et roman libertin*, L'Harmattan, 2001, p. 56) souligne en particulier les scènes où l'héroïne conçoit l'idée, singulière dans un tel contexte, de satisfaire ses désirs avec l'assassin de sa mère.

L'ouvrage est attribué sans certitude à François-Vincent Toussaint (1715-1772), avocat, homme de lettres, traducteur et Encyclopédiste, collaborateur de Diderot, principalement connu pour son ouvrage *Les Mœurs frappé d'interdiction* dès sa sortie en 1748.

(Colon, *Siècle des Lumières*, 50:915. Gay-Lemonnyer, I, col. 239 qui signale : « volume rare »).

Petite restauration de papier marginale (p.95-96) et qqs accrocs épars sans gravité.

Joli exemplaire, très bien relié dans un papier-peint ancien décoratif.

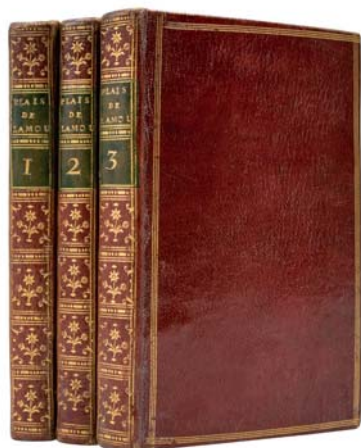


26 CURIOSA, EROTICA - VOLTAIRE, BORDE, LA FONTAINE, DORAT, GRÉCOURT, etc.

Les plaisirs de l'Amour ou Recueil de Contes, Histoires & Poèmes galans.

Au Mont-Parnasse, Chez Apollon, 1782.

3 volumes in-16 (141 x 86 mm), maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de compartiments richement fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre et de tomaison de maroquin bronze, plats encadrés de triples filets dorés, roulette sur les coupes et les chasses, tranches dorées, 143 p.; 139 p. et 142 p., faux-titres et titres compris, 18 planches gravées hors texte. 700 €



Recueil collectif de contes et petits textes libertins en prose et en vers, composés par Voltaire, Borde, La Fontaine, Gresset, Bauderon de Sénécé..., **illustré d'un frontispice et de 17 jolies planches finement gravées**, une en tête de chaque conte.

Autrefois attribuée à Hubert Martin Cazin, cette attribution a été réfutée par J.-P. Fontaine (*Cazin, l'éponyme galvaudé*, 2012, p. 202).

(Cohen-Ricci, 806-807. Gay, III, col. 763-764).

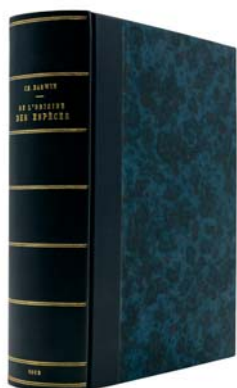
Très bel exemplaire, très frais, imprimé sur beau papier, les trois volumes reliés en maroquin rouge cerise de l'époque.

27 DARWIN (Charles), ROYER (Clémence) traductrice.

De l'origine des espèces, ou des lois du progrès chez les êtres organisés (...). Traduit en français sur la troisième édition avec l'autorisation de l'Auteur par Mlle Clémence-Auguste Royer avec une préface et des notes du traducteur.

Paris, Guillaumin & Cie, Victor Masson & fils, 1862.

In-12 (176 x 113 mm), demi-veau glacé bleu nuit à la Bradel, dos lisse orné d'un jeu de doubles filets dorés répétés, titre doré, daté en pied, tranches mouchetées (rel. Goy & Vilaine), lxiv, xxiii, [-24], 712 p., un tableau dépliant. 2 500 €



Première édition de la première traduction française par la femme de science, philosophe, économiste, militante féministe et fondatrice de la première loge maçonnique mixte, Clémence Royer (1830-1902).

C'est avec enthousiasme qu'elle découvrit et traduisit l'essai révolutionnaire de Darwin qui confortait ses propres intuitions évolutionnistes et lamarckiennes.

Elle introduit l'ouvrage par une préface de sa composition que ses contemporains qualifièrent de « terrible », ajoute au texte des notes de bas de page personnelles et va jusqu'à modifier l'intitulé, en y insérant un sous-titre de sa composition.

Clémence Royer y maximalise les théories darwiniennes dans leurs dernières conséquences sociales, anticipant sur les recherches à venir et ouvrant l'ère du « darwinisme social », jusqu'à effrayer Darwin lui-même qui changea de traducteur à partir de 1873 tout en autorisant Clémence Royer à rééditer sa propre version.

(Freeman, n°655. G Fraysse, *Clémence Royer*, bibliographie, 1985, p. 168).

Bel exemplaire, frais, très bien relié.

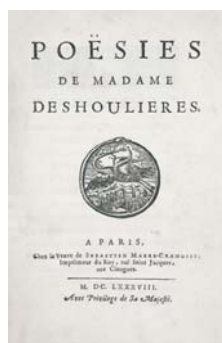


28 DESHOULIÈRES (Antoinette Du Ligier de La Garde).

Poésies de Madame Deshoulières.

Paris, Veuve Sébastien Marbre-Cramoisy, 1688.

In-8, plein veau brun moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de maroquin, roulette sur les coupes, tranches mouchetées, (2), 220, (12) p. de table et privilège, vignette de titre à la marque de l'imprimeur, bandeaux et culs-de-lampe. 350 €



Édition originale de premier tirage du seul recueil de poésies publié par Mme Deshoulières de son vivant. L'achevé d'imprimer est du 30 décembre 1687.

Disciple de Gassendi, très érudite et liée aux beaux esprits de son temps, elle dirigea l'un des salons les plus brillants de la période.

Élue à l'Académie des Ricovrati en 1684, puis à celle d'Arles en 1689, Antoinette Des Houlières (1638-1694) est la première femme académicienne en France et était regardée comme la première des femmes poètes de son temps. Rompant avec une longue tradition du silence, Jacques Vior, à la suite de Sainte-Beuve, loue son œuvre poétique dans son *Histoire de la littérature* : « Elle en vient, dit-il, à faire du vers le confident d'une vie intérieure de plus en plus riche et nuancée ».

(Brunet, II, 626. Gay, III, 786. F. Lachèvre, *Les derniers libertins*, XI, 116. Tchermersine-Scheler, II, 807).

Petit accroc de papier au titre sans perte, manques de cuir aux coiffes et en tête d'un mors. Coins émoussés.

Ex-libris armorié Federico Lobetti Bodoni.

Bon exemplaire relié à l'époque.

29 [DESTUTT DE TRACY (Antoine Louis Claude)]. Commentaire sur l'Esprit des Lois, de Montesquieu ; suivi d'observations inédites de CONDORCET, sur le vingt-neuvième livre du même ouvrage.

Paris, Delaunay, Mongie aîné, 1819.

In-8, plein veau caillouté de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis de résilles dorées alternées, roulette d'encadrement sur les plats, tranches mouchetées, tranches mouchetées, xvj, 476 p. 300 €

Première édition publiée en France. Composé à l'intention du président Jefferson, l'ouvrage avait d'abord été publié en anglais, à Philadelphie, en 1811 avec un immense succès.

Le « Commentaire » est suivi de : « Observations de Condorcet sur le vingt-neuvième livre de l'Esprit des lois » (pages 435-471).

Par le chef de file des « Idéologues », une étape décisive dans la rationalisation de la science politique édiflée sur l'élaboration d'une « science sociale ».

« Au système de Montesquieu, Destutt oppose un plan de gouvernement républicain reposant sur le suffrage universel. C'est à l'époque redevenu une nouveauté. Il définit la liberté par le pouvoir d'exécuter ses volontés et, par là d'atteindre au bonheur. Constant n'eut pas même froncé les sourcils. Liberté et bonheur se confondent » (D. Bagge).

(*Littérature française contemporaine*, III, 251. P.-H. Imbert, *Destutt de Tracy critique de Montesquieu*, p. 15).

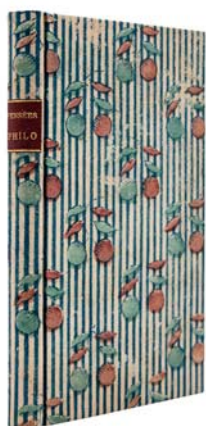
Annotations au crayon sur les premières gardes. Décor de la reliure passé.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

30 [DIDEROT (Denis)]. Pensées philosophiques.

La Haye, Aux dépens de la Compagnie [i.e. Paris, Laurent Durand], 1746.

In-12 (159 x 92 mm), cartonnage à la Bradel de papier dominoté XVIII^e s., pièce de titre de maroquin bordeaux fileté or, tranches rouges (rel. moderne signée de Goy & Vilaine), (2), 136 p., (12) p. de table, planche frontispice gravée. 1 500 €



Édition originale de premier tirage selon Tchermersine-Scheler et Niklaus, de troisième tirage selon Adams qui émet l'hypothèse que le texte en aurait été entièrement recomposé.

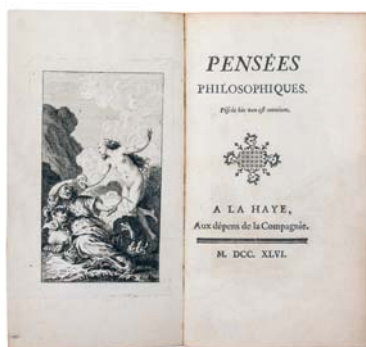


Planche gravée en frontispice : « La vérité arrache le masque à la superstition ».

Dans ce volume qui souleva des tempêtes, Diderot s'attache, par aphorismes, à explorer les voies d'une morale fondée sur la raison, la réhabilitation des passions et la libre-pensée, affranchie du joug de la religion.

« La pensée qu'il n'y a point de Dieu n'a jamais effrayé personne ; mais bien celle qu'il y en a un, tel que celui qu'on me peint » (Aphorisme n°IX, p. 13).

« Ce livre mérite d'être considéré, vu les polémiques et les échos qu'il suscita, comme l'un des plus importants du XVIII^e siècle » (Wilson, *Diderot*, p. 47).

(Adams, PD3. R. Niklaus, *Pensées philosophiques*, Droz, 1950, P1, p. 50 : « premier tirage rare ». Tchermersine-Scheler, II, 919).

Joli exemplaire, frais, très grand de marges, dans une fine et très décorative reliure de papier dominoté du XVIII^e siècle.

31 [DIDEROT (Denis)]. La Religieuse.

Paris, Gueffier jeune et Knapen fils, an cinquième (1796).

2 tomes en un volume in-12, demi-veau sapin, dos lisse orné de roulettes et fleurons dorés, titre doré, tranches mouchetées (rel. ca 1830), (2) f., 247 p. et (2) f., 244 p., 2 planches frontispices. 700 €



Rare édition parue la même année que l'originale, imprimée sur papier vergé et illustrée de 2 gravures différentes de celles de l'édition de Dussart (1797).

(Adams, RC3. Tchermizine-Scheler, II, 971. Inconnu à Cohen).

Aucun exemplaire de cette édition n'est recensé dans les bibliothèques françaises : elle manque à la BnF et au CCFr. Seulement 4 sont recensées dans le monde.

Quelques petites auréoles claires et qqs rousseur.

Bon exemplaire.

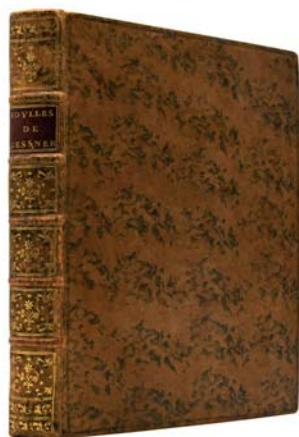
Édition de luxe, imprimée sur grand papier, avec sa liste des souscripteurs

32 DIDEROT (Denis) - RECUEIL.

1- **DIDEROT (Denis), GESSNER (Salomon).** Contes moraux et nouvelles idylles. *Zuric [sic], Chez l'auteur, 1773.* (1) f. de titre gravé, (2) f., (6) f. de liste des souscripteurs, 184 p., (1) f. de fautes à corriger, 10 planches gravées hors texte, 3 bandeaux et de 6 culs-de-lampe. [suivi de]

2- **LE MIERRE (Antoine-Marin).** La peinture, poème en trois chants. *Paris, Chez Le Jay, s.d. (1769).* (2) f., vij, (1), 94 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-4 (254 x 193 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de filets à froid, filet doré sur les coupes, tranches rouges. 1 200 €



1- Édition originale de ce recueil qui **contient la première édition de deux célèbres contes de Denis Diderot** : *Les Deux Amis de Bourbonne* et *Entretien d'un Père avec ses Enfants*.

Ils sont suivis des *Idylles* de l'écrivain suisse Salomon Gessner, dans la traduction française de Jakob Heinrich Meister et de la *Lettre de Mr Gessner à Mr Fuslin*, Auteur de l'histoire des peintres suisses sur le paysage ».

Cette édition de luxe, imprimée sur grand papier, est illustrée d'un titre, de 10 belles planches gravées en taille-douce, de 3 bandeaux et de 6 culs-de-lampe dessinés et gravés par Salomon Gessner lui-même.

On y trouve également la liste des souscripteurs, véritable gotha de l'aristocratie européenne du moment, mais aussi du monde du livre, éditeurs et imprimeurs, ainsi que les auteurs en vue, le comte de Caylus ou Voltaire.

Exemplaire bien complet du feuillet d'errata qui manque à la plupart des exemplaires.

(Adams, *Bibliogr. des œuvres de Diderot*, DD1). Cohen, col. 432. Tchermizine-Scheler, II, 959).

2- Édition originale illustrée d'une page de titre illustrée d'un portrait de Pierre Corneille en médaillon à sa devise et de trois figures imprimées sur papier fort, gravées par B. L. Prévost, N. Ponce, Aug. De St Aubin, d'après les dessins de C. N. Cochin fils.

Très bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque, de la bibliothèque du baron de Chapuys-Montlaville avec son timbre humide armorié au titre.

33 DUFRESNOY (Charles Alphonse), PILES (Roger) traducteur, LE CLERC (Sébastien) illustrateur.

1- *L'Art de Peinture* de Charles Alphonse Du Fresnoy, Traduit en François. Enrichy de Remarques, revu, corrigé & augmenté (...). *Paris, Nicolas L'Anglois, 1684.*

2- *Figures d'Académie pour apprendre à désiner [sic].* Par S.L.C. [i.e. Sébastien Le Clerc]. *Paris, N. L'Anglois, 1673.*

2 parties reliées en un volume petit in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerf fleuroné et cloisonné, (16), 276 p., (62) et (1) f. titre, 31 planches gravées, vignette de titre, bandeaux et culs-de-lampe. 500 €

Traduction française par Roger de Piles du *De Arte Graphica*, rédigé en latin par le peintre et critique d'art français Charles-Alphonse Dufresnoy. Le volume de texte est suivi d'un atlas de 31 planches gravées à l'eau forte par Sébastien Le Clerc, sous page de titre séparée et gravée.

C'est cette version, avec les notes de Piles, qui fut rapidement traduite dans les principales langues européennes.

Les rapports entre peinture et poésie constituent le point de départ de cet essai qui rencontra un important écho tout au long du XVIII^e siècle. Il constitue également une précieuse contribution quant à l'effort de transposition de la doctrine classique aux arts plastiques.

Diplomate, historien, peintre, Roger de Piles fut l'un des critiques d'art les plus influents de son temps.

Véritable « prophète des temps nouveaux », il annonce la fin du classicisme et la naissance de l'esthétique du XVIII^e s. (cf. A. Bacq, *Genèse de l'esthétique moderne*, passim).

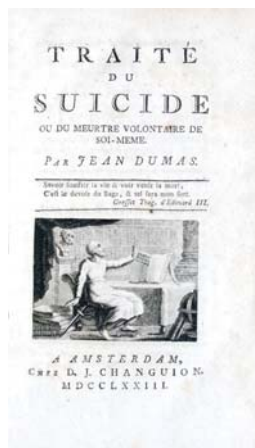
Contient le texte original latin de « De arte graphica » avec sa traduction juxtalinéaire (p. 1-91) - « Remarques sur l'art de peinture de Du Fresnoy » (p. 93-256) - « Sentimens de Du Fresnoy sur les ouvrages des principaux & meilleurs peintres des derniers siècles » (p. 257-276) – ainsi qu'une table.

L'ouvrage se termine par une suite gravée à l'eau-forte par Sébastien Le Clerc, intitulée « Figures d'Académie pour apprendre à désiner... 1673 » comprenant un titre gravé et 31 figures sur le corps humain.

Coiffes restaurées. Dos frotté.

Bon exemplaire, relié à l'époque.





34 DUMAS (Jean). Traité du suicide ou du meurtre volontaire de soi-même.

Amsterdam, D.J. Changuion, 1773.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, viii, 444, (5) p., vignette de titre gravée représentant un désespéré arrêté dans son geste. 400 €

Édition originale. Pasteur protestant français de Leipzig, l'auteur réfute les arguments des apologistes du suicide qu'il condamne, sur la base d'arguments moraux et de philosophie politique, comme « un vol fait au genre humain ».

Il examine et critique la glorification qui en est faite chez les Anciens mais aussi dans la littérature et la philosophie de son temps, en particulier chez Rousseau dans *La Nouvelle Éloïse*, Montesquieu les *Lettres persanes* et D'Holbach le *Système de la Nature*.

« He went into the subject in greater detail than anyone had done » (Fedden, *Suicide. A Social and Historical Study*, p. 214).

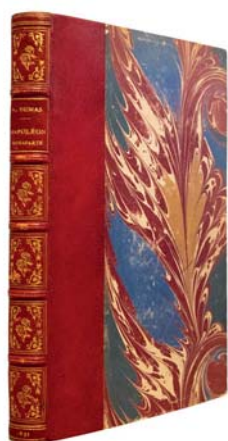
(Caillet, 3358. Conlon, *Ouvrages relatifs à JJ Rousseau*, n°531. Haag, *France Protestante*, 4, 398. INED, 1563). Petits défauts aux coins. Quelques épidermures au dos. Rousseurs éparées.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

35 DUMAS PÈRE (Alexandre). Napoléon Bonaparte, ou Trente ans de l'histoire de France. Drame en six actes.

Paris, Tournachon-Molin, 1831.

In-8, demi-marroquin rouge de l'époque, dos à 5 nerfs filetés or richement orné de de cloisons fleuronées, titre doré, daté en pied, tête dorée, couverture conservée, (6), xvi, 219 p. 1 200 €



Édition originale de ce drame historique représenté pour la première fois au théâtre de l'Odéon le 10 janvier 1831, avec un succès considérable.

Œuvre ambitieuse - la seule pièce du XIX^e siècle en 6 actes -, réunissant jusqu'à 76 personnages, cette fresque épique retrace la vie de Napoléon, habilement découpée en 23 tableaux, jusqu'à la dernière scène : l'agonie et la mort de l'Empereur.

Dumas ressentit le besoin de faire précéder son édition d'une justification politique dans laquelle il rappelait aux lecteurs qu'il est le fils d'un général républicain.

(Clouzot, p. 50. Munro, p. 17. Reed, p.38. Vicaire, III, 338).

Seulement 5 exemplaires sont recensés par WorldCat dans le monde.

La couverture est défraîchie et tachée.

Provenance : l'érudit et bibliophile normand André Mousset (n° 1316 du catalogue de sa collection, Hôtel des Ventes du Havre, 1913) avec petit cachet ex-libris sur la première contre-garde blanche et « F.-P. Leclerc » avec ex-libris gravé.

Bel exemplaire, très bien relié, très frais, non rogné.



36 DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel). De la périodicité des Assemblées nationales, de leur organisation, de la forme à suivre pour amener les propositions qui pourront y être faites, à devenir des Loix ; & de la sanction nécessaire pour que ces Loix soient obligatoires.

Paris, Baudouin, 1789.

In-8, broché, couverture papier d'attente moderne, 23 p.

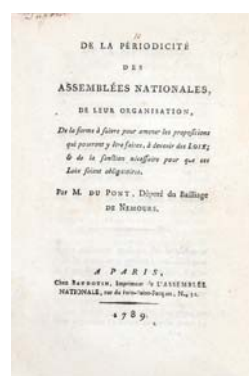
350 €

Édition originale. Après une importante introduction consacrée aux problèmes de souveraineté et de représentativité, Dupont de Nemours se prononce sur la mise en place et l'organisation des nouvelles institutions.

« J'y vois une Assemblée nationale annuelle, unie pour les décisions, divisée pour le travail en Chambre des représentants & en Sénat, affranchie de tout veto, garantie des surprises de l'enthousiasme & des insinuations du faux zèle, forcée d'apporter la plus grande attention aux projets qu'elle proposerait, soumise dans les cas douteux par le Chef du pouvoir exécutif, à une sorte d'appel au véritable vœu de ses commettants, qui seraient nécessairement éclairés alors par les discussions les plus approfondies & les plus sérieuses » (p. 22).

(Schelle, *Dupont de Nemours*, Bibliographie, p. 412/n° 37. Einaudi, 1661. Martin & Walter, 12156).

Bon exemplaire.



37 ENQUÊTE INDUSTRIELLE DE 1825 - MAISEAU (Raymond-Balthazar) éditeur et traducteur.

Enquête faite par ordre du parlement d'Angleterre pour constater les progrès de l'industrie en France et dans les autres pays du continent. Présenté à la Chambre du Commerce de Paris.

Paris, Baudouin frères, 1825.

In-8, plein maroquin havane, dos janséniste à 4 nerfs, titre doré, couverture et dos d'origine conservés (reliure moderne), xix, 359 p., qqs rouss. 400 €

Première édition française de cette **importante enquête sur l'appareil industriel français dans le premier quart du XIX^e siècle**, éditée et traduite par Raymond-Balthazar Maisseau.

Elle a été réalisée auprès de négociants, ingénieurs, manufacturiers et industriels afin d'évaluer les conséquences économiques et sociales du machinisme et de la libéralisation des exportations de machines.

Contient en introduction une lettre de François Delessert alors président de la Chambre de Commerce de Paris.

« C'est par les enquêtes sur notre industrie que nous avons appris à la connaître. Cette enquête de 1825 a donné le signal aux recherches que nous avons enfin daigné faire chez nous. Elle est précieuse à consulter comme point de départ » (Blanqui, *Histoire de l'économie politique en Europe*, p. II, 449).

Petit tampon ex-libris de la bibliothèque d'une institution jésuite de Marseille.

(Goldsmiths'-Kress, n° 24495).

Bel exemplaire, non rogné, bien relié en maroquin havane.

38 FAZY (Jean-Jacob, dit James). Principes d'organisation industrielle pour le développement des richesses en France. Explication du malaise des classes productives, et des moyens d'y porter remède.

Paris, Malher et compagnie, 1830.

In-8, pleine percaline moderne à la Bradel, dos orné de doubles filets dorés, titre doré, tranches mouchetées (rel. Laurenchet), (4), 294 p., (4) p. de table et d'errata. 350 €

Édition originale. Économiste et journaliste républicain genevois radical, James Fazy (1794-1878) résida en France pour se former à la manufacture des indiennes en 1811 et acheva des études commerciales à Lyon puis de droit à Paris dès 1814.

En 1825, bien décidé à combattre la constitution conservatrice genevoise de 1814, il fonda le périodique d'opposition le «Journal de Genève» (1826). Le soulèvement populaire de 1846 le porta, avec les radicaux, au pouvoir. Il sera plusieurs fois Président du Conseil d'État de la République et Canton de Genève entre 1847 et 1860.

James Fazy est à bien des égards l'un des fondateurs de la Genève moderne, tant du point de vue politique et économique (il créa la Banque de Genève) que de l'urbanisme ou du réseau de transport.

Son œuvre économique présente de nombreux aspects originaux. Fazy développe dans cet essai une théorie industrialiste fondée sur la réorganisation globale, « associative » et « délibérative », de la société et de ses institutions afin de favoriser un développement continu et infini de la production industrielle.

(Goldsmiths, n° 26086. Manque à Kress et Einaudi).

Bon exemplaire, très frais, bien relié.

39 FLAUBERT (Gustave). L'éducation sentimentale. Histoire d'un jeune homme.

Paris, Michel Lévy Frères, 1870.

2 volumes in-8 (221 x 142 mm), demi-veau bleu nuit gaufré, dos à 4 nerfs ornés de chaînettes et filets dorés, plats décorés de papier à fleurs violet, tranches jaspées, emboîtement (reliure de l'époque), (4), 427 p. et (4), 331 p. 1 800 €



Édition originale de première émission, sans mention d'édition.

« Écrit dans une langue éblouissante et selon des règles narratives inédites, *L'éducation sentimentale*, publié en 1869, est peut-être le chef-d'œuvre de Flaubert le plus abouti et le plus mystérieux.

En cherchant à représenter l'essence même du temps vécu, l'auteur nous transmet une philosophie de l'histoire, une morale de l'existence et une esthétique de la mémoire qui restent d'une surprenante acuité pour élucider les énigmes d'aujourd'hui » (P.-M. de Biasi).

(Carteret, I, 268. Vicaire, III, 726-727).

Bel exemplaire sans rousseurs, parfaitement bien conservé sous sa reliure du temps en très bel état.

40 NORMANDIE - FONTETTE (François-Jean d'Orceau, Baron de). Lettre de M. de Fontette ... à M***, avec son mémoire pour justifier la construction et l'entretien des grands chemins dans la généralité de Caen. *S.l.n.d. [1760]*.

In-12, broché, couverture bleutée de papier ancien de livraison, 40 p. 400 €

Édition originale et unique. Magistrat normand, François-Jean Orceau, baron de Fontette (1718-1794) fut nommé par Louis XV intendant de la généralité de Caen en 1752 et devint un acteur important du développement de cette ville.

Favorable aux idées physiocratiques, il fit construire dans sa généralité de nombreuses routes en finançant les travaux par la fiscalité plutôt que par la corvée, comme c'était alors l'usage.

Quesnay cita cette expérience en exemple dans une lettre à Mirabeau de sept. 1760 (œuvres, INED, II, p. 1190).

« Comment remédier aux inconvénients de la corvée en nature et de l'imposition en argent pour la construction des grands chemins: faire choisir les paroisses entre la corvée en nature et l'imposition en argent, établie d'après la répartition de la taille » (INED, p. 249).

La lettre qui accompagne le Mémoire (p. 3-4) est signée « Fontette » et datée de Tilly le 18 août 1760.

(« Annales de Normandie », 1959, IX, p. 126).

WorldCat ne recense que deux exemplaires de cette brochure dans le monde.

Quelques petites piqûres.

Bon exemplaire.

41 PARIS - FOUGERET DE MONBRON, GOUDAR (Ange) - RECUEIL

1- [FOUGERET DE MONBRON (Louis-Charles)]. La Capitale des Gaules, ou la Nouvelle Babilonne [sic]. *La Haye [et « Bagdat » pour la 2^e partie]*, 1759. 2 parties, 67 p. et 140, (1) p. d'errata, 2 titres compris.

2- [GOUDAR (Ange)]. L'Anti-Babylone, ou Réponse à l'auteur de la Capitale des Gaules. *Londres [i.e. Paris]*, 1759. 76 p. Ensemble relié en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleurons, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, tranches mouchetées. 600 €



1- Édition originale. Les deux parties de *La Capitale des Gaules* figurent sous pages de titre et pagination séparées.

Fougaret de Monbron, le libertin auteur de *Margot la Ravaudeuse*, se fait ironiquement moralisateur pour commenter la « corruption des mœurs » qui régnerait à Paris.

Il fait mine de dénoncer « financiers, innombrables femmes galantes, & intrigants » qui tiennent le haut du pavé, l'apothéose du sexe et de l'argent devenu le seul dieu, « la fureur du théâtre » et des jeux, le triomphe universel de l'immoralité et de la débauche, en une critique-apologie de Paris, capitale des délices pour les privilégiés, mais enfer des « infortunés ».

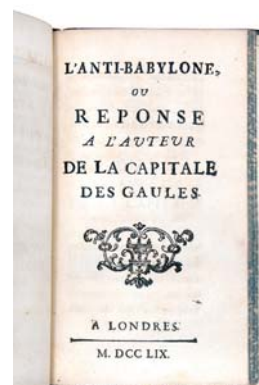
Et d'affirmer que lui-même ne donnera pas le bon exemple : « Je frémis au seul mot de pénitence, je ne jeûne jamais qu'entre mes repas » (II, p. 24).

2- Édition originale de cette réfutation de l'ouvrage précédent par l'aventurier, journaliste et économiste physiocrate Ange Goudar.

À la vision de Fougaret, il préfère attirer l'attention de ses lecteurs sur tout ce que Paris offre d'exceptionnel. Il défend que vice et vertu se retrouvent également à la campagne comme à la ville et que l'atmosphère de gaieté et d'entrain de la capitale bénéficie au plus grand nombre. Il soutient même, avec Bernard de Mandeville, que certains vices privés peuvent s'avérer bénéfiques à la société.

(Dufour, *Paris*, p. 226. Lacombe, *Bibliographie parisienne*, 151, informe n'avoir jamais rencontré ces éditions originales des deux parties). Mors fendillés, coins usés. Quelques épidermures et légères rousseurs éparses.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

**42 FOURCROY (Antoine-François, comte de).**

Rapport sur les mesures prises par le Comité de salut public pour l'établissement de l'École centrale des travaux publics, décrétée par la Convention nationale, le 21 ventôse dernier ; et Projet de décret pour l'ouverture de cette École, & l'admission des élèves (...). *Paris, Imprimerie Nationale, s.d. [1794]*.

In-8, demi-marquain rouge à la bradel, dos orné de filets dorés et fer au bonnet phrygien (rel. moderne), 20 p. 450 €

Édition originale de ce célèbre discours, moment important dans l'histoire de la Révolution, à la fois **création de l'École polytechnique et liquidation de l'héritage des Montagnards**.

Après le 9 thermidor et une fois les Jacobins vaincus, Fourcroy devint membre du Comité de salut public épuré (le 15 fructidor). Le 3 vendémiaire an III (24 septembre 1794), il présenta, au nom de ce Comité, ce rapport historique sur l'organisation de l'École polytechnique (alors appelée l'École centrale des travaux publics), rapport qui s'achève sur le projet de décret en 17 articles, tel qu'il fut adopté.

Le rapport s'ouvre par une violente attaque contre les Montagnards : « Tandis que les Conspireurs voulaient faire disparaître de la France les Lumières dont ils redoutaient l'influence, la Convention Nationale s'opposait de toute sa force aux efforts de ces barbares » (p. 1).

(Martin & Walter, II, 9447).

Très bon exemplaire, bien relié, très frais.

**« The most important scientific book of eighteenth-century America »****43 FRANKLIN (Benjamin), DALIBARD (Thomas François) traducteur.**

Expériences et observations sur l'électricité faites à Philadelphie en Amérique (...) ; & communiquées dans plusieurs Lettres à M.P. Collinson de la Société Royale de Londres. Traduites de l'Anglois.

Paris, Durand, 1752.

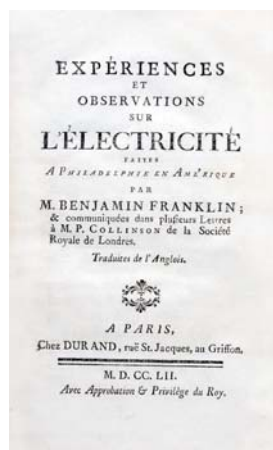
In-8, plein veau vert bronze de l'époque, dos lisse richement orné d'un décor de compartiments garnis alternativement d'une large résille et de fleurons dorés, filets et palettes dorés, titre doré, tranches mouchetées, 24, lxx, (10) p., 222, (30) p. de table et errata, une planche dépliant. 2 000 €

Première édition française, traduite sur l'originale parue à Londres l'année précédente par François-Thomas Dalibard à la demande de Buffon.

Elle est illustrée d'une planche hors texte présentant dix figures gravées sur cuivre.

Ce recueil, qui contient le premier exposé de la véritable nature physique de l'électricité, a été constitué par le savant anglais Peter Collinson, ami de Benjamin Franklin, à partir des lettres que celui-ci lui avait expédiées.

Il est précédé d'une « Histoire abrégée de l'électricité » à pagination propre, écrite en partie par Dalibard et empruntée, pour le reste, à une dissertation faite en 1748, pour l'Académie de Bordeaux, par M. de Secondat, fils de Montesquieu.



Le traducteur, le naturaliste François-Thomas Dalibard (1709-1799), apporta lui-même la première preuve expérimentale de la présence d'électricité dans les nuages orageux lors d'une expérience en date du 10 mai 1752, tandis que Franklin fit son expérience en septembre 1752.

Il eut, en outre, l'idée de remplacer le paratonnerre cerf-volant de Franklin par une barre de fer de 50 pieds.

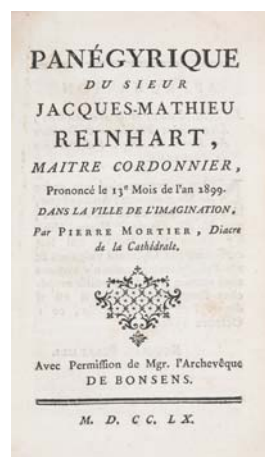
« The most important scientific book of eighteenth-century America » (*Printing and the Mind of Man*, n°199) et « Franklin's most important scientific publication » (Norman, I, p. 299).

La publication de cette édition française contribua amplement à la diffusion des théories et des découvertes de Benjamin Franklin sur l'électricité à travers l'Europe.

(Ford, *Franklin Bibliography*, p 43. Dibner, n°57).

Quelques infimes accrocs aux plats. Les fautes signalées dans l'errata ont été corrigées à la plume par un contemporain.

Très bon exemplaire, assez grand de marges, dans une reliure de veau vert de l'époque.



44 [FRÉDÉRIC II, Roi de Prusse (Friedrich II, König von Preussen)]. Panégyrique du sieur Jacques Mathieu Reinhart, maître cordonnier, prononcé le 13e mois de l'an 1899 dans la ville de l'imagination par Pierre Mortier, diacre de la Cathédrale [i.e. Frédéric II].

Avec Permission de Mgr. l'Archevêque de Bon Sens, 1760.

In-12, broché, couverture papier gris de livraison ancien, 44 p. titre compris.

400 €

Seconde édition, publiée quelques mois après la première, de cet **important texte théorique de Frédéric II dans lequel le roi de Prusse expose sa vision philosophique et morale de la société**, de l'individu et des rapports sociaux.

Le texte est précédé d'une approbation fantaisiste.

À propos de cet écrit, Voltaire livra ce commentaire sarcastique dans une longue lettre au roi du 22 mars 1759 : « Sire, je vous le dirai jusqu'à la mort, content ou mécontent de Votre Majesté, vous êtes le plus rare homme que la nature ait jamais formé. Vous pleurez d'un œil et vous riez de l'autre (...) en faisant marcher cent soixante mille hommes vous donnez l'immortalité à Jacques Mathieu Reinhart, maître cordonnier (...) ; mais comme à vos yeux tous les hommes sont égaux, j'aime autant faire des vers que des souliers. Il est beau à Votre Majesté d'avoir fait le panégyrique d'un cordonnier dans un temps où depuis l'Elbe jusqu'au Rhin les peuples vont nu-pieds... ».

Rare. WorldCat ne recense que 2 exemplaires de cette édition en 44 pages dans le monde.

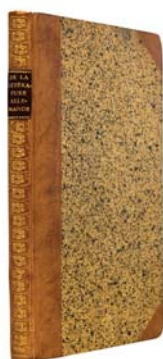
Très bon exemplaire.

45 [FRÉDÉRIC II, roi de Prusse]. De la littérature allemande ; Des Défauts qu'on peut lui reprocher ; quelles en sont les causes, & par quels moyens on peut les corriger.

Neuchâtel, De l'imprimerie de Samuel Fauche, 1781.

In-12, demi-veau fauve de l'époque à coins, dos lisse entièrement orné d'une roulette dorée, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, 89 p. faux-titre et titre compris.

750 €



Édition publiée à Neuchâtel à la suite de l'originale de Berlin (1780).

« Depuis quelques années, Frédéric s'est détourné de la France pour des raisons tant politiques que culturelles. Il considère que le royaume est entré dans une phase de décadence. Publié fin 1780, cet essai, résultat de discussions avec le philosophe Grave, Hertzberg et d'autres proches, fait le point sur ses rapports avec les langues françaises et allemandes : la Prusse a encore besoin du français, parce que c'est toujours et pour longtemps la langue universelle, mais la pérennité de cette situation lui paraît illusoire.

Parallèlement, la langue et la culture allemandes sont en grands progrès et il prévoit ce jour, plus très lointain, où l'allemand aura pour le moins un rang égal à celui du français » (François Labbe, *Gazette littéraire de Berlin: 1764-1792*, Champion, 2004, p. 186).

(Borst, 395. Leithäuser, 427. Neuchâtel (ex-STN) Bibliography, 1781, Rero, R215965160).

Petit accrocc à la coiffe supérieure.

Joli exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.



46 MUSIQUE - GLUCK (Christoph Willibald), LEBLAND DU ROULLET (F.L.G.).

Iphigénie en Aulide. Tragédie en trois actes dédiés au Roy par M. le chevalier Gluck, Représentée pour la première fois par l'Académie royale de Musique le Mardi 19 Avril 1774.

Paris, chez M. Le Marchand, rue Fromenteau, Et à l'Opéra, [1774].

In-folio (330 x 255 mm), plein vélin teinté vert de l'époque, dos lisse, (1) f. de titre, (1) f. de dédicace, 298 p., (1) f. de catalogue des ouvrages de musique de l'éditeur.

700 €

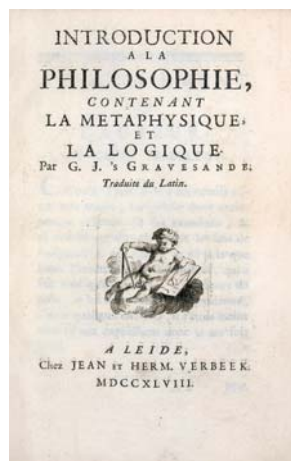
Édition originale, entièrement gravée. C'est par l'intermédiaire du marquis Leblanc du Roulet, attaché de l'ambassade de France à Vienne et auteur du livret, que Gluck entreprit de composer cet opéra en français adapté de Jean Racine.

Grâce au soutien de Marie-Antoinette, Gluck vient à Paris en octobre 1773 et l'opéra connut, en dépit des critiques et des intrigues, un immense succès qui lui permit de se maintenir au répertoire jusqu'en 1824. Richard Wagner devait en réaliser une version en 1847.

(Fétis, 2682. Grove IV, 528. Hopkinson, *Bibliography of the Works of Gluck*, 40 A(a). RISM, A/I, G 2747).

Quelques rousseurs et petites taches d'encre.

Bon exemplaire, bien relié en vélin teinté vert de l'époque.



47 GRAVESANDE (Willem Jacob's). Introduction à la philosophie, contenant la métaphysique et la logique par G. J. 's Gravesande, traduite du latin [par Élie de Joncourt].

Leide, Jean et Herm. Verbeek, 1748.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (8), 472 p., vignette gravée. 350 €

Nouvelle édition, dans la traduction d'Élie de Joncourt, proche collaborateur et éditeur de Newton.

Continuateur de Locke, Gravesande réinterprète le sensualisme de son maître. Ses positions, en particulier sur la question du libre arbitre, le firent accuser de spinozisme, accusation alors dangereuse, qui lui valut la défense et les éloges de Voltaire.

L'ouvrage est cité, par ailleurs, pour la **théorie du chiffrement et de la cryptographie** : Gravesande expose sa méthode révolutionnaire de codage et de décodage basée sur sa philosophie du langage (« De l'art de déchiffrer des Lettres », p. 391-408).

Physicien, philosophe, juriste et diplomate néerlandais, Willem Jacob 's Gravesande (1688-1742) joua un rôle majeur dans la diffusion des théories de Newton et de la méthode expérimentale.

(DSB, V, 509-511. *France littéraire*, III, 456).

Quelques petites épidermures. Mors légèrement frottés.

Très bon exemplaire, relié à l'époque.

48 [GROSLEY (Pierre Jean)]. Lettre d'un patriote, Où l'on rapporte les faits qui prouvent que l'auteur de l'attentat commis sur la vie du Roi a des complices, & la maniere dont on instruit son Procès.

S.l.n.d. [i.e. Troyes, Michel Gobelet, 1757].

In-12, broché, couverture de papier gris ancien de livraison, 61 p. 300 €

Édition originale de ce document relatif au procès à l'attentat perpétré par Damiens contre Louis XV et à la question de sa responsabilité.

Savant champenois, biographe, collaborateur de l'Encyclopédie, historien et avocat, l'auteur Pierre-Jean Grosley (1718-1785) était attaché à sa ville de Troyes, à ses traditions gallicanes et de fronde janséniste.

Selon Socard, *Catalogue de La Bibliothèque de La Ville de Troyes* (I, p. 259 n° 4475), la brochure aurait été imprimée à Troyes, chez Michel Goblet. Grosley y développe la thèse que Damiens, simple valet, très médiocre intellectuellement, ne pouvait pas avoir, par lui-même, des mobiles politiques et qu'il ne fut que l'instrument d'une vaste conspiration.

Il cherche à écarter tous soupçons qui pourraient peser sur les milieux parlementaires pour charger les jésuites dont il récapitule le rôle dans les différents régicides. L'auteur laisse planer le soupçon du manque de partialité des magistrats instructeurs du procès, étant donné leur proximité supposée avec les jésuites.

Le pamphlet fut condamné au feu par arrêt de la cour du 30 mars 1757.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 57:817).

Bon exemplaire, frais, bien conservé.

« Ouvrage classique, au même titre que *Le Prince* de Machiavel »

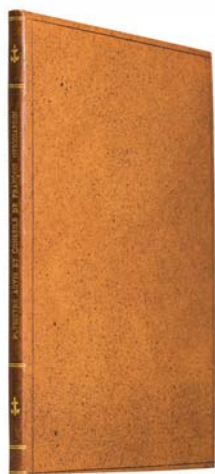
49 GUICHARDIN (François). Plusieurs avis et conseils de François Guicciardin, tant pour les affaires d'estat que privés. Traduits d'italien en français. Avec quarante et deux articles concernant ce mesme subject. Traduits en français.

Paris, Robert Le Mangnier, s.d. [1576].

In-4, plein veau acajou moucheté, dos lisse orné de doubles filets dorés et d'un petit fer aldin répété, filets à froid en encadrement des plats, tranches mouchetées (rel. moderne), 45 feuillets titre compris. 1 800 €

Première édition de la traduction française, donnée par l'humaniste Antoine de Laval. L'originale italienne avait paru la même année (1576), également à Paris chez Frédéric Morel, sous le titre de *Piu Consigli e avvertimenti...*

L'ouvrage passa à la postérité, en français, sous le nouveau titre de *Ricordi. Conseils et avertissements en matière politique et privée*.



Francesco Guicciardini (1483-1540) recueillit ces deux cents maximes politiques et morales sur le pouvoir et « l'institution du prince » tout au long de sa carrière de diplomate et d'homme d'État.

« Il est considéré comme un ouvrage classique, au même titre que *Le Prince* de Machiavel. L'inspiration de ces deux amis est d'ailleurs proche : ils partagent le même réalisme teinté de cynisme, hérité de la tradition florentine. Cette œuvre propose des réflexions profondes sur les hommes, sans illusions, sur la politique, les princes, le rôle de la prudence et de la fortune (...). **L'un des ouvrages les plus importants de la pensée politique moderne** » (cf. Fr. Bouillot et A. Pons (édition), Ed. Ivrea, 1998).

L'ouvrage est également cité pour « avoir ouvert la voie à l'écriture aphoristique du XVII^e siècle » (cf. E. Cutinelli-Rendina, *Histoire et raison d'État chez Guichardin* in : « Raison(s) d'État(s) en Europe », Brigitte Krulic (éd.), 2009).

Conseiller du prince Cosme de Médicis, Guichardin a été nommé ambassadeur puis conseiller du pape Léon X (1513-1521). Ami de Machiavel, il lui vint en aide lorsque ce dernier perdit son poste et il intervint en sa faveur auprès des Médicis.

Sa statue figure au piazzale des Offices de Florence, parmi les « grands hommes toscans ».

(Balsamo, *Le livre italien à Paris au XVI^e s.*, n°32. Brunet, V, 130).

Rare : seulement six exemplaires recensés dans le monde (WorldCat) dont deux aux États-Unis (Harvard Houghton et Stanford).

Infime réparation au coin inférieur de qqs feuillets.

Très bon exemplaire, frais, bien conservé.

50 HEMSTERHUIS (Frans).

1- Aristée ou De la Divinité. Paris [i.e. Haarlem], 1779. (1) f. blanc, x, 208 pp., vignettes dans le texte.

[Suivi de]

2- Sophyle ou de la Philosophie. Paris [i.e. La Haye], 1778. 99 p. titre compris.

2 ouvrages reliés en un volume in-12 (167 x 102 mm), maroquin rouge de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments richement fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin vert, large dentelle d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes et les chasses, tranches dorées.

2 800 €



1- Édition originale tirée à petit nombre d'exemplaires pour les familiers de l'auteur, illustrée de 4 vignettes finement gravées, dessinées par l'auteur. Elle est bien complète bien complet du premier feuillet blanc que Stoddard ne recense qu'à deux exemplaires.

Le brillant exposé des conceptions du « système de l'âme » du « Socrate hollandais » composé sous forme de dialogues intéressants, vivants et animés d'un large souffle poétique. « Hemsterhuis nous invite à distinguer l'imagination comme réservoir des idées, l'intellect qui les compare, la velléité, faculté de vouloir qui s'identifie à l'âme, et le principe moral » (*Dict. PUF des philosophes*, p. 1310). L'ouvrage aurait été imprimé à Haarlem selon Weller (II, 207).

(R.E. Stoddard, *The Book collector*, vol. 50 / 2, p.194 n°9).

2- Édition originale tirée à petit nombre d'exemplaires pour les familiers de l'auteur. Pour Hemsterhuis comme pour Platon, la philosophie, accessible à tous, simple, proche du bon sens, se trouve en chacun et le dialogue est une des voies d'y parvenir. Euthyphron, qui semble ici jouer le rôle dévolu à Socrate dans les dialogues de Platon, conseille à Sophyle de jeter les livres et d'étudier les hommes, en commençant par s'étudier lui-même. Socrate incarne à nouveau le modèle du philosophe simple, sans préjugés qui ne s'embarrasse pas des querelles d'école, mais qui une nouvelle fois oriente la philosophie vers l'humain.

(R.E. Stoddard, *idem*, n°8).



Bien que diffusée confidentiellement, l'œuvre de Frans Hemsterhuis (1721-1790) exerça une influence majeure sur ses contemporains. Sa pensée enthousiasma les protagonistes du « Sturm und Drang » avant de captiver les premiers romantiques. Peu connu à Paris, il eut de nombreux lecteurs dans l'Europe des Lumières. Diderot fit sa connaissance lors de son voyage en Russie et le commenta, mais aussi Jacobi, Herder, Goethe puis Hölderlin, Novalis et Schlegel.

Provenance : Sylvain Van de Weyer (1802-1874) avocat, diplomate et important homme d'État belge, avec son ex-libris armorié gravé.

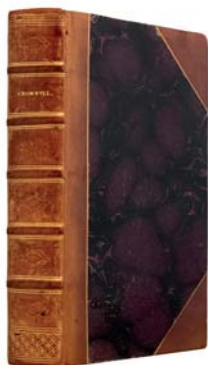
Très bel exemplaire, très frais, grand de marges, imprimé sur beau papier, dans une fine reliure de maroquin rouge de l'époque.

51 HUGO (Victor). Cromwell. Drame.

Paris, Ambroise Dupont et Cie, 1828.

In-8, demi-veau acajou de l'époque à larges coins, dos orné d'un décor romantique de compartiments garnis d'un fer à froid répété, jeu de doubles filets dorés et palette en pied, titre doré, (6), lxiv, 476 p.

600 €



Édition originale. La célèbre préface-manifeste (54 pages) est citée comme l'un des textes fondateurs du romantisme français. Hugo y renverse les conventions classiques héritées du XVII^e siècle pour défendre le drame en tant que forme théâtrale et lui assigner la mission de fournir « une peinture totale de la nature ».

Par ses dimensions démesurées - une centaine de rôles et près de sept mille vers – *Cromwell* reste une pièce pratiquement injouable et, de fait, jamais montée intégralement.

(Carteret, I, 398. Escoffier, n°698. Vicaire, IV, 243).

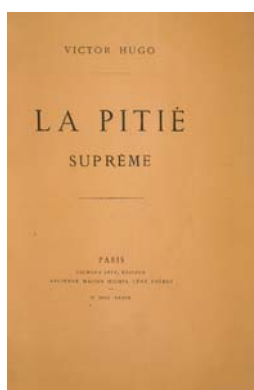
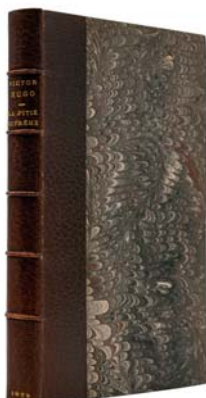
Rousseurs et piqûres, plus soutenues à certains cahiers.

Bon exemplaire, dans sa première reliure romantique de veau acajou.

52 HUGO (Victor). La pitié suprême. Paris, Calmann Lévy, 1879.

Grand in-8 (254 x 172 mm), demi-marroquin acajou, dos à 5 nerfs dorés, couverture saumon et dos couleur saumon conservés (reliure signée Honnelaître), (4), 142, (1) f. d'achevé d'imprimer.

500 €



Édition originale, un des 40 exemplaires sur papier de Hollande (n°31).

Dans ce long poème qu'Hugo écarta finalement de *La légende des siècles* pour le publier à part dans cette édition, l'auteur intervient sur la question de la violence dans l'histoire. Il analyse les soubresauts révolutionnaires comme conséquence du passé et de l'oppression.

Afin de sortir de l'enchaînement de la violence par la violence, il en appelle à pardonner aux tyrans.

L'œuvre fut reçue comme un appel à la conciliation à la veille des discussions parlementaires en faveur de l'amnistie des communards.

« C'était le grand sanglot tragique de l'histoire / C'était l'éternel peuple, indigné, solennel / Terrible, maudissant le tyran éternel » (p. 5).

(Carteret, I, 426. Vicaire, IV, 359).

Mors légèrement frottés.

Bel exemplaire, à l'état de neuf, non rogné, témoins conservés, très bien relié par Claude Honnelaître.



53 HUME (David), MAUVILLON (Éléazar) traducteur. Discours politiques de Mr. David Hume, traduits de l'Anglois par Mr. de M**** [Mauvillon].

Amsterdam, J. Schreuder & Pierre Mortier le Jeune, 1754.

In-12, demi-veau marbré, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tête dorée (reliure moderne dans le goût de l'époque), (4), 355 p., grande vignette de titre allégorique. 400 €

Première édition de la traduction française des douze « Political Discourses », donnée par Éléazar de Mauvillon. L'ouvrage obtint un tel succès qu'une deuxième traduction, donnée par l'abbé Jean-Bernard Le Blanc parue quelques mois après celle-ci.

Sur l'antériorité de cette traduction sur celle de l'abbé Jean Bernard Le Blanc et sur les conditions de sa publication, cf. Michel Malherbe, *Hume, Essais et Traités*, Édition Vrin, 2009, II, p. 10.

(Chuo, 74 (1). Einaudi 2955. Higgs, 694. Jessop, p. 24).

Quelques auréoles claires en tête des derniers feuillets.

Bon exemplaire, grand de marges (161 x 101 mm).



54 HUME (David). Œuvres philosophiques de Mr. D. Hume Tome premier (second) [seuls parus].

1- Histoire naturelle de la religion (...). Avec un Examen critique & philosophique de cet Ouvrage. Amsterdam, J.H. Schneider, 1759. viii, 164 p.

2- Dissertations sur les passions, sur la tragédie, sur la règle du goût (...). Amsterdam, J.H. Schneider, 1759. (4), 120 p.

2 volumes in-8 (163 x 103 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, tranches rouges. 500 €

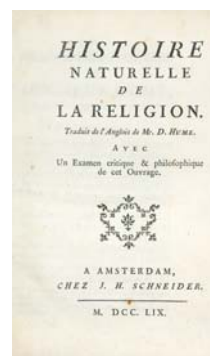
Rare édition de ces deux œuvres de Hume, dans la traduction de Jean-Bernard Mérian, probablement contrefaçon de l'édition Schneider de 1759 sous la même adresse.

Elle se distingue de celle-ci par sa pagination, sa page de titre noir (et non noir et rouge) ainsi que par son matériel typographique, selon le catalogue de l'Université de Manchester.

Elle comporte en faux-titre des deux parties « Œuvres philosophiques de Mr. D. Hume Tome premier (second) ».

Seules ces deux parties de cette édition des « œuvres » ont été imprimées et sont recensées comme telles dans WorldCat (3 exemplaires, OCLC 425966728).

Elles n'ont pas connu de suite.

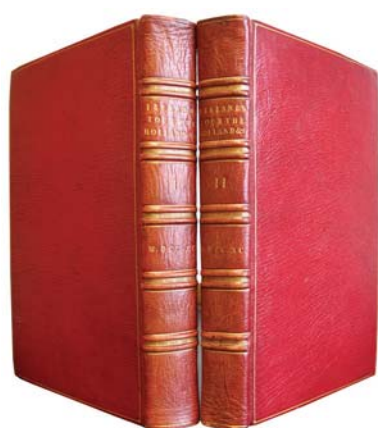


Jessop (*Bibliography of David Hume*) ne distingue pas les différentes éditions datées de 1759.

Le présent tirage manque à Chuo et à James Fieser (*A Bibliography of Hume's Writings*).

Infimes accros aux coiffes.

Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.



55 IRELAND (Samuel). Picturesque tour through Holland, Brabant and part of France ; Made in the Autumn of 1789. Illustrated with Copper Plates in Aqua Tinta From drawings made on the spot.

London, printed for T & J Egerton, Whitehall, May 1st 1790.



2 volumes grand in-8, maroquin rouge de l'époque, dos à 5 faux-nerfs guillochés or, titres dorés, filet doré d'encadrement sur les plats, roulette sur les chasses et grecque intérieure, tranches dorées (contemporary full red morocco gilt with five gilded raised bands on the spine, covers ruled in gilt, inner ornamental rule gilded, gilt edges), xvi, 213 p. et vi, 209 p., 43 planches gravées à l'aquatinte, exemplaire imprimé sur grand papier (large paper issue). 450 €

Édition originale de cette relation de voyage aux Pays-Bas, en Flandres et en France, illustrée de 43 belles aquatintes finement gravées, d'après les dessins de l'auteur et de Cornelius Apostool.

Les villes et leurs environs, les monuments, les œuvres d'art, les costumes régionaux, etc.

Intéressante source pour les débuts de la Révolution française, une gravure représente le **démembrement de la Bastille en 1789** (II, 121), une autre l'intérieur de l'Assemblée Nationale (II, 151).

(Abbey, *Travel*, 185. Brunet, III, 457. Cox, p.159. Lipper-heide, Gb 35).

Quelques rousseurs et brunissures, reports des gravures (some foxing).

Des bibliothèques Charles Delaet et Coningsby C. Sibthorp, avec ex-libris gravés (bookplates): «This books formerly belonging to Charles Delaet, Esq., of Potterells, Herts (ob: 1792) was brought from Potterells by Coningsby C. Sibthorp 1889 ».

Bel exemplaire, très bien relié en maroquin rouge du temps, grand de marges, imprimé sur grand papier.

Seconde édition, l'édition définitive de référence, la seule corrigée par l'auteur

56 [LACLOS (Pierre Choderlos de)]. Les Liaisons dangereuses, ou Lettres Recueillies dans une Société, & publiées pour l'instruction de quelques autres. Par M. C... de L...

Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Durand neveu, libraire à la sagesse, rue Galande, 1782.

4 volumes in-12, demi-veau blond de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bronze, plats de papier marbré saumon, tranches rouges, 248 p. ; 242 p. ; 231 p. et 257 p. (chaque partie est précédée d'un titre et faux-titre inclus dans la pagination). 3 500 €

« Véritable seconde édition », seule corrigée par l'auteur.

Elle est la seule édition revue personnellement par Laclos et celle qui a servi aux rééditions modernes de son chef-d'œuvre.

Parue immédiatement à la suite du tirage « A », elle est donnée comme « très rare » par Max Brun dans sa bibliographie.

Impression nouvelle, entièrement recomposée, elle contient le même nombre de cahiers et de pages que la première et est imprimée sur le même papier, avec les mêmes caractères.



Ce tirage a été identifié par Gérard Willemetz conservateur à la Bibliothèque Nationale, sur l'unique exemplaire alors connu, acheté à Camille Bloch en 1928 (cf. *La véritable deuxième édition originale des Liaisons dangereuses*, « Bulletin du bibliophile », 1957, n°2, p. 45-52 et Max Brun, *Études des éditions...*, id., 1958, p. 125-134).

« Le 19 juillet 1802, répondant à une question de son fils sur les exemplaires des *Liaisons dangereuses*, Laclos nous apprend qu'il n'a participé qu'à deux éditions de son roman, celles pour lesquelles il a passé contrat avec le libraire Durand : l'édition originale prévue par l'acte du 16 mars 1782 et [cette] deuxième édition parue en mai, en application de l'avenant du 21 avril 1782. Celle-ci constitue une révision de l'originale (...) ; c'est cette seconde édition, plus correcte que la première, que nous reproduisons (...). Aucune des éditions ultérieures n'a d'autorité » (cf. René Pomeau, préface à sa réédition des *Liaisons dangereuses*, GF, 2006).

(Max Brun, *Bibliographie des éditions des Liaisons dangereuses*, « B », p. 10)

Minimes traces de restaurations à la reliure. Petites piqûres et petits accrocs de papier sans gravité. Quelques ressauts de cahiers.

Provenance : « Édouard Fournier » (1819-1880) avec petite signature ex-libris sur le contreplat, auteur, critique littéraire, historien, bibliographe et bibliothécaire et « Borromée Cossa » avec ex-libris gravé.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque en 4 volumes.

57 LA LOUPE (Vincent de). Premier et second livre des Dignitez, magistrats & offices du Royaume de France. Ausquels est de nouveau adjousté le tiers livre de ceste matière, outre la reveue & augmentation d'iceux.

Paris, Guillaume le Noir, 1560.

3 parties en un volume petit in-8 (154 x 100 mm), broché (couverture papier moderne), 68 feuillets [sign. A-H⁸, I⁴]. 500 €

Première édition française de cet important essai de science politique de la Renaissance, traduit du latin, largement remanié et augmenté par l'auteur lui-même.

L'ouvrage est divisé en trois parties : chacune comporte un titre propre compris dans la pagination.

Grande marque de l'imprimeur au titre. Lettrines.

Juriste, historien et magistrat du pays chartrain, Vincent de La Loupe étudie les attributions et fonctions des différents offices dans le royaume, recherche l'origine de leur pouvoir et cite les principaux travaux de ses contemporains en la matière : Paul Émile, Gaguin, Budé père et fils, etc.

G. Weill (*Théories du pouvoir royal en France*, p. 20-21) classe cet ouvrage comme exemplaire des théories du pouvoir absolu qui fleurissaient à la veille des Guerres de Religion.

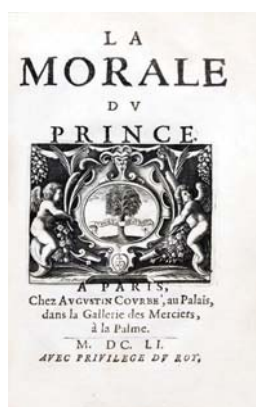
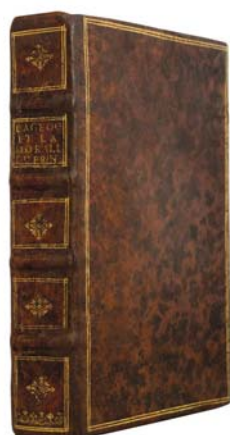
Cf. également R. Doucet, *Institutions de la France au XVI^e s.*, p. 198 sq. et 898.

L'ouvrage est cité par Montesquieu dans ses notes de lectures («Spicilège»).

(Brunet, III, 779. Guigard, *Bibliothèque héraldique de la France*, n°1920. Lindsay, 397. Saffroy, 13711).

Biffures anciennes à la plume sur les titres des deuxième et troisième parties.

Bon exemplaire.



58 [LA MOTHE LE VAYER (François de)].

1- La Géographie du Prince. Paris, Augustin Courbé, 1651. (8), 346, (1) f. d'errata, (1) f. bl., grande vignette de titre gravée par Picart.

2- La morale du Prince. Paris, Augustin Courbé, 1651. (8), 94 p., (1) f. bl., grande vignette de titre gravée par Picart.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 4 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et encadrés de doubles filets dorés, doubles filets en encadrement sur les plats. 1 000 €

Édition originale de ces deux ouvrages. La Mothe Le Vayer fut chargé de l'éducation du duc d'Orléans, frère aîné du jeune roi et s'acquitta de cette mission à la satisfaction d'Anne d'Autriche qui voulut qu'il s'occupât aussi de son fils cadet.

Louis XIV fut donc remis entre ses mains en 1652, et resta sous sa direction jusqu'en 1660.

C'est à destination de ces élèves royaux que le célèbre précepteur composa ces traités.

« La conception libertine de l'éducation pose une rupture (...) notre libertin met en exergue une autre vision de la formation, détachée des formes institutionnelles et de la conversion éducative » (Cf. Nathanaëlle Dupuy, *Le libertinage érudit et la formation de l'homme : La Mothe Le Vayer, précepteur royal et précurseur pédagogique*, Thèse en ligne, 2016).

La Mothe Le Vayer (1588-1672) est l'un des principaux représentants du scepticisme philosophique en France au XVII^e s. Proche de Mademoiselle de Gournay, qui lui légua sa bibliothèque, il comptait parmi ses amis intimes Gabriel Naudé et Pierre Gassendi avec lesquels il forma le célèbre cercle de libertins érudits de la Tétrade.

(Tchemerzine-Scheler, III, 971-972).

Traces de restaurations aux mors et coiffes. Quelques rousseurs et brunissures éparses.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

59 [LA MOTHE LE VAYER (François de)]. Memorial de quelques conférences avec des personnes studieuses.

Paris, Louis Billaine, 1669.

In-12, plein veau moucheté de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments dorés, 414 p., (2) p. d'errata et privilège. 1 200 €



Édition originale partagée avec Th. Jolly, de « l'un des ouvrages les plus rares et les plus personnels de La Mothe Le Vayer ».

« Le *Mémorial de quelques conférences* est aux réunions de l'Académie putéane ce que les *Dialogues* étaient aux rencontres de la « Tétrade » une chronique ou persiste le charme un peu vénénéux, fait d'indépendance et d'ironie, des cénacles philosophiques » (Pintard, *Le libertinage érudit*, p. 535).

« Le *Mémorial* est littéralement peuplé des amis de La Mothe Le Vayer (...). Il y présente ses compagnons dans le lieu réel de leurs rencontres: dans le cabinet des frères Dupuy... » (sur l'importance de ce texte dans l'histoire littéraire du XVII^e s., cf. Pintard, *La Mothe le Vayer...*, Boivin, 1943, p. 25 sq.).

Dans le célèbre avis « Aux lecteurs » qui fait office de préface, l'auteur livre la mélancolique méditation d'un homme arrivé au terme de son existence, sur le temps qui passe, ses promenades dans Paris, les livres, l'amitié, la culture...

(Tchemerzine-Scheler, III, p. 982).

Le Catalogue Collectif de France ne recense que deux exemplaires dans les bibliothèques françaises: tous deux à la BnF.

Quelques petites traces de restauration au dos.

Petit ex-libris de monastère manuscrit au titre.

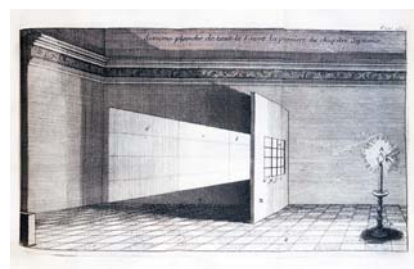
Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

60 LAMY (Bernard). Traité de perspective, Où sont contenus les fondemens de la Peinture.

Paris, Anisson, Directeur de l'Imprimerie Royale, 1701.

In-8, plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments dorés, pièce de titre de maroquin bordeaux, roulette sur les coupes, tranches mouchetées (traces de restauration ancienne aux mors et coif.), xxj, (3), 227, (9) p., 62 figures dans le texte dont 4 à pleine page, 8 planches hors texte dont une dépliant. 400 €

Édition originale de ce traité abondamment illustré, dédié « aux peintres ».



Oratorien, cartésien rigoureux, mathématicien et physicien, le P. Lamy défend une approche scientifique de « l'art de peindre ».

Pour exceller, l'artiste doit être en mesure de connaître et d'utiliser les fondements des mathématiques et de la physique, l'optique en particulier.

Maîtrisant parfaitement à la fois les théories scientifiques et picturales de son temps, l'auteur établit des liens entre les deux disciplines et intègre la méthode d'exposition du savoir élaborée dans ses travaux scientifiques et rhétoriques.

« Tableau saisissant des préoccupations scientifiques, philosophiques et esthétiques de la fin du XVII^e et des débuts du XVIII^e » (cf. R. Lyndia, B. Lamy, in « 17^e siècle », 2002/1, n°214, p. 137-153).

(DSB, VII, 611. Girbal, Lamy, p. 133. Vagneiti, *De naturali et artificiali perspectiva, bibliografia ragionata*, E4 B1).

Bon exemplaire, relié à l'époque, assez grand de marges.

61 LANJUINAIS (Jean-Denis).

Œuvres de J.-D. Lanjuinais, Pair de France, Membre de l'Institut, etc., avec une notice biographique par Victor Lanjuinais.

Paris, Dondey-Dupré père et fils, 1832.

4 volumes in-8, demi-toile bleu marine, pièces de titre bordeaux (rel. postérieure), portrait frontispice de l'auteur, fac-similé de lettre plié. 500 €

Édition originale et unique édition des œuvres politiques, philosophiques et linguistiques de Lanjuinais. Député du Tiers-Etat de la sénéchaussée de Rennes aux Etats-Généraux, pair de France, il eut une longue carrière politique, de son élection aux États de Bretagne en 1779 à sa mort en 1827.

Homme politique libéral, juriste, érudit, philologue et archéologue, il est également l'auteur d'une traduction du Bhagavad- Gītā en français.

T. I : Pièces historiques et politiques (Discours et Textes politiques de 1788 à 1821).

T. II : Constitutions de la Nation française.

T. III : Opinions et fragments sur la Religion.

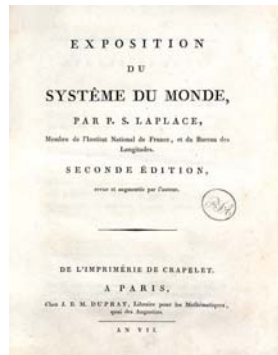
T. IV : Recherches sur les langues, la littérature, la religion et la philosophie des Indiens. Fragments divers.

(France Littéraire, III, p 709).

Bon exemplaire, très frais, bien complet du fac-similé d'une lettre de Lanjuinais et du portrait de l'auteur, absents de nombreux exemplaires.

62 LAPLACE (Pierre Simon, marquis de). Exposition du système du monde. Seconde édition revue et augmentée par l'auteur. Paris, Imprimerie de Crapelet, J.M. Duprat, An VII (1798).

In-4 (243 x 194 mm), demi-veau de l'époque, dos lisse orné de roulettes dorées, pièce de titre de maroquin brique, tranches rouges, viij, 351 p. faux-titre et titre compris. 450 €



Seconde édition « revue et augmentée par l'auteur ». L'ouvrage a été composé à l'occasion des cours que Laplace professa en 1795 à l'École Normale récemment créée.

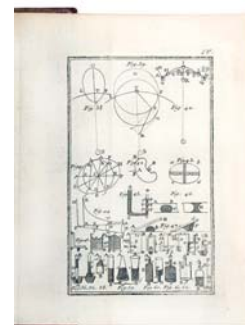
« Le livre qui couronne les intentions de Laplace comme scientifique et comme auteur : faire progresser la connaissance, la partager, et passionner les lecteurs pour la vision scientifique du monde et la recherche bien conduite. Véritable épitomé de l'esprit scientifique du siècle des Lumières (...), un livre dont les contenus recueillaient l'héritage des progrès menés par l'astronomie et la mécanique pendant le XVIIIe siècle et présentaient les contributions de Laplace à l'étude de la gravitation universelle » (cf. Marco Segala, *L'Exposition du système du monde*, Genesis, 34 | 2012, 123-134).

« This book proved to be one of the most successful popularisation of science ever composed » (DSB, Suppl. p. 343).

(En français dans le texte, n° 201. Houzeau & Lancaster, 8940. Sparrow, 123).

Dos et mors doublés et restaurés. Plats frottés, coins émoussés.

Intérieur frais, exemplaire grand de marges.



63 LAVOISIER (Antoine-Laurent), EHRMANN (Frédéric-Louis), MEUSNIER DE LA PLACE (Jean Baptiste).

Essai d'un art de fusion à l'aide de l'air du feu, ou air vital par Mr. Ehrmann (...). Traduit de l'allemand par M. de Fontallard & revu par l'auteur. Suivi des Mémoires de Mr. Lavoisier, sur le même sujet.

Strasbourg, Treuttel et Paris, Cuchet, 1787.

In-8, demi-basane de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis d'un fleuron central, filets et roulettes dorés, tranches oranges (pièce de titre renouvelée), xxxii, 366 p., 3 planches dépliantes in fine. 750 €

Première édition de librairie de trois importants mémoires de Lavoisier qui avaient été d'abord publiés dans les « Mémoires » de l'Académie et première édition française de l'important traité d'Ehrmann, ensemble édité à l'instigation de Lavoisier, Berthollet et Fourcroy, certifié par Condorcet, qui cosignent la préface.

La publication rapproche les expériences sur la combustion faites conjointement par Ehrmann et Lavoisier « séparément & sans communication, qui s'accordaient sur presque tous les points d'une manière frappante » (Introduction, p. V).

L'essai de Ehrmann *Versuch einer Schmelzkunst* (...), traduit par Jean-François de Fontallard, est suivi des trois mémoires suivants de Lavoisier:

1° De l'action du feu animé par l'air vital sur les substances minérales les plus réfractaires (p. 237-317).

2° Sur l'effet que produit sur les pierres précieuses un degré de feu très violent (p. 318-334).

3° Sur un moyen d'augmenter considérablement l'action du feu et de la chaleur dans les opérations chimiques (p. 335-349).

Ainsi que d'un mémoire de Meusnier de la Place, qui collabora avec Lavoisier à ses études sur la décomposition de l'eau et la fabrication de l'hydrogène : *Description d'un appareil propre à manœuvrer différentes espèces d'air*, illustré d'une planche représentant le soufflet hydrostatique de Lavoisier (oxygen blow-pipe).

(Cole, n°399. Duveen & Klickstein, n°241).

Quelques petites piqures.

Bon exemplaire, relié à l'époque.



64 LAVOISIER (Antoine-Laurent).

De l'organisation des Banques Publiques en général, et de la Caisse d'Escompte en particulier.

Paris, Clousier, 1789.

In-4, demi-marquin noir à la Bradel, dos lisse orné de 2 petits fleurons en tête et pied et de filets dorés, titre doré en long (rel. moderne), 16 p. 500 €

Édition originale in-4°.

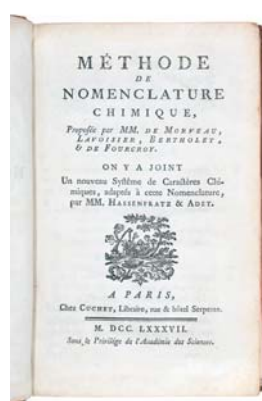
« Cours à l'usage des députés sur la fonction et l'organisation des banques (...). Lavoisier, à la veille de plaider devant l'Assemblée Nationale le dossier de la Caisse d'Escompte (intervention du 23 novembre 1789), expose les principes de fonctionnement et souligne que la suspension des paiements, intervenue à deux reprises est le fait du gouvernement bien plus que de la Caisse (...). La création d'une grande banque d'État, en abaissant le taux d'intérêt de l'argent, favoriserait selon lui le développement de l'agriculture, du commerce et de l'industrie » (J.-P. Poirier, *Lavoisier*, p. 266).

(Duveen et Klickstein, 254 : « In typical Lavoisier style ». Goldsmiths, n°13961.57. Kress, B.1645).

Bel exemplaire très bien relié, très frais, grand de marges.

« L'acte de baptême de la chimie moderne »

65 LAVOISIER (Antoine Laurent). Méthode de nomenclature chimique, Proposée par MM. de Morveau, Lavoisier, Bertholet, & de Fourcroy. On y a joint Un nouveau Système de Caractères Chimiques, adaptés à cette Nomenclature, par MM. Hassenfratz & Adet.



Paris, Cuchet [De l'imprimerie de Chardon], 1787.

In-8, plein veau blond marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleurons et cloisonnés, plats encadrés d'un filet à froid, (4), 314 p., grand « Tableau de la Nomenclature chimique » dépliant et 6 planches dépliantes in fine. 1 800 €

Édition originale de premier tirage, comportant la vignette de titre « au chérubin » et le colophon page 314 (« De l'imprimerie de Chardon, 1787 »). Grand « Tableau de la Nomenclature chimique » imprimé sur papier fort et de 6 planches dépliantes gravées en fin.

« L'acte de baptême de la chimie moderne » cosigné par Lavoisier, Guyton de Morveau, Berthollet et Fourcroy.

(Duveen & Klickstein, n° 126. *En Français dans le texte*, n°184. Partington, III, p. 481).

Petite trace de restauration aux coiffes.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

66 LESSING (Gotthold Ephraim), VANDERBOURG (Charles) traduction.

Du Laocoon, ou des limites respectives de la poésie et de la littérature ; traduit de l'allemand de G.E. Lessing par Charles Vanderbourg. Paris, Antoine Augustin Renouard, an X - 1802.

In-8, demi-chagrin rouge à coins à grain long, dos orné d'un riche décor de compartiments garnis de palettes, roulettes à froid, filets, grecques et fer spécial répété au centre (reliure de l'époque), xvj, 384 p., planche gravée en frontispice, exemplaire non rogné. 300 €

Édition originale française de ce **texte fondateur dans l'histoire de la critique et de l'esthétique modernes**. L'ouvrage est illustré d'un frontispice représentant le groupe du Laocoon d'Agésandros gravé par Saint-Aubin d'après J.-G. Salvage.

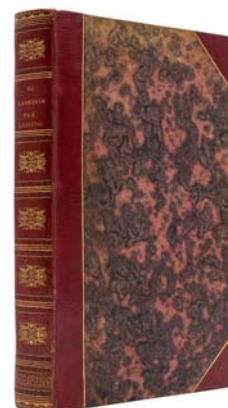


« La découverte, au début du XVI^e siècle, à Rome, du groupe du Laocoon que l'on croyait perdu eut un retentissement considérable. Lessing en fait le thème de son œuvre majeure, dans laquelle il explore les relations, de la peinture et de la poésie et définit leurs frontières.

Rompant avec la doctrine dominante du classicisme, il jette les bases d'une esthétique nouvelle où les arts plastiques se trouvent émancipés de la tutelle du langage. Il annonce ainsi les grands développements de la critique artistique, jusqu'aux avancées contemporaines de l'iconologie » (Hubert Damisch).

« Lessing's best-known work and it had a worldwide influence » (*Printing & the Mind of Man*, n°213).

Le traducteur Charles Vanderbourg émigra sous la Terreur en Allemagne où il devint l'ami de Jacobi et de Stolberg. Quelques rousseurs et auréoles.



Très bon exemplaire, non rogné, bien relié à l'époque dans le goût de Bozerian.

67 LE TROSNE (Guillaume-François). Discours sur l'état actuel de la magistrature, et sur les causes de sa décadence (...). Paris, C. Panckoucke, 1764

In-12, demi-veau de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (4), 128, (1) p. errata. 700 €

Édition originale et unique, rare, de ce discours prononcé par Le Trosne, avocat du Roi converti à la cause physiocratique, **plaidoyer en faveur d'une réforme en profondeur de la législation aux fortes implications sociales et économiques**.

« A l'ouverture des audiences du bailliage d'Orléans, le 15 novembre 1763, Le Trosne s'élève contre l'arbitraire des lois, trace un tableau des devoirs du ministère public et critique la législation pénale de son temps ainsi que l'horrible iniquité de la torture. Ses convictions physiocratiques et son intérêt pour les questions économiques l'engagent à rechercher la corrélation entre le juste et l'utile et à examiner les répercussions favorables d'une saine morale publique sur l'économie nationale, en accompagnant sa démonstration de nombreuses et amples *notes économiques* gage de son ralliement aux Physiocrates » (Cf. Daire, *Physiocrates*, II, p. 88).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 64:987. Goldsmiths, 10051.1. Weulersse, *Mouvement physiocratique*, I, p.xxvii).

Relié avec:

SERVAN (Joseph-Michel-Antoine). Discours sur l'administration de la justice criminelle. Genève, 1767. (4), 152 p. et

SERVAN. Discours (...) dans la cause d'une femme protestante. Genève & Grenoble, J.S. Grabit, 1767. (4), 112 p.

« Toutes les théories sociales, qui vingt-cinq ans plus tard devaient renouveler la face de l'Europe et tracer une nouvelle voie à la civilisation, étaient exposées et développées dans ces discours » (Larousse).

Qqs auréoles claires à qqs feuillets. L'ouvrage de Le Trosne est relié en fin.

Bel exemplaire, très frais très bien relié à l'époque.



68 LOUIS XVI. Ordonnance, édits et déclarations du Roi (...). [Lit de justice, tenu à Versailles le 8 mai 1788].
S.l.n.d., 1788.

In-8, broché sous couture, 126 p., exemplaire non rogné

400 €

Édition non répertoriée, donnée l'année de l'originale, du Lit de Justice tenu à Versailles le 8 mai 1788.

En réponse au refus du parlement de Paris d'enregistrer deux édits fiscaux, Louis XVI convoqua un Lit de justice pour forcer l'enregistrement et y ajouta six édits supplémentaires : entre autres le rétablissement de la Cour plénière et le Parlement, privé de ses prérogatives concernant le contrôle législatif et fiscal, était exilé à Troyes.

Les réactions tant des Parlements de province que de la population ne se firent pas attendre et embrasèrent tout le pays. Le 8 août 1788 par un édit de Brienne, la réforme fut annulée et les Etats généraux convoqués pour le 1er mai 1789.

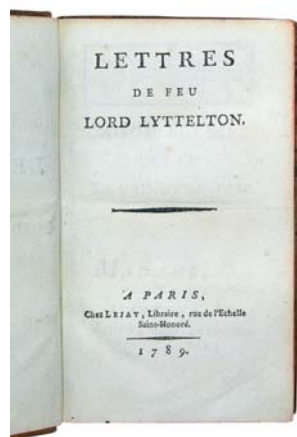
Ce Lit de justice et les réactions qu'ils suscitèrent constituent l'un des événements décisifs dans le déclenchement de l'agitation révolutionnaire.

Cette édition contient l'ensemble complet des pièces attenantes : Discours et déclarations du roi et du garde des Sceaux, ordonnances, édits, « État des grands bailliages », etc.

Manque à WorldCat et à la BnF.

Premier, dernier feuillets et marges un peu poussiéreux.

Très bon exemplaire, imprimé sur papier bleuté, entièrement non rogné, non coupé, tel que paru.



69 LYTTTELTON (Lord George). Lettres de feu Lord Lyttelton.

Paris, Lejay, 1789.

In-12, plein veau de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de veau havane, xij, 387 p. faux-titre et titre compris.

350 €

Première et unique édition française, dans la traduction et avec dédicace de Joseph-Dominique Rauquill-Lieutaud (1756-1793) adressée à l'épouse de l'auteur.

1^{er} baron Lyttelton (1709-1773), homme d'État whig anglais et homme de lettres, mécène littéraire et était le fils d'une famille whig éminente et fut très tôt un associé politique de son beau-frère, William Pitt dans le cercle dit des Boy Patriot, qui s'opposait au ministère de Robert Walpole. Élu à la Chambre des communes en 1735, il occupa d'importantes fonctions.

Ces lettres, inspirées des *Lettres Persanes* de Montesquieu, s'adressent aux principales personnalités politiques et littéraires de son temps.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:9748)

Quelques petits accrocs de cuir à la reliure et en tête d'un mors.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

70 MARAT (Jean-Paul). Plan de législation criminelle. Ouvrage dans lequel on traite des délits et des peines, de la force des preuves et des présomptions, et de la manière d'acquiescer ces preuves et ces présomptions durant l'instruction de la procédure, de manière à ne blesser ni la justice, ni la liberté, et à concilier la douceur avec la certitude des châtements, et l'humanité avec la sûreté de la société civile (...). Paris, Rochette, 1790.

In-8, demi-chagrin vert bronze, dos à 4 nerfs orné de filets à froid (rel. XIX^e), 157 p. faux-titre et titre compris, portrait frontispice de Marat gravé par Blanchard.

750 €



Première édition distribuée dans le commerce, « enrichie d'un grand nombre d'articles et refondue » (Notice de l'éditeur, p. 6).

Marat composa cet ouvrage en réponse à un concours ouvert par la Société économique de Berne en janvier 1777, probablement initié par Voltaire et largement financé par Frédéric II. Véritable brûlot révolutionnaire, le « Plan » allait soulever l'hostilité du jury et déclencher les foudres de la censure.

« Abolition de la torture, proportionnalité des peines par rapport aux délits, dénonciation de l'arbitraire et des justices d'exception. L'auteur propose un brûlot, une condamnation de la tyrannie du plus petit nombre, des dominants économiques n'ayant *ni talents, ni mérites, ni vertus* sur la multitude. Il énonce une sorte de droit permanent à la révolte pour certains : *Celui qui vole pour vivre lorsqu'il ne peut faire autrement, ne fait qu'user de ses droits*. Il conclut en ces termes : *Périssent ces distinctions odieuses qui rendent certaines classes du peuple ennemies de l'autre* » (S. Bianchi, *Marat...*, Paris, Belin, 2017, p. 29).

Marat avait fait imprimer son manuscrit à Neuchâtel en 1780, mais quand l'édition arriva en France, la justice fit arracher les pages subversives et l'auteur dut envoyer au pilon le tirage « dont il ne subsiste aucun exemplaire » (cf. Jean Massin, *Marat*, p. 49-55).

(*Marat au Fonds Lacassagne*, p. 3. Martin & Walter, 22850).

Rousseurs éparses. Coiffe supérieure restaurée.

Exemplaire à toutes marges.

71 MARAT (Jean-Paul). Lettre de Marat, Député du département de Paris à la Convention Nationale, lue à la séance du 13 avril 1793, l'an deuxième de la République Française ; imprimée, & envoyée aux Départements & aux Armées, par ordre de la Convention Nationale.

Paris, Imprimerie Nationale, 1793.

In-8, broché, couverture de papier marbré ancien, 6 p.

400 €

Rare édition originale et unique tirage de cette pièce historique : la lettre que Marat lut devant la Convention, le 13 avril 1793, pour rejeter le décret de mise en accusation prononcé contre lui à l'instigation de la majorité girondine.

Il y dénonce une « provocation à l'émeute », stigmatise la collusion entre le « traître » Dumouriez et les Girondins et annonce sa lutte à outrance contre les « traîtres qui mènent la Convention ».

Le soir même, la Convention confirma le décret d'accusation contre Marat ce qui provoqua un changement radical de l'opinion publique à son égard. « L'Ami du peuple » fut, dès lors, consacré « martyr officiel de la liberté ».

(Manque à Monglond. Martin & Walter, III, 22880. Tourneux, n° II, 3986. *Fonds Lacassagne*, p. 3).

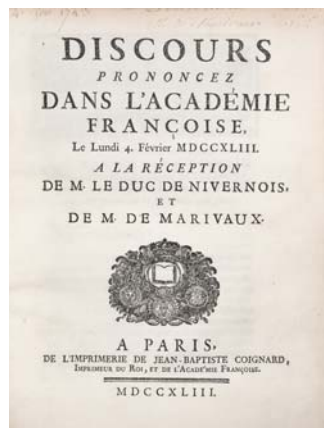
Petites auréoles sur les marges.

Bon exemplaire.

Le discours de réception de Marivaux à l'Académie française.

72 MARIVAUX (Pierre de). Discours prononcé dans l'Académie française, le lundi 4 février MDCCXLIII. A la réception de M. le duc de Nivernois et de M. de Marivaux.

Paris, Imprimerie de Jean-Baptiste Coignard, 1743.



In-4 (229 x 190 mm), demi-veau fauve, dos lisse orné de doubles filets dorés en place des nerfs, pièce de titre de maroquin havane, daté en pied (rel. moderne), 31 p. titre inclus, vignette de titre, bandeaux et culs-de-lampe. 350 €

Édition originale, publiée chez Coignard imprimeur de l'Académie française, du discours que Marivaux prononça lors de sa réception.

Le discours de Marivaux occupe les pages 9 à 14. Celui du duc de Nivernois, 3 à 8. La réponse de Langlet de Gergy à partir de la page 15.

Le discours de Marivaux porte en titre courant : « M. de Marivaux, ayant été élu par Messieurs de l'Académie Française à la place de feu M. l'Abbé de Houtteville, y vint prendre séance le Lundi 4 Février 1743. & prononça le Discours qui suit ».

L'Académie était hostile à Marivaux qui parvint, malgré cela, à se faire élire le 24 décembre 1742 en remplacement de l'abbé Houtteville, en partie grâce au soutien de Mme de Tencin, mais surtout parce qu'il avait Voltaire pour concurrent et que l'Académie en voulait encore moins.

Dans sa réponse au discours de Marivaux, Languet de Gergy livra plus un réquisitoire qu'un éloge ce qui blessa Marivaux qui demanda réparation.

(G. Larroumet, *Marivaux sa vie et ses œuvres*, Bibliographie, p. 595).

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, imprimé sur papier fort, parfaitement conservé, bien relié.

73 MESLIER (Jean). Œuvres complètes. Préfaces et notes par Jean Deprun, Roland Desné, Albert Soboul.

Paris, Anthropos, 1970-1972.

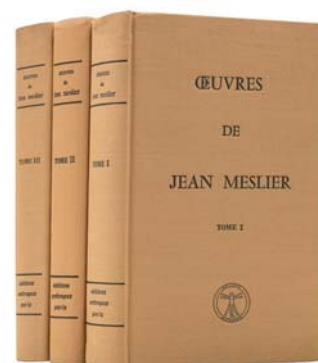
3 volumes in-8, pleine toile de l'éditeur imprimée, couvertures de rhodoïd conservées, clxv, 540 p., 600 p. et 648 p. 400 €

Première et unique édition complète critique établie sous la direction de Jean Deprun, Roland Desné et Albert Soboul d'après le manuscrit autographe conservé à la BnF.

Né dans les Ardennes, Jean Meslier fut ordonné prêtre en 1688. Nommé l'année suivante à la cure d'Étrépigny, dans sa région natale, il va exercer ses fonctions sacerdotales sans problèmes, jusqu'à sa mort. Bien noté par ses supérieurs, rien ne laissait soupçonner dans ce curé de village, l'auteur d'une œuvre matérialiste, révolutionnaire et athée dont la violence et l'ampleur ont choqué jusqu'aux « esprits philosophiques » de son temps.

« Meslier parle en communiste maniant contre « les princes de ce monde » la violence d'un vocabulaire biblique nourri d'une pensée sociale révolutionnaire ; dénonçant l'exploitation des peuples, il appelle à la révolte contre les nobles et les prêtres. Son univers mécaniste, où règne la nécessité, fait de lui un précurseur du matérialisme » (J.-R. Armogathe).

Très bon exemplaire, très frais, dans sa reliure de toile de l'éditeur, couvertures de rhodoïd conservées.



74 MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit).

Les Fourberies de Scapin. Comédie.

Suivant la copie imprimée à Paris [Amsterdam, Daniel Elzevier], 1671.

In-12 (130 x 74 mm), maroquin rouge janséniste, dos à 5 nerfs, titre doré, coupes et coiffes filetées or, tranches dorées sur marbrures, dentelle intérieure (reliure de Masson & Debonnelle), 82 p., (1) f. blanc. 1 800 €

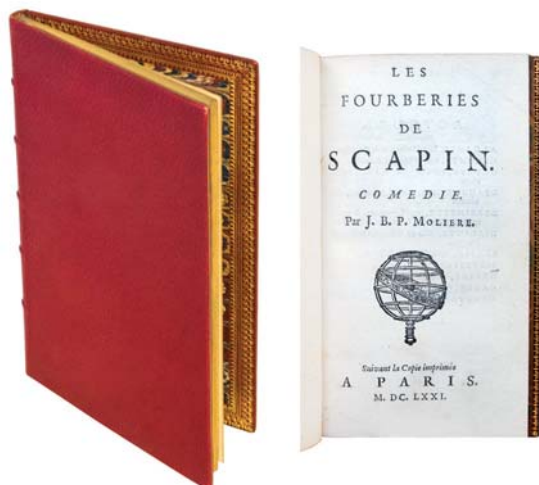
Première édition elzévirienne publiée la même année que l'originale parisienne, par Daniel Elzevier à la marque de la sphère.

Les fourberies de Scapin marque le retour de Molière à la farce; la pièce fit l'objet de 16 représentations au théâtre du Palais Royal entre le 24 mai et le 17 juillet 1671. Montée après les comédies-ballets, la pièce fut fraîchement accueillie par ses contemporains. Elle n'en demeure pas moins aujourd'hui l'une des pièces les plus populaires de Molière.

(Guibert, I, 325. Tchemerzine, IV, 796. Willems, n°1450).

Très bel exemplaire, bien complet du dernier feuillet blanc, parfaitement établi en maroquin rouge janséniste par Germain Masson et Charles de Debonnelle vers 1870 ; tous deux anciens ouvriers et successeurs de Capé.

De la bibliothèque Maxime Denesle (1978, n° 142) et Michel Dubos avec petits ex-libris.





75 MOLIERE (Jean-Baptiste Poquelin, dit). Les Œuvres de Monsieur de Molière. Reveuës, corrigées & augmentées. Enrichies de figures en taille-douce. [Suivi de : « Les Œuvres posthumes » pour les volumes VII et VIII].

Paris, Denys Thierry, Claude Barbin et Pierre Trabouillet, 1682.

8 volumes in-12 (157 x 89 mm), plein maroquin grenat, dos à 5 nerfs rehaussés de filets perlés, garnis de compartiments fleu-ronnés et cloisonnés, titres et toisons dorés, plats encadrés de triples filets dorés et petit fer au soleil en coin, filets dorés sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (reliure du XIX^e siècle), 30 planches gravées sur cuivre par Jean Sauvé d'après Pierre Brissart, dont 21 hors texte et 9 incluses dans la pagination. 8 500 €

Édition collective en partie originale pour six pièces des œuvres posthumes, dont *Dom Juan*. Elle a été réalisée par Charles Varlet de La Grange, ami de Molière et ancien comédien de l'illustre théâtre, qui reçut les manuscrits des mains d'Armande Béjart.

Cette édition est également la première illustrée. Elle est considérée comme la meilleure collective du XVII^e siècle.

L'édition se divise en deux parties distinctes : les six premiers volumes contiennent les pièces déjà imprimées du vivant de Molière, les tomes VII et VIII toutes les pièces jouées, mais non imprimées à sa mort : *Don Garcie de Navarre*, *L'Impromptu de Versailles*, *Dom Juan*, *Mélicerte*, *Les Amants magnifiques*, *la Comtesse d'Escarbagnas*, *le Malade imaginaire* ; à la suite on trouve *l'Ombre de Molière* de Brécourt.

L'illustration se compose de 30 planches gravées en taille-douce par Jean Sauvé d'après Pierre Brissart, toutes en premier état.

Les jeux de scène y ont été introduits et les gravures, qui précèdent chaque comédie, constituent un premier et précieux témoignage quant aux attitudes, aux costumes et aux décors.

La préface « d'une grande importance » (selon Guibert, II, p. 612) contient le premier récit de la vie de Molière, avant celle de Grimarest pour-tant souvent cité comme tel. Cette préface de 1682 « bénéficie non seulement du privilège de l'ancienneté, mais aussi de celui d'avoir été rédigé par un contemporain de Molière et certainement un ami » (id.).

Les 2 feuillets blancs à la fin du tome I ont été conservés.

Provenance : De la bibliothèque de l'Académicien Louis Gillet (1876-1943) avec son ex-libris gravé.

(Guibert, *Molière*, II, p. 609-650).

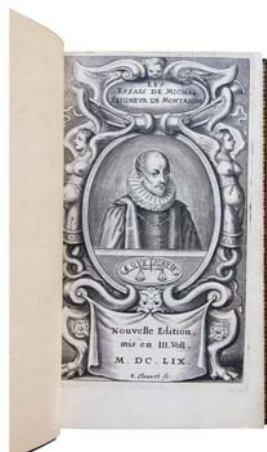
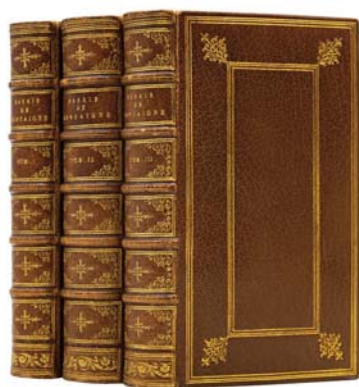
Rousseurs et quelques taches d'encre éparses, quelques cahiers brunis.

Bel exemplaire, préservé non lavé, dans une fine reliure de maroquin rouge de maître.

76 MONTAIGNE (Michel de). Les Essais. Nouvelle édition exactement purgée des défauts des précédentes, selon le vrai ori-ginal; Et enrichie & augmentée (...). Ensemble la Vie de l'Autheur, & deux Tables, l'une des chapitres & l'autre des principales matières, de beaucoup plus ample et plus utile que celle des dernières éditions.

Amsterdam, Anthoine Michiels, 1659.

3 volumes in-12, plein maroquin havane, dos à 5 faux nerfs ornés d'un décor à la Du Seuil de caissons richement dorés, palette et filets dorés en tête et pied, plats encadrés de 2 jeux de triples filets et fleurons ajourés aux coins, filets dorés sur les coupes, large dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (rel. Trautz-Bauzonnet), (52), 468 p. frontispice et titre inclus ; (4), 708 p et (4), 510 p. et (78) p. de table, portrait gravé de Montaigne en frontispice, bandeaux, lettrines et culs-de-lampe. 2 500 €



Jolie édition, l'une des premières « portatives » et la première en trois volumes, ornée d'un beau portrait de Montaigne en frontispice gravé en taille-douce par Peeter Clouwet, à la devise de Montaigne.

Elle est accompagnée d'un bon appareil critique : nombreuses notes en marge, résumé du texte, noms des auteurs cités figurent en réfé-rence, citations grecques, latines et italiennes.

En tête du volume I, « Advertissement » de Montaigne au lecteur, Épître de Mlle de Gournay, préface par la « fille d'alliance » de Montaigne et une « Vie de Montaigne ».

Table générale pour les trois volumes en fin.

Longtemps attribuée aux Elzevier, cette édition a été imprimée par François Foppens à Bruxelles.

« Édition très rare dans la mesure où elle est généralement incomplète d'au moins un volume » (Montaigne Studies, 32:1659).

(Rahir, p. 549. Tchermersine-Scheler, IV, p. 905. Sayce & Maskell, n°33. Willems, n°1982 signale que les exemplaires de plus de 150 mil-limètres sont particulièrement recherchés).

Mors frottés. Quelques cahiers brunis au tome III.

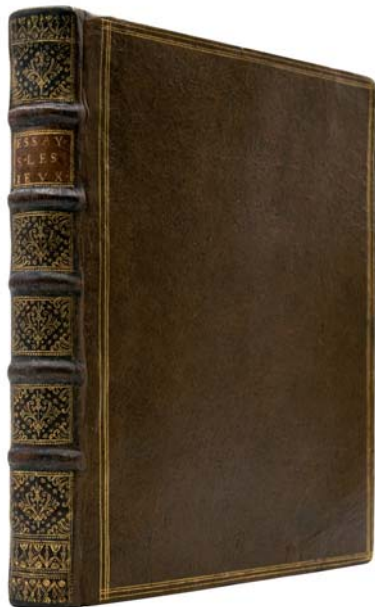
Bel exemplaire, finement relié par Trautz-Bauzonnet, assez grand de marges (159 x 89 mm).

Le premier ouvrage sur la théorie des jeux et des probabilités

77 [MONTMORT (Pierre Rémond de)].

Essay d'Analyse sur les Jeux de Hazard. Seconde édition. Revue & augmentée de plusieurs Lettres.
Paris, Laurent Le Conte, 1713.

In-4 (253 x 182 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin brique, triple filet doré en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes et coiffes, tranches mouchetées rouges, xlij (titre compris dans la pagination), 414, (2) p. d'approbation, 6 planches dépliantes hors texte. 7 000 €



Deuxième édition considérablement augmentée (la première contenait 192 pages).

Elle renferme de plus que l'originale, entre autres un traité des combinaisons et plusieurs lettres dont l'importante correspondance entre Montmort, Jean et Nicolas Bernoulli (pages 282 à 414) où est exposé le tout premier traitement d'un problème de la théorie des jeux.

L'ouvrage est illustré de 6 planches dépliantes hors texte, de 4 gravures en bandeau représentant des joueurs à différents jeux de table, 2 vignettes in texte (backgammon). Marque d'imprimeur sur le titre.

Ces représentations d'hommes et des femmes aux tables de jeux, gravées par de Sébastien Leclerc, outre leur finesse d'exécution, s'avèrent d'une grande valeur documentaire par leur réalisme.



« Le premier texte complet sur la théorie des probabilités, avancée considérable par rapport aux traités de Huygens (1657) et de Pascal (1665).

Montmort poursuit de façon magistrale les travaux de Pascal sur la combinatoire et son application à la résolution de problèmes sur les jeux de hasard.

Il utilise aussi efficacement les méthodes de récursion et d'analyse pour résoudre des problèmes beaucoup plus complexes que ceux abordés par Huygens. Enfin, il utilise la méthode des séries infinies, comme indiqué par Bernoulli (1690) » (Hald, *A History of Probability and Statistics and Their Applications before 1750*, 2003, p. 290).

Pionnier de la théorie des probabilités, Pierre Raymond de Montmort (1678-1719) fut élu à l'Académie des sciences et devint membre de la Royal Society. Il était en relation avec les principaux savants de son temps en France et en Angleterre.

L'intérêt de l'ouvrage n'échappa à ses contemporains ni ses multiples applications pratiques possibles : « arithmétique politique », agriculture, commerce, monnaie (il a été lu par John Law), navigation, démographie, etc. (cf. son éloge par Fontenelle dans le recueil *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1719, vol. I, p. p. 83-93).

L'adresse au titre est imprimée sur un papillon qui masque celle du premier éditeur Jacques Quillau.

(Brunet, III, 1870. Goldsmiths'-Kress, n°5090.2 suppl.).

Cet exemplaire contient une languette de papier interfoliée à l'époque sur laquelle se trouve une rectification manuscrite d'équation complexe (p. 64). Une petite correction manuscrite page 43.

Minime trou de ver aux 2 premiers feuillets. Quelques rares rousseurs et petites auréoles claires, qqs feuillets uniformément brunis. Petites traces de restauration à la reliure.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.

78 MOUFFLE D'ANGERVILLE (Barthélemy François), BOUFFONIDOR.

Vie privée de Louis XV, ou Principaux événements, Particularités et Anecdotes de son Règne [t. 1-4]. Vie privée (...). Contenant les Fastes de Louis XV [t.5-6].

Londres, John Peter Lyton, 1781 (t. 1-4) et Ville-France, veuve Liberté 1782 (t. 5-6).

6 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de veau havane et bronze, tranches jaspées, 9 portraits gravés hors texte. 600 €

Édition originale, rare complète des deux séries en 6 volumes.

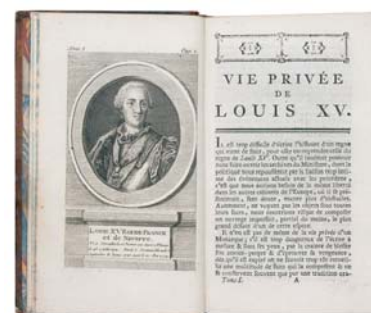
La première série, illustrée de 9 portraits gravés hors texte, contient la chronique scandaleuse du règne de Louis XV.

Dans ce véritable « corpus littéraire » (R. Danton), l'auteur traite aussi bien les événements marquants, l'histoire économique, coloniale, financière (dont le système de Law), que les faits divers (chevalier d'Eon, Mandrin, Cagliostro), la cour et les anecdotes les plus libres.

Elle renferme la première édition complète des *Philippiques* de La Grange Chancel.

L'ouvrage est complété de deux volumes composés sous le pseudonyme de « Bouffonidor », peut être un attaché de l'ambassadeur de Venise en France ou encore Ange Goudar, tableau au vitriol de la Cour, anecdotes scandaleuses et charges sur les mœurs et les personnages du règne : Louis XV, le Régent, Law, Choiseul, Dubois, Fleury, Maupeou, Terray, Mme de Pompadour, Mme du Barry, le duc de Richelieu, Maurepas, etc.

L'auteur livre, au cours de son récit, les textes intégraux des pamphlets et chansons qui circulaient clandestinement sur les personnalités du régime.



Robert Darnton consacre plusieurs pages de son essai (*Le Diable dans le bénitier. L'art de la calomnie en France*, 2020) à ce pamphlet et le commente : « Récit drôle et méchant écrit avec un talent fou. Il mériterait d'être réédité. C'est une peinture très forte de Versailles, ses intrigues, ses ministres dépravés avec la misère tout autour ».

Les deux textes furent interdits et sévèrement réprimés (Peignot, *Livres condamnés au feu*, II, 224).

Quelques minimes accrocs de cuir.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

79 MOUNIER (Jean Joseph). Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Paris, Baudouin imprimeur de l'Assemblée Nationale, 1789.

In-8, broché, couverture papier de livraison gris ancien, 4 p.

450 €

Édition originale. Mounier est l'auteur des trois premiers articles de la version définitive de la « Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen » de 1789, qui a repris les termes de ce projet : « La Nature a fait les hommes libres et égaux en droits ; les distinctions sociales doivent donc être fondées sur l'utilité commune » (art. I, p.1).

Cette « Déclaration » en 16 articles est, selon Walch (p. 89), la forme plus concise et retouchée du projet en 23 articles.

(M. Gaucher, *Révolution des Droits de l'Homme*, p. 321. Martin & Walter, 25397).

Quelques rousseurs.

80 NEWTON (Isaac). Traité d'optique sur les réflexions, réfractions, inflexions, et couleurs, de la lumière. Par M. le Chevalier Newton. Traduit par M. Coste, sur la seconde Édition Angloise, augmentée par l'Auteur. Seconde édition française, beaucoup plus correcte que la première.

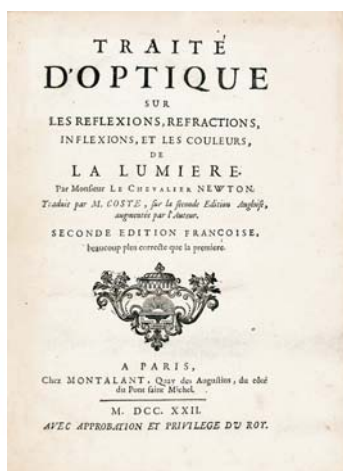
Paris, Montaland, 1722.

In-4 (244 x 184 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin havane, roulette dorée sur les coupes, (20), 495 (mal chiffrée 595), (1) p. d'errata, 12 planches gravées dépliantes, vignettes, bandeaux et lettrines gravés.

2 000 €

Seconde édition française, la première de grand format, illustrée de 12 planches dépliantes et d'une vignette gravée par Herisset d'après Chaufourier répétée quatre fois.

Selon Peter et Ruth Wallis, Newton en aurait lui-même supervisé la publication.



« Largement supérieur à la première édition [de petit format] de 1720, non seulement du point de vue du texte, mais aussi des illustrations et de son exécution typographique » (Babson).

Le traducteur Pierre Coste (1668-1747) était un ami personnel de Newton qu'il avait rencontré alors qu'il s'était réfugié en Angleterre après la révocation de l'édit de Nantes.

Le deuxième grand ouvrage de Newton, où le savant soutient une théorie corpusculaire de la lumière en opposition à celle de Christian Huygens, défenseur de la théorie ondulatoire. Il traite de façon révolutionnaire des phénomènes de réflexion et de réfraction de la lumière, la théorie de l'arc-en-ciel, du mode de fonctionnement de l'œil ...

Ses découvertes exerceront une influence décisive, bien au-delà des cercles scientifiques.

Selon Rupert Hall, célèbre historien des sciences et éditeur des lettres de Newton, le grand savant anglais dut sa renommée internationale de son vivant à cette traduction française de son « Optique » (*Philosophers at War*, Cambridge U.P., 1980, p. 252).

(Babson 140. Wallis, *Newton*, n°187).

Petite tache sombre au plat supérieur. Traces de restauration à la reliure

Bel exemplaire, frais, grand de marges, très bien relié à l'époque.

81 NOUGARET, POINSINET DE SIVRY - RECUEIL.



1- [NOUGARET (Pierre-Jean-Baptiste)]. Ainsi va le Monde. *Amsterdam*, 1769. (2),v,(1), 136 p.

2- [POINSINET DE SIVRY (Louis)]. La Berlué. *Londres, A l'Enseigne du Lynx*, 1773. (8), 160 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de caissons fleurons, pièces de titre de maroquin bordeaux, filet à froid en encadrement des plats, coupes et coiffes filetées, tranches rouges.

300 €

1- Édition originale de ce roman libertin réimprimé par la suite sous le titre plus évocateur de : *Les jolis Péchés d'une marchande de modes* (Gay-Lemonnyer, I, 39).

2- Pamphlet contre le pédantisme de ses contemporains et les idées à la mode.

Poinsinet attaque pêle-mêle Voltaire, Crébillon, les Académiciens, « ces hommes qui ne sauraient penser seuls, qui mirent en commun les passions & les préjugés », religieux, magistrats, militaires, financiers, raillés parfois personnellement.

(France littéraire, VII, 235).

Quelques rousseurs éparses.

Joli exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

82 PAINE (Thomas).

1- Droits de l'Homme ; en réponse à l'attaque de M. Burke sur la Révolution française. Traduit de l'Anglais, par F.S.... [Soulès]. Avec des Notes et une nouvelle préface de l'auteur. *Paris, Buisson, 1793*. (4), 239 p.

2- Droits de l'Homme, seconde partie, réunissant les principes et la pratique. Traduit de l'anglais sur la troisième édition. *Paris, Buisson, E. Testu, 1792*. (4), iv, 224 p.

2 volumes in-8, demi-veau à coins de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis de filets gras sertis de roulettes perlées en place des nerfs et d'un petit fleuron répété au centre, tranches bleutées. 1 000 €



Deuxième édition du premier volume, augmentée de notes et d'une nouvelle préface de l'auteur, première édition du deuxième volume.

Paine passa spécialement d'Amérique en Angleterre pour publier cette réponse à Burke, ce qui lui valut une condamnation immédiate et le bannissement du Royaume-Uni. Il ne dut son salut qu'à une fuite précipitée en France où il obtint la citoyenneté et fut élu à la Convention en 1792.

Dans cet ouvrage, il soumet sa doctrine d'un gouvernement légitime fondé sur un pacte social issu des Droits de l'Homme, sur l'épanouissement de l'individu rendu à lui-même et sur la perfectibilité du genre humain.

« Établir ces principes généraux, tel était le premier but de Paine. Le second était d'exposer l'exacte et véridique histoire des événements de France jusqu'à l'année 1791, une des sources les plus instructives à consulter. Beaucoup d'histoires auraient gagné à tenir un plus grand compte des récits de Paine » (M.D. Conway, *T. Paine*, p. 185).

La seconde partie contient un intéressant projet de réforme économique de l'Europe, illustré de statistiques. (Martin & Walter, 26315. Monglond, II, 134).

Quelques rousseurs et brunissures éparses.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

83 PELLISSON-FONTANIER (Paul). Œuvres diverses. *Paris, Didot, 1735*.

3 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisses à 5 nerfs ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, palettes en tête et pied, filet sur les coupes, tranches rouges, (2) f., cxliv, 230 p. ; (1) f., (6), 477 p. et (1) f., (2), 517 p., portrait frontispice gravé par Scotin. 450 €

Première et unique édition collective ancienne des œuvres de Pellisson, publiée par l'abbé Souchay, accompagnée d'une préface et de pièces annexes, dont son éloge par Madame de Scudéry.

Monogrammes aux titres, bandeaux, lettres ornées et culs-de-lampe gravés sur bois. Portrait de l'auteur gravé sur cuivre par J.-B. Scotin.

T. I : Préface de l'éditeur. Éloges. Poésies — T. II : Œuvres d'éloquence. Mémoires, placets, inscriptions, épitaphes, lettres. T. III : « Mémoires et productions ». Plusieurs de ces textes concernent le procès de Fouquet. Protestant de Castres, Pellisson monta à Paris et fut introduit dans les milieux littéraires par Mme de Scudéry. Devenu premier commis de Fouquet, il lui demeura fidèle dans sa disgrâce et fut emprisonné à la Bastille. Après sa libération, séduit par les propositions de Louis XIV qui voulait s'attacher un homme dont la réputation restait très grande, il se convertit au catholicisme et devint historiographe du roi.

Sur le style de Pellisson et son importance pour les doctrines littéraires de son temps, cf. A. Adam, II, 98 sq. (*France littéraire*, VII, 36. *Sources de l'Histoire de France*, n° 2914 et s.).

Petite signature ex-libris sur les gardes blanches : « F. Burette, Sacerdocio, 1748 ».

Coin un peu émoussé, quelques rousseurs.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



84 PEREIRA (Benito). Elucidarium sacrae theologiae moralis et juris utriusque : Exponens exponens universum idioma (...). Authore Patre Doctore Benedicto Pereyra societatis Jesu Portugallensi Borbano (...).

Venetis, sumptibus Combi & Lanouii(is) [Venezia, Combi & La Noù], 1678.

In-folio, pleine peau de truie sur ais de bois, dos à 5 nerfs, plats entièrement ornés d'un riche décor à encadrements estampé à froid dégagant un large cartouche central, deux fermoirs d'origine en laiton, titre à la plume, tranches bleutées (reliure germanique de l'époque), (8) f., 550 p., (23) f. d'index, titre rouge et noir, vignette de titre, bandeaux, lettrines, texte sur deux colonnes. 700 €

Seconde édition imprimée à Venise, après l'originale posthume de Lisbonne (1668), précédée d'une épître dédicatoire à Sebastiano Pisano, évêque de Vérone.

L'ouvrage est divisé en sept « expositions », contenant 1995 divisions ou parties.

Jésuite portugais, Benito Pereira (Borba, Portugal 1606 – Evora 1681) avait été admis dans la Compagnie à Lisbonne en 1620. Il étudia à Evora, devint professeur à l'université de Coimbra, puis recteur du Collège des Irlandais de Lisbonne, passa à Rome comme censeur et revint à Lisbonne pour y enseigner.

L'ouvrage est souvent attribué par erreur à un homonyme également jésuite (né à Valencia 1536 - Rome 1610), actif au Collège romain.

(*Bibliotheca Lusitana*, 1965, IV, 516. Griffante, Giachery & Minuzzi, *Le edizioni veneziane del Seicento*, n°625 p. 148. Sommervogel, I (1895), 507-512, n°8).

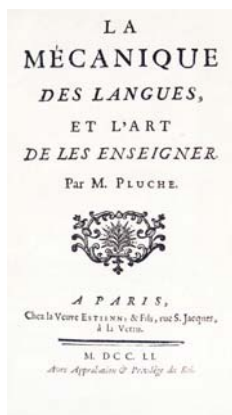
Trace de mouillure aux prem. feuillets, petits accrocs aux coins.

Ex-libris de l'abbaye de Schussenried (Reichsabtei Schussenried) de l'ordre des Prémontrés en Allemagne. La reliure a été réalisée sur place à leur usage.

Bel exemplaire, parfaitement conservé dans son vélin estampé et fermoirs d'origine.



Complet du rare supplément



85 PLUCHE (Abbé Noël Antoine). La mécanique des langues, et l'art de les enseigner [suivi de: Supplément à la mécanique des langues].

Paris, Veuve Estienne & fils, 1751-1753.

2 parties en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleurons et cloisonnés, tranches marbrées, (2) f., xxiv, 340 p., (4) p. de privilège et errata et 47 p. pour le « Supplément ». 400 €

Édition originale, accompagnée du « Supplément » donné par Pluche en 1753 pour répondre aux attaques contre son livre, en particulier sur la question de la pédagogie et de l'enseignement des langues.

Postulant que le langage est d'ordre providentiel et qu'il contient, dès lors, des traces de sa nature première, l'auteur recherche l'origine et les mécanismes de la formation des langues. Il propose, en contrepoint, une méthode novatrice de leur apprentissage fondée sur la découverte progressive, la mise en situation, la fréquentation des textes et l'explication.

Une partie de l'ouvrage est consacrée à une théorie du Beau et à l'enseignement des beaux-arts.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 51:959 et 53:974 pour le supplément).

Les exemplaires accompagnés de leur supplément sont rares.

Qqs pet. accrocs et petites épidermures.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

« Les vertus politiques »

86 PONTANO (Giovanni Gioviano), BARONCELLI (Jacopo). Trattato dell'obedienza (...). Tradotto de M. Iacopo Baroncelli (...) con due tavole, l'una de'capitoli principali, l'altra delle cose più notabili.

In Vinegia [i.e. Venezia], Appresso Gabriel Giolito de' Ferrari, 1569.

In-8, plein vélin rigide, dos lisse, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches jaunes (reliure du XVII^e), (20), 242, (2) p., titre orné de vignettes sur bois, grande et belle marque d'éditeur gravée sur bois en colophon, nombreuses lettrines historiées en tête de chaque chapitre. 700 €

Édition originale sous page de titre de remise en vente à la date de 1569, traduction du latin en italien par Jacopo Baroncelli, du *Traité de l'obéissance*, l'une des œuvres politiques maîtresses de Giovanni Pontano.

« Travail sur les vertus politiques, en particulier sur l'obéissance, d'un grand intérêt historique (...). Cette vertu fondamentale sert de ciment dans un état de société certes naturel, mais bien fragile (...). L'obéissance, vertu suprême, n'est nullement contradictoire avec l'aspiration à la liberté - pour Pontano, obéir, c'est être libre. Logiquement, ce fauteur de l'obéissance se montre partisan convaincu du gouvernement monarchique. Il parle visiblement d'un point de vue napolitain, et s'inscrit en polémique contre Florence.

Selon lui, un mauvais roi vaut toujours mieux qu'un mauvais gouvernement de plusieurs. Sur ces points, [on] compare et confronte souvent ce penseur de ce *principat nouveau* qu'est le Royaume, à Machiavel » (Cf. Pierre Savy, *Revue historique* 2005/4 (n° 636), p. 871-931).

Natif de Cerreto di Spoleto en Ombrie, Pontano (1429-1503) entra au service de la dynastie d'Aragon à Naples. Devenu directeur de l'Académie de Naples qui porte son nom (« Pontaniana »), il est, « par la plume et par l'épée », l'un des principaux représentants de l'humanisme de l'Italie méridionale de la période.

Seulement 3 exemplaires de cette édition sont recensés dans le monde (WorldCat).

Petits accrocs de papier en marge des premiers feuillets. Quelques rousseurs éparées.

Très bon exemplaire, bien relié.



87 [PRÉVOST (Antoine François) dit l'abbé Prévost].

Mémoires et Aventures d'un homme de qualité, Qui s'est retiré du monde.

Paris, Théodore Le Gras 1729; Paris, veuve Delaulne, 1730 et Amsterdam aux dépens de la compagnie, 1731-1738.

6 volumes in-12, plein veau glacé de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toisons de maroquin, tranches rouges. 350 €

Bonne édition, complète de l'ensemble des 6 volumes, première édition sous page de titre de retirage.

Le tome V présente des différences de décor par rapport aux cinq autres.

Tome I et II : Paris, Theodore Le Gras, 1729. Tome III et IV : Paris, Veuve Delaulne, 1730. Tome V : Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1738. Tome VI : Amsterdam, idem, 1731.

(Cf. Tchermersine-Scheler, V, p. 223).

Quelques petits accrocs à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



88 PRÉVOST (Antoine François) dit l'abbé Prévost. Le Philosophe anglois, ou Histoire de Monsieur Cleveland, fils naturel de Cromwell ; Ecrite par lui-même et traduite de l'anglois. Nouvelle édition.

Utrecht, Etienne Neaulme, 1741.

6 volumes petit in-8 (162 x 95 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de caissons fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin acajou et noir, coupes filetées, tranches rouges. 500 €



Première édition complète en quinze parties et six volumes de *Cleveland*, le roman mémoire de l'abbé Prévost dont la première partie avait paru en 1739.

« Amour fou, immense, fusionnel, troublé par les méprises, contré par les intrigues, traversé par les coups du sort : tel est le ressort des aventures de Fanny et de Cleveland. Leur rencontre s'est faite au fond d'une grotte d'Angleterre où le héros, bâtard de Cromwell, a fui le tyran. Leur passion les jette dans un enchaînement d'aventures inouïes, auxquelles Prévost, conteur inlassable, a le don, comme Alexandre Dumas, de faire croire » (J. Sgard, éd. Desjonquères).

Harris, *L'abbé Prévost...*, p. 330. Ph. Stewart, *Prévost et son Cleveland : essai de mise au point historique*, In : « 18^e siècle », n°7, 1975. p. 205.

Cette édition manque à la BnF et à l'ensemble des bibliothèques françaises (CCFr).

Qqs accrocs de papier avec manque de qqs caractères. Rousseurs éparses. Mors légèrement frottés. Exemplaire bien relié à l'époque.

89 FEMMES, FÉMINISME - [PRINGNY (Jeanne-Michelle de, dite Madame de)].

L'Amour à la mode. Satyre historique.

Paris, Au Palais, Guillaume Saugrain et Guillaume Cavelier, 1699.

Petit in-8 (141 x 82 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin brun, roulette sur les coupes et coiffes, tranches mouchetées, (24), 281, (3) p. de catalogue éditeur. 300 €

Nouvelle édition de ce roman qui se situe dans le courant de la littérature moraliste du Grand Siècle.

L'autrice, Madame de Pringny, annonce dans sa préface un « roman de caractères » destiné à dépeindre « l'amour tel qu'il se pratique aujourd'hui (...) et rectifier s'il se peut la galanterie qui n'a presque plus d'autre nom que celui de la débauche ».

« Document d'une valeur sociologique indéniable, véritable contrepoids à l'œuvre de Poullain de la Barre. Dans l'histoire des mentalités, le regard de Madame de Pringny, négligé par la critique littéraire, mérite d'être reconnu parce qu'il rétablit une vue plus équilibrée sur le bouillonnement social d'une fin de siècle » (Constant Venesoen, *Classic Garnier*, 2021).

Jeanne-Michelle de Pringny née Hamonin de Maranville (1660-1709) composa une œuvre destinée exclusivement à un public féminin.

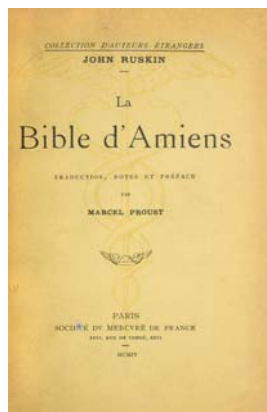
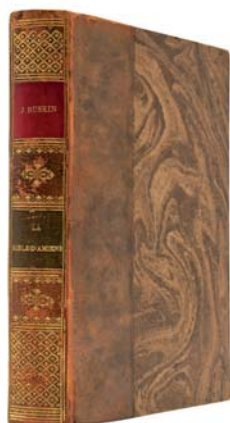
(Cf. *Protestations et revendications féminines. Textes oubliés et inédits sur l'éducation féminine (XVI^e-XVII^e siècles)*, *Classique Garnier*, p. 254).

Dos frotté, reliure présentant quelques traces de restauration éparses.

90 PROUST (Marcel), RUSKIN (John). La Bible d'Amiens. Traduction, Notes et préface par Marcel Proust.

Paris, Mercure de France, 1904.

In-12, demi-veau de l'époque, dos lisse richement orné de compartiments entièrement garnis d'une résille en tête et pied, dentelles et fer spécial répété, pièce d'auteur et de titre de veau bordeaux et bronze, couverture conservée, 347, (1) f. de table, (1) f. d'achevé d'imprimer. 450 €



Première édition de la traduction française par Marcel Proust, exemplaire de première émission, sans mention d'édition, numéroté à la presse (n°624). Il n'a été tiré que 7 exemplaires sur grand papier.

L'important avant-propos de Proust occupe les pages 9 à 95. L'ouvrage est dédié par Marcel Proust à son père « frappé en travaillant le 24 novembre 1903... ».

« Entre 1899 et 1906, Marcel Proust consacre l'essentiel de son temps de John Ruskin dont le jeune écrivain va nourrir ses réflexions (...). Plus encore qu'une traduction, son travail minutieux, accompagné d'une annotation abondante, procède d'une véritable confrontation avec la pensée originale de Ruskin. Proust élabore par là son univers en développant ses propres idées sur l'art, la lecture et le style (...).

Enrichis de commentaires, ils mettent en évidence les liens avec sa grande œuvre à venir, *À la recherche du temps perdu*, dont ils constituent en quelque sorte la genèse. C'est ainsi qu'à travers Ruskin on assiste à l'invention de Proust par lui-même » (Jérôme Bastianelli).

Quelques petits accrocs de papier, mors frottés, papier bruni.

Petit ex-libris manuscrit « Alix ».

Bon exemplaire, relié à l'époque, couverture conservée, entièrement non rogné.

91 RÉGIS (Pierre Sylvain). Système de Philosophie, contenant la Logique, la Métaphysique, la Physique & Morale.

Lyon, Anisson, Posuel & Rigaud, 1691.

7 volumes in-12, plein veau granité de l'époque, dos à nerfs filetés or, ornés de compartiments dorés au petit fer, pièces de titre de maroquin bordeaux, roulette sur les coupes, tranches mouchetées, bandeaux et culs-de-lampe, nombreuses figures in-texte et planches hors-texte, dont dépliantes. 1 500 €

Deuxième édition publiée quelques mois après la première.

L'œuvre maîtresse de P.-S. Régis, **fondamentale dans l'histoire de la diffusion du cartésianisme**, portant sur l'ensemble du système philosophique et scientifique de Descartes.



Selon sa propre préface, Régis attendit l'autorisation de publier son livre pendant dix années et n'obtint le privilège qu'en ôtant du titre toute référence à Descartes.

Une édition a été imprimée, sans autorisation, en Hollande la même année, sous le titre de : *Cours entier de philosophie ou Système général selon les principes de M. Descartes*.

Bien que reçu par ses contemporains comme l'œuvre de « Descartes lui-même revenu sur la terre » (Daniel, *Voyage du monde de M. Descartes*), l'ouvrage contient nombreuses influences extérieures, en particulier Gassendi pour la logique ou Hobbes pour la morale.

Nombreuses illustrations sur bois in et hors-texte, dont planches dépliantes.

Le dernier volume renferme un précieux « **Dictionnaire des termes propres à la philosophie** » et une table générale des matières.

L'impression se fit pour le compte des libraires associés Anisson, Posuel et Rigaud qui dominaient la librairie lyonnaise et pour lesquels cette publication servit d'introduction sur le marché parisien.

(*Dict. des philosophes*, PUF, II, 2428. *France littéraire*, VII, 493).

Ex-libris armorié estampé à froid sur les gardes.

Quelques épidermures et petits accrocs à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

92 RENOUVIER (Charles). Introduction à la philosophie analytique de l'histoire. Les idées. Les religions. Les Systèmes.

(1 volume) — Philosophie analytique de l'histoire (4 volumes). Paris, Ernest Leroux, 1896-1897.

5 forts volumes in-4, pleine toile bleue moderne, pièces de titre de veau noir, couverture conservée.

850 €

Nouvelle édition profondément remaniée et augmentée par l'auteur plus de trente ans après la première.

Ensemble en cinq volumes, bien complet de l'*Introduction à la philosophie analytique de l'histoire*.

« Œuvre considérable qui contient non seulement toutes les idées de Renouvier en ce qui concerne l'histoire sociologique, la théorie du progrès, mais aussi les systèmes politiques du XIX^e siècle et les mœurs sociales » (R. Picard, *La philosophie sociale de Renouvier*, p. 23).

Parmi les grandes œuvres qui ont nourri la philosophie de la république, celle de Charles Renouvier rentre singulièrement en résonance avec notre temps.

Alors vieillissant, gagné par le doute quant à la perfectibilité des sociétés humaines et la « réalisation de l'esprit d'optimisme du XVIII^e siècle », « Renouvier dresse, dans cette œuvre gigantesque, un panorama érudit des grandes philosophies et des grandes religions, dans lequel il donne libre cours à ses doutes, constatant que l'avancement prodigieux des sciences coexiste avec la régression des mœurs » (cf. Jérôme Grévy, sur *Au principe de la République. Le cas Renouvier* de M.-C. Blais, RHMC, 2003/2 (n°50-2), p. 225 sq.).

L'ouvrage est rare.

Très bon exemplaire, très frais.

93 RÉVOLUTION FRANÇAISE - Petit dictionnaire des grands hommes et des grandes choses qui ont rapport à la Révolution, Composé par une société d'aristocrates (...). Pour servir de suite à l'histoire du brigandage du nouveau royaume de France, adressé à ses douze cent tyrans [sic].

Paris, De l'imprimerie de l'ordre judiciaire, Et chez les présidens des districts, des directoires, des départemens (...), 1790.

In-8, demi-chagrin acajou, dos lisse, titre doré en long (rel. fin XIX^e), (4), 102 p.

450 €

Édition originale et unique. L'auteur, demeuré anonyme, sacrifie à la mode des dictionnaires pour livrer un virulent **pamphlet de combat contre la Révolution, ses hommes, ses institutions, ses mœurs, les modes du temps et les nouveaux concepts**.

Partisan de la royauté absolue, il compare Louis XVI à un automate de Vaucanson pour lui opposer un panégyrique de Louis XIV.

Parmi les « articles » du dictionnaire :

« **Bastille** » : « démolie, mais de fait répandue dans tout le pays ». « **Départements** » : démantèlement de « nos belles provinces ». « **Elections** ». « **Fêtes patriotiques** » moquées et ridiculisées. « **Filles publiques** », en lieu de la culture et des arts. « **Liberté** » : le « mot retenti dans tous les bagnes et cachots ». « **Marat** » : « défenseur du meurtre ». « **L.S. Mercier** » : « valet » du nouveau pouvoir. Cocardes, Drapeaux, Uniformes, Signes patriotiques et modes vestimentaires ridiculisés.

Une page entière est consacrée au « Palais royal », dénonciation de la « place outrancière » des femmes dans la nouvelle société : Olympe de Gouges et Théroigne de Méricourt ont une entrée chacune, l'abbé Grégoire donné comme « circoncis », etc., etc.

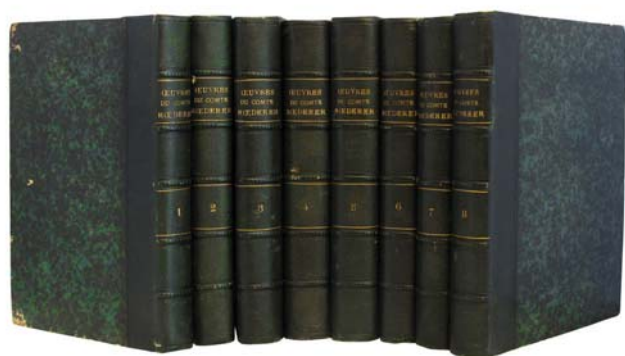
Chateaubriand a fait l'éloge de ce « spirituel pamphlet » (*Mémoires d'outre-tombe*, II, 300).

(Martin & Walter, 13593. Tournoux, 20604).

Dos très légèrement frotté. Petite déchirure sans perte de texte (p. 65). Qqs accolades en marge. Qqs petites piqures éparses.

Très bon exemplaire.

Tirée à cinquante exemplaires destinées aux amis de la famille



94 ROEDERER (Pierre Louis, comte).

Œuvres du comte P. L. Roederer Pair de France, Membre de l'Institut etc. etc. etc. publiées par son fils le baron A. M. Roederer, ancien pair de France, tant sur les manuscrits inédits de l'auteur que sur les éditions partielles de ceux de ses ouvrages qui ont déjà été publiés avec les corrections et les changements qu'il y a faits postérieurement.

Paris, Imprimerie Firmin-Didot frères, 1853-1859.

8 volumes in-4 (265 x 182 mm), demi-chagrin vert bronze de l'époque, dos à 5 nerfs ornés d'un décor de compartiments encadrés à froid et soulignés de filets dorés, titre et toison dorés, texte sur 2 colonnes, non rogné et partiellement non coupé.

2 800 €

Rare édition collective, non mise dans le commerce, des œuvres de Roederer, publiées par Antoine-Marie Roederer fils de l'auteur.

« **Tirée à cinquante exemplaires**, destinées aux amis de la famille, cette édition est presque introuvable » (cf. Thierry Lentz, *Les œuvres de Pierre-Louis Roederer*, in « Les Cahiers Lorrains », 1994, n°4, p. 311-324).

4 portraits dont 2 de l'auteur, un de Joseph Napoléon et un croquis en pied de Talleyrand. 6 fac-similés de lettres. 3 planches d'illustrations lithographiées.

Contient : I- Théâtre. II- Histoire (Louis XII, François I^{er}, Mémoires pour servir à l'histoire de la Société Polie, etc.). III- Histoire contemporaine (L'Esprit de la Révolution de 1789, Chronique de cinquante jours, Portraits de personnages sur la Révolution, Notice sur l'Empire). IV- Lettres et opuscules. V- Opuscules. VI- Opuscules (Rapports et Discours). VII- Brochures politiques, rapports et discours. VIII- Variétés. Correspondance de famille ; Correspondance générale, etc.

« Né à Metz, en 1754, Pierre-Louis Roederer est un des hommes-clés de la fin de l'Ancien Régime et des débuts de la Révolution. Élu à l'Assemblée Nationale, il en deviendra une des voix les plus écoutées.

Sa carrière est multiforme : juriste, économiste, théoricien politique, homme d'action successivement procureur général syndic de la Seine, propriétaire de journaux, conspirateur de Brumaire, conseiller d'État, sénateur, comte d'Empire, ministre napolitain, secrétaire d'État du Grand-Duché de Berg, pair de France sous la monarchie de Juillet, mais aussi auteur de théâtre, moraliste, philosophe et économiste. Mort à près de 82 ans, il a laissé une œuvre écrite considérable » (Id.).

(Quérard, XII, 692 détaille le contenu. Tulard, 1265. Vicaire, VI, 1166).

Quelques rousseurs. Petites épidermures.

Très bon exemplaire, en partie non coupé, bien relié à l'époque.

95 SAINT-JUST (Louis-Antoine). *Organt*, poème en vingt chants.

Au Vatican [i.e. Paris, Demonville], 1789.



2 volumes in-16 (118 x 74 mm), demi-veau blond de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, plats encadrés de triples filets dorés, tranchées dorées, 160 p. et 170 p., imprimé sur papier bleuté. 2 500 €

Édition originale du premier écrit de Saint-Just qui a pour toute « préface » : « J'ai vingt ans ; j'ai mal fait ; je pourrai faire mieux ».

« Rebelle à l'éducation des oratoriens et se querellant avec sa mère, Saint-Just s'enfuit adolescent à Paris, avec l'argenterie familiale. Sa mère obtient une lettre de cachet pour le faire arrêter. Il passe les six mois de son emprisonnement à composer ce poème. *Organt* a sous des apparences pornographiques les caractères d'un violent pamphlet contre la royauté et l'Église » (Jean-Paul Bertaud).

Sur le contenu subversif de l'ouvrage, son obscénité, l'exaltation de l'amour physique et la « verve campagnarde » des scènes d'amour qu'il renferme, cf. P. Pia, *Dictionnaire des œuvres érotiques*, p. 373.

Selon Pierre Larousse, la plupart des exemplaires furent accaparés par un spéculateur qui avait le projet de les remettre en vente en 1792, puis ils auraient été recherchés par Saint-Just lui-même pour être détruits.

(Drujon, *Livres à clef*, 734. Gay, III, 590. Monglond, I, 522 Viollet Le Duc, *Bibliothèque poétique*, 1847, p. 98: « Il est de fait que le poème *Organt* est aujourd'hui de la plus grande rareté »).

Quelques petites traces de restauration à la reliure.

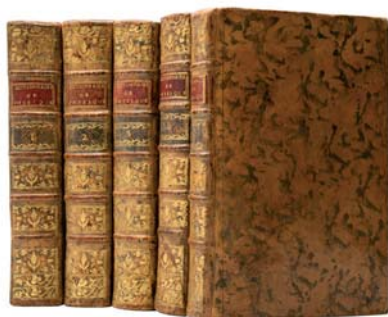
Joli exemplaire, frais, bien relié, imprimé sur papier bleuté.

96 SIGAUD DE LAFOND (Joseph-Aignan).

Dictionnaire de physique. [Suivi de: Supplément au Dictionnaire de Physique].

Paris, Rue et Hôtel Serpente, 1781-1782.

5 volumes in-8, plein veau blond marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et bronze, tranches rouges, 17 planches gravées dépliantes d'instruments scientifiques. 700 €



Édition originale, ensemble bien complet du cinquième volume de supplément et de ses planches.

Physicien, fondateur de la physique expérimentale et de son enseignement, Joseph-Aignan Sigaud de Lafond (Bourges, 1730-1810) créa les premiers cabinets de physique.

Membre de nombreuses sociétés scientifiques européennes, il exerça comme professeur et démonstrateur de physique expérimentale et maître de mathématiques à l'Université de Paris. On lui doit plusieurs découvertes ainsi qu'une importante participation à la diffusion de la physique auprès d'un large public européen.

« A useful and comprehensive dictionary of physics containing related material from chemistry » (Cole, 1211).

(DSB, XII, 427. Conlon, *Siècle des Lumières*, 81:1800. Poggendorff, II, 927).

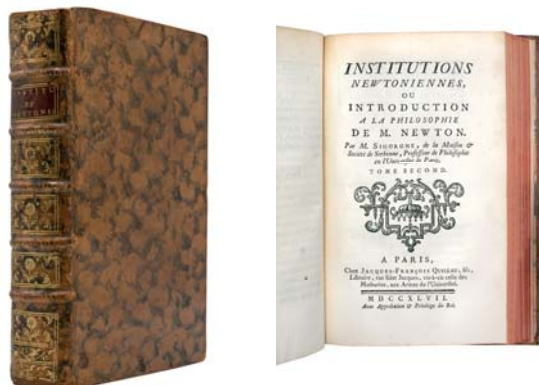
Quelques minimes accrocs aux coiffes et coins.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

97 SIGORGNE (Pierre). *Institutions newtoniennes ou Introduction à la philosophie de M. Newton.*

Paris, Jacques-François Quillau, 1747.

2 tomes reliés en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, xlvij, 243 p. et (1) f., [-243], 528 p, 5 planches gravées dépliantes hors texte. 500 €



Édition originale. Professeur au collège Duplessis à Paris et physicien, Pierre Nicolas Sigorgne (1719-1809) s'opposa courageusement aux derniers défenseurs du cartésianisme et défendit avec énergie le système de Newton.

Il prit part aussi à de nombreux débats philosophiques, notamment contre Rousseau. Il était le correspondant de Condorcet à l'Académie royale des sciences. « Cette introduction aux mathématiques et à la physique de Newton a largement contribué à la diffusion de la théorie de l'unité universelle au sein de la communauté scientifique française. Un résumé latin de cet ouvrage devint la référence newtonienne en Europe » (Dict. of Scientific Bibliography).

Sa carrière parisienne prometteuse prit cependant fin lorsqu'il fut arrêté en 1749 en tant qu'auteur présumé de vers satiriques contre Louis XV et Madame de Pompadour. Emprisonné quelque temps, il passa le reste de sa vie en exil à Mâcon, où il poursuivit ses travaux scientifiques et fonda l'Académie de cette ville.

(Poggendorff, II, 927.).

Mors fendu, coiffes usées.

Très bon état intérieur, très frais.

98 **SILHON (Jean de).** De la Certitude des connoissances humaines, Où sont particulièrement expliquez les Principes & les fondemens de la Morale et de la Politique, avec des Observations, sur la manière de raisonner par l'assemblage de plusieurs moyens, confirmée par des exemples, & particulièrement de la Religion Chrestienne.

Paris, Imprimerie Royale, 1661.

In-4, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments entièrement garnis d'une résille dorée aux petits fers, roulette dorée en tête et pied, tranches rouges, (1) f., (42), 637, (1) p., bandeaux et culs de lampes gravés et historiés. 650 €



Édition originale de cet essai dédié à Louis XIV et publié à l'imprimerie royale l'année même de la mort de Mazarin dont l'auteur avait été le secrétaire et le protégé depuis 1642.

Philosophe proche de Descartes, Jean de Silhon (1596-1667) devint secrétaire de Richelieu, conseiller d'État, secrétaire de Mazarin et l'un des premiers fondateurs et membre de l'Académie française (1634). Il est l'un des principaux théoriciens et idéologues du pouvoir absolu de la période.

« Le propos se divise en deux moments : la réfutation de la philosophie de Montaigne - figure emblématique du scepticisme aux yeux de Silhon - et de sa thèse sur la nature trompeuse des sens (...).

Point remarquable : on trouvera au livre I de l'ouvrage la formulation d'un curieux cogito (...) qui précède de trois ans le *Discours de la méthode*, il est peut-être le fruit de discussions avec Descartes (...). Les livres III et IV, cœur de l'ouvrage, sont consacrés à la justification du principe fondamental de l'obéissance au Prince qu'illustrent des exemples empruntés aux épisodes de la Ligue et des Guerres de religion » (cf. Christian Nadeau, éd. Fayard).

Si le titre annonce une suite qui ne parut jamais ; *De la Certitude des connoissances humaines* fut plus tard réimprimé par l'auteur à la suite de son *Ministre d'État*.

(Brunet, V, 381. *Sources de l'Histoire de France*, n°6120).

Mors fendus, plats épidermés, coiffes et coins usés. Intérieur frais. Exemplaire grand de marges.

99 **TALLEYRAND** (Charles Maurice de).

1- Rapport sur l'instruction publique, fait au nom du Comité de Constitution. *Paris, Imprimerie Nationale, 1791. 123p., 9 tableaux en 7 grandes planches dépliantes.*

2- Projet de décrets sur l'instruction publique. *Paris, Imprimerie Nationale, 1791*. 100 p. titre compris.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, broché, couverture de papier fort, tranches mouchetées (rel. moderne). 400 €

Première édition officielle in-8°, à l'imprimerie nationale, du grand rapport fondateur dans l'histoire de l'éducation et de l'instruction publique illustrée de 9 tableaux imprimés par Dupont de Nemours en 7 grandes planches dépliantes.

Cet exemplaire contient de plus, relié à la suite, le « Projet de décret sur l'instruction publique » que Talleyrand donna pour accompagner son *Rapport* et qui actait ses propositions (la dernière section concerne l'éducation des femmes, en 8 articles).

« Talleyrand y considère l'éducation dans sa source, dans son objet, dans son organisation et dans ses méthodes. C'est le premier travail de cette nature conçu d'une manière philosophique, et appropriée, à l'usage d'une grande nation. L'éducation y est offerte à tous les degrés, destinée à tous les âges, proportionnée à toutes les conditions. Elle ne s'adresse pas seulement à l'intelligence qu'elle développe dans la mesure de ses capacités et de ses besoins, mais à l'âme qu'elle cultive dans ses meilleurs sentiments, aux corps dont elle exerce l'adresse... » (A. Mignet).

L'organisation pyramidale des institutions d'enseignement, en quatre degrés, sera reprise et appliquée durant l'Empire puis prolongée jusqu'aux temps modernes.

(Buisson, II, 203. Martin & Walter, 32092. Tournoux, III, 16972).

Exemplaire conforme à celui de la BnF avec le titre pris au titre de départ.

Quelques rousseurs.

Très bon exemplaire.

100 **TRIDON (Gustave)**. Les Hébertistes. Plainte contre une calomnie de l'histoire. *Paris. Chez l'auteur*. 1864.

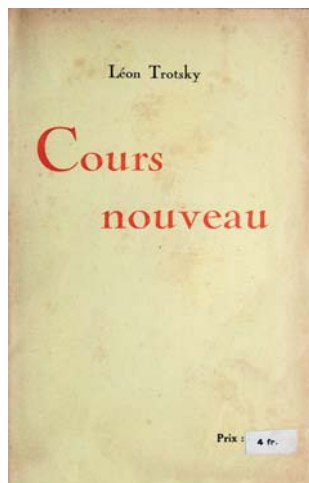
In-8, couverture conservée, cartonnage moderne à la Bradel, titre doré en long, 48 p.

250 €

Édition originale précédée d'une préface d'Auguste Blanqui non signée.

« brochure importante pour l'histoire des idées politiques et sociales de Blanqui et de ses partisans, importante aussi pour l'histoire de l'historiographie de la Révolution » (Maurice Dommanget)

Première tentative de réhabilitation et défense argumentée à la lumière des événements, de la Révolution de Jacques-René Hébert, l'auteur du *Père Duchesne* et de son mouvement, les « Hébertistes », faction la plus radicale des Jacobins, anti-robesspierriste et proche des sans-culottes. Avocat, proche de Blanqui qu'il avait rencontré en prison, Gustave Tridon (1841-1871) devint l'un des militants blanquistes les plus actifs sous le Second Empire. Membre de la Commission exécutive, puis de la Commission de la guerre sous la Commune, il devait s'exiler à Bruxelles où il mourut huit jours après son arrivée. La brochure a été interdite et l'auteur condamné. (DBMOF en ligne. Stammhammer, II, 326). Quelques piqûres éparses. Timbre impérial. Bon exemplaire, bien relié, couverture conservée.



101 TROTSKY (Léon). Cours nouveau.

Courbevoie, La Cootypographie, association ouvrière, 1924.

In-12, broché, couverture imprimée, 125 p., (1) f. de table et d'achevé d'imprimer.

280 €

Rare première édition française, éditée et préfacée par Boris Souvarine de cette collection d'articles publiés pour la première fois dans la Pravda en décembre 1923, augmentée de nouveaux documents.

« Le début de la lutte de Trotsky contre la bureaucratie et le stalinisme. Fin 1923 en URSS, Lénine va bientôt mourir.

C'est alors que s'engage une âpre discussion sur la démocratie ouvrière dans le parti communiste et l'État. D'un côté, elle mobilise les tenants d'un appareil qui a fini par échapper aux militants du rang. De l'autre, se dressent nombre de bolcheviks, dont Trotsky, qui, contre cette dérive bureaucratique aux dangers mortels pour la révolution, propose un *cours nouveau*.

Ce livre rappelle que c'est d'abord des rangs communistes que s'est levée une farouche opposition ouvrière et internationaliste à la dégénérescence du premier État ouvrier et à cette sanglante caricature du socialisme que fut le stalinisme » (P. Laffitte, édition LBC).

La première traduction en anglais ne paraîtra qu'en 1943.

Couverture et papier légèrement roussi.

Bon exemplaire.

102 TURGOT (Anne Robert Jacques). Œuvres de Mr. Turgot, Ministre d'État, Précédées et accompagnées de Mémoires et de Notes sur sa Vie, son Administration et ses Ouvrages (par Dupont de Nemours).

Paris, A. Belin (vol. 1) puis Delance, 1808-1811.

9 volumes in-8 (196 x 117 mm), plein veau raciné de l'époque, dos ornés de compartiments entièrement garnis d'un décor de résilles, palettes, filets et fers spéciaux, pièces de titre de maroquin rouge et de toison en médaillon bronze, tranches jaspées, portrait gravé de Turgot en frontispice.

2 800 €



Première édition collective, très complète, des œuvres de Turgot éditée et présentée par Dupont de Nemours.

Le premier volume, qui renferme dans son intégralité : *Mémoires sur la vie, l'administration et les ouvrages de M. Turgot* (...) par Dupont de Nemours, a été publié trois ans après les huit autres volumes. Il est à l'adresse de Belin, 1811 et contient un portrait de Turgot gravé par D. Tardieu, d'après l'œuvre de P. Ducreux en frontispice.

La série contient l'ensemble des œuvres du ministre dans tous les domaines de son activité encyclopédique : économie politique, fiscalité et finance, sciences de la vie, philosophie politique, historiographie, linguistique et philologie, géographie et voyages, questions coloniales, etc.

Le volume VIII contient les arrêts et les ordonnances prises sous son ministère. Le neuvième, ses traductions de texte de l'antiquité classique et essais d'histoire littéraire.

(Einaudi, 5769. Goldsmiths, 20226. Kress, B.5464. Monglond, VII, 1111 et s.).

Qqs petites taches et rousseurs éparses.

Mors fendillés. Traces de restaurations à la reliure.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

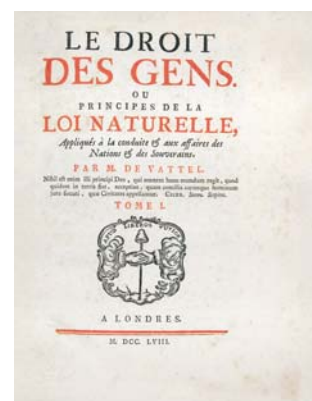
103 Vattel (Emer de). Le Droit des Gens. Ou Principes de la Loi Naturelle, Appliqués à la conduite & aux affaires des Nations & des Souverains.

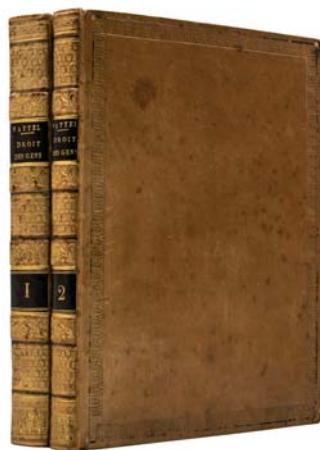
Londres [i.e. Neuchâtel, Abraham Droz], 1758.

2 volumes in-4 (241 x 187 mm), plein veau blond glacé, dos à 4 nerfs plats ornés de larges roulettes fleuries et de compartiments entièrement garnies d'un semis d'étoiles, de palettes, filets au noir et dorés, pièces de titre et de toison de veau prune, roulette sur les coupes et les chasses, tranches mouchetées rouges (rel. vers 1820), xxvi p., (26) p. de table, 541 p. et (1) f. de titre, (16) p. de table, 375 p., (1) p. d'errata, titre imprimé en noir et rouge orné d'une vignette gravée à la marque et devise de l'imprimeur (« Apud Liberos Tutor »).

2 800 €

Véritable édition originale de premier tirage, rare, de cet ouvrage fondateur dans l'histoire des idées poli-





tiques, du droit international et de la diplomatie dont il établit les fondements théoriques.

Vattel est l'un des premiers auteurs modernes à traiter de la question de la moralisation de la guerre et des moyens de sa suppression.

L'ouvrage traite également de la question du gouvernement intérieur des États sous un angle novateur ; de larges passages sont consacrés aux questions économiques, commerciales et démographiques.

« Son impact fut considérable dès sa parution et il reste aujourd'hui encore une référence universelle ».

Plébiscité par ses contemporains à travers l'Europe entière ainsi qu'en Amérique (la déclaration d'indépendance des États-Unis reprend sa définition de la souveraineté étatique), l'ouvrage qui réintroduit une vision libérale héritée de Locke et de Jurieu, exerça une influence décisive.

« Ayant acquis à la lecture de Leibniz un optimisme inépuisable, Vattel développe, sur les rapports entre nations, sur la souveraineté, sur le droit des peuples, des idées qui serviront à fonder la doctrine libérale » (Patricia Buirette). »

(Camus-Dupin, 202. Lonchamp, 3084. *Le Livre neuchâtelois, 1533-1983*, n° 29, p. 36 [« chef-d'œuvre de la typographie neuchâteloise »]).

Cette édition originale de Neuchâtel est rare : elle manque à Kress Library, Goldsmiths' et Einaudi.

L'ouvrage a été relié sans les faux-titres. Reliure légèrement tachée.

Ex-libris gravé armorié à la devise « Faire et Taire » de la famille Renouard de Bussièrès (Alsace).

Petit accroc à un mors.

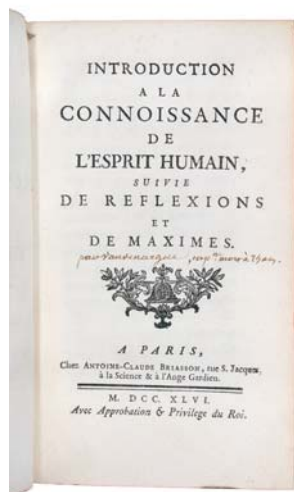
Très bon exemplaire, très frais, très bien relié dans le goût de Simier.

104 [VAUVENARGUES (Luc de CLAPIERS, marquis de)].

Introduction à la connaissance de l'esprit humain, suivie de Réflexions et de Maximes.

Paris, Antoine-Claude Briasson, 1746.

In-12 (164 x 93 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, roulette sur les coupes, tranches rouges, (4), (16), 384 p., (1) f. d'errata. 2 500 €



Édition originale, complet de son feuillet d'errata qui ne figure qu'à un petit nombre d'exemplaires.

Le premier ouvrage de Vauvenargues, le seul qu'il a pu achever avant sa mort prématurée. Dès la seconde édition, l'auteur devait retirer deux cents réflexions et maximes de son recueil.

« Vauvenargues est bien un moraliste, mais plus généreux qu'austère : le jeune homme qu'il est resté garde sa confiance à l'homme et à la vie, et cède, à sa manière, au grand espoir qui anime ses contemporains. Aussi, la note qu'il fait entendre à l'aube des Lumières n'est-elle pas une dissonance, car c'est en fait sur le bonheur, cette idée neuve, qu'il entreprend, lui aussi, son enquête » (Andrée Hof).

(*En Français dans le texte*, n° 149. Rochebilière, n° 815. Tchermersine-Scheler, V, 956).

Provenance: **De la bibliothèque de Jean-Denis Lanjuinais** (1753-1827) importante figure intellectuelle et politique de la révolution et de la Restauration (mention manuscrite), puis de son petit-fils le comte Paul-Henri Lanjuinais (1834-1916, député du Morbihan, avec ex-libris gravé aux armes de la famille et quelques petites notes anciennes manuscrites en marge.

Très bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.



« L'un des grands livres sociaux du XIX^e siècle »

105 VILLERMÉ (Louis René). Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie.

Paris, Jules Renouard et Cie, 1840.

2 tomes reliés en un volume in-8, demi-toile havane chagrinée de l'époque, dos lisse orné d'un décor de filets dorés, titre doré, viii, 458 p. et (4), 451 p. 1 200 €

Édition originale de cet ouvrage, « l'un des grands livres sociaux du XIX^e siècle » (cf. M. Leroy, *Histoire des idées sociales*, II, p. 381-390) et l'une des étapes décisives dans l'histoire du développement de la sociologie, de la démographie et de la statistique sociale en France.

Médecin hygiéniste, Villermé fut chargé par l'Académie des Sciences morales et politiques de « constater aussi exactement que possible, l'état physique et moral des classes ouvrières ».

Accompagné par Benoiston de Châteauneuf, il commença son voyage à travers la misère ouvrière par Mulhouse puis le Haut-Rhin. Recueillant minutieusement les informations sur le terrain, il décrit en un style neutre la situation des ouvriers, l'exploitation des femmes et des enfants, les conditions de travail et de vie quotidienne de ces « nègres blancs ».

Le retentissement de cette enquête fut d'autant plus grand que les faits étaient présentés de façon objective, et analysés dans une interprétation libérale.

Ce rapport joua un rôle déterminant dans l'élaboration de la loi du 22 mars 1841 sur le travail des enfants. Par la qualité et le sérieux des recherches sur lesquelles il reposait, il donna matière à une fructueuse réflexion sur la condition ouvrière, suscita de multiples travaux du même ordre et ouvrit la porte aux grandes réformes sociales qui suivirent.

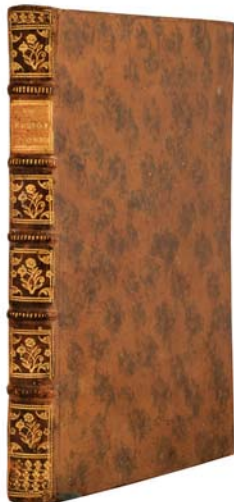
(*En Français dans le Texte*, 256. Dada, 292. Einaudi, 5914. Goldsmiths, 31731. Kress, C.5352. M. Perrot, *Enquêtes sur la condition ouvrière*, 63). Cachets et cotes de bibliothèques.

Bon exemplaire.

106 VOLTAIRE, RACINE (Louis) - RECUEIL.

1- [**RACINE (Louis)**]. *La Religion*. Poème. Paris, Jean-Baptiste Coignard, Jean Desaint, 1742. xvj, 206 p. titre compris.

2- [**VOLTAIRE**]. *Conseils à M. Racine sur son poème De la Religion*, par un amateur des Belles-Lettres [i.e. Voltaire]. *S.l.n.d.* [1742]. 14 p. (titre de départ).



2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, richement orné de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin fauve, roulette dorée sur les coupes et coiffes, tranches rouges. 500 €

1- Édition originale ornée d'une grande vignette de titre allégorique gravée par C.-N. Cochin.

« *La Religion* combine le plan de Pascal avec celui de Bossuet (...). Ce poème est aimable parce qu'il respire l'amour des hommes. Il blâme la cruauté des croisades, parle avec douceur des hérétiques, réproche la persécution de Galilée » (Monod, *De Pascal à Chateaubriand*, p. 346 et s.).

Contient le « Jugement » et l'« Épître » de J.-B. Rousseau ainsi que la « Réponse » de L. Racine.

2- Édition originale, « vraisemblablement parisienne », selon le catalogue de la BnF.

Sous couvert d'anonymat, Voltaire dresse une critique complète de l'œuvre de Louis Racine, alors considéré comme un grand poète : sa monotonie, ses références philosophiques, l'inexactitude de sa discussion avec les athées, ses fautes et ses emprunts à ses propres œuvres, à lui Voltaire (il cite *La Henriade*) dont il vante, par des parallèles, la supériorité.

Louis Racine, fils de l'illustre dramaturge, avait été ami et condisciple de Voltaire au collège de Louis-Le Grand.

(Bengesco, n°1585, p. 38. Voltaire à la B.N., 3777).

Provenance : Pierre François Cottin de La Barre, baron de Joncy (1719-1766), conseiller au Parlement de Bourgogne, avec son ex-libris armorié et gravé.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié, très grand de marges (210 x 144 mm).

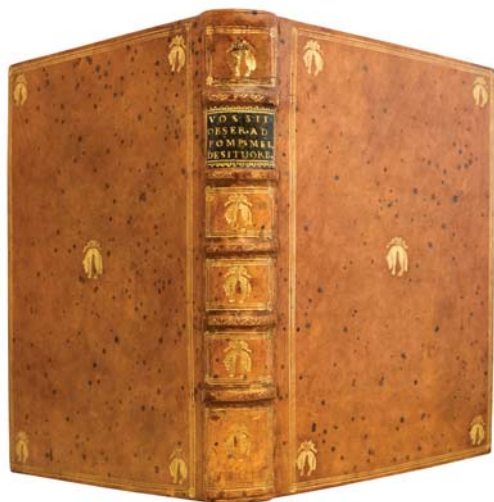
Reliure aux armes du daron de Longepierre

107 VOSSIUS (Isaac), POMPONIIUS MELA. *Observationes ad Pomponium Melam de situ orbis*. Ipse Mela lognè quam antehac emendatio pramittitur.

Hagae Comitatus [La Haye], Adrianum Vlacq, 1658.

2 parties en un volume in-4, plein veau moucheté fauve de l'époque, dos à 5 nerfs rehaussés de roulettes dorées, garni de compartiments cloisonnés et dorés au fer de la Toison d'or (baron de Longepierre), plats ornés de triples filets dorés en encadrement et du même fer répété aux centres et aux coins, tranches dorées, (1) f. bl., (4), 65, (1) bl., (24) p. ; (2), 315, (1), (20) p., titre rouge et noir, grande vignette de titre sur bois, illustrations et diagrammes dans le texte. 1 800 €

Importante édition critique du *De situ orbis* de Pomponius Mela, premier géographe de l'antiquité romaine, dont le texte est restitué intégralement et accompagné d'abondants commentaires et digressions, par le savant, universitaire, historiographe et philologue hollandais Isaac Vossius (1618-1689).



Cette édition érudite, qui contribua à la redécouverte de Pomponius Mela, était considérée par ses contemporains comme l'une des meilleures de son temps.

(Schweiger, p.610).

Précieux exemplaire du baron de Longepierre (1659-1721), relié à son emblème de la Toison d'Or. Ce volume est cité dans le catalogue de sa bibliothèque compilé par le Baron Portalis (*Catalogue de la bibliothèque de Longepierre*, p. 200).

Précepteur du comte de Toulouse et du duc de Chartres futur Régent du royaume, Longepierre devint secrétaire des Commandements du duc de Berry. A sa mort, il légua sa bibliothèque à son ami le cardinal Louis Antoine de Noailles (1651-1729), qui la transmit à son neveu le maréchal-duc Adrien-Maurice de Noailles (1678-1766).

« Les reliures de sa bibliothèque, remarquables par les insignes de la Toison d'Or, jouissent du même crédit auprès des amateurs que celles des livres de Groslier, du président de Thou, du comte d'Hoym, etc. Elles sont d'une grande perfection dans leur simplicité, et, cette bibliothèque, d'un choix admirable, ne paraissant pas avoir été jamais fort étendue, elles se présentent très rarement dans les ventes » [sic] (Charles Nodier, *Catalogue (...) de la bibliothèque de M. G. de Pixérécourt*. Paris, 1839, n°1, p. 1).

Ex-libris du bibliophile genevois R.E. Cartier, avec son ex-libris doré sur cuir.

Traces de restauration aux coiffes. Quelques rousseurs éparses.

Bel exemplaire.

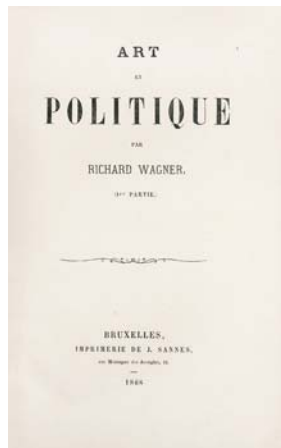
108 WAGNER (Richard). *Art et Politique* (1^{er} partie) [seule parue].

Bruxelles, Imprimerie de J. Sannes, 1868.

In-12 (197 x 132 mm), demi-percaline vert sapin de l'époque à la Bradel, titre de maroquin bordeaux en long, couverture imprimée conservée, (2), 73 p. 500 €

Première édition et unique française de librairie de *Deutsche Kunst und deutsche Politik*, dans la traduction de l'homme de lettres bruxellois Jules-Louis Guillaume (1825-1900), précoce et fervent défenseur de la musique Wagner et du wagnérisme théorique.

La publication, commencée par articles dans la « Süddeutsche Presse » en octobre 1867, fut interrompue quelques mois plus tard par ordre du gouvernement bavarois, avant d'être imprimée sous forme de livre.



Quant à cette traduction française, elle parut initialement sous forme d'articles dans le « Guide musical » de Bruxelles (1867-1868).

Wagner y développe son idéal d'un renouveau nationaliste de la culture allemande adossé à un plaidoyer opportuniste en faveur de son nouveau mécène Louis II.

C'est également dans ce recueil que Wagner formalise, pour la première fois, sa théorie de l'opposition entre « culture » allemande et « civilisation » française : en se démarquant de ses influences « romanesques », l'art allemand incarné par son « drame musical » porteur de la vigueur d'esprit et la force d'âme requises, fera prévaloir une culture « plus élevée » contre laquelle la civilisation française n'aura plus de pouvoir.

L'objectif premier de l'essai, infléchir la politique culturelle de Louis II, ne sera pas atteint.

(Henri Silège, *Bibliographie wagnérienne française*, p. 16).

Petite réparation en pied de la couverture sans perte. Rousseurs éparses.

Bon exemplaire, non rogné, couvertures conservées.

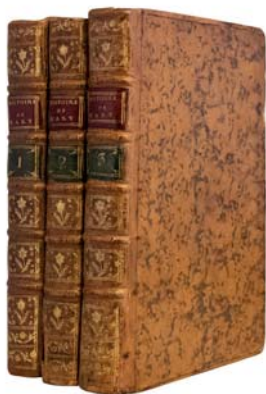
« Premier historien de l'art au sens où nous l'entendons »

109 WINCKELMANN (Johann-Joachim).

Histoire de l'art chez les anciens (...) ; Traduite de l'allemand par M. Huber. Nouvelle édition, revue et corrigée.

Paris, Barrois l'Aîné, Savoye 1789.

3 volumes in-8, plein veau blond marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleurrés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux et bronze, tranches rouges, (4), clx, (4), 212 p.; (4), 379 p. et (4), 328 p., 27 planches gravées hors texte. 400 €



Bonne édition, bien complète, de cet essai fondateur, dans la traduction de référence du philologue et historien de l'art allemand Michael Huber (1727-1804) qui vécut à Paris.

27 planches d'illustrations gravées reproduisant 54 figures, précédées de trois tables et « d'explications des gravures ».

Préface de l'auteur et « Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de Winckelmann » en introduction du premier volume (160 pages).

« Premier historien de l'art au sens où nous l'entendons » (R. Mortier), fondateur de l'archéologie comme discipline, redécouvreur de l'Antiquité classique débarrassée de « l'hellénisme de pacotille qui plaisait à ses contemporains », Winckelmann est le père de l'esthétique théorique moderne.

Sa conception du modèle grec survit jusqu'à nos jours et son œuvre exerça une influence déterminante sur l'esthétique des Lumières. Diderot, en particulier, reconnaîtra son influence dans le *Salon de 1765*.

(Brunet, V, 1463. Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:11289. Monglond I, 500).

Défauts aux mors, coiffes, coupes et coins.

Bon exemplaire, relié à l'époque, intérieur très frais.



LIBRAIRIE HATCHUEL

Patrick Hatchuel

58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél 01 47 07 40 60

tel (international) +33 1 47 07 40 60)

e-mail : librairie@hatchuel.com

site : www.hatchuel.com

Du lundi au vendredi inclus, 10h - 13h & 14h- 19h



CONDITIONS DE VENTE

conditions de vente conformes aux usages du Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM)
et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA)

En cas de commande ferme, les livres peuvent être retenus par téléphone ou par e-mail

les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire

expédition par colissimo recommandé ou par UPS .

les commandes sont expédiées à réception du règlement

retours admis sous 14 jours après notification et accord préalables
(art. L.221-13 du Code de la consommation)



RÈGLEMENT

Visa, Mastercard ou virement bancaire



achat permanent de livres

Librairie Hatchuel S.A.S. - Siège social : 58, rue Monge – 75005 Paris

Capital : 8000 € - RC Paris B.331.604.264 – APE 4779Z

TVA FR.10.33.16.04.264